

La Patrie 3

Le calcul se situe à 0.54 (h.a.)
et se situe à 4.24 (h.a.)

Tampa probable;
Wald. source of certain evidence

★ ★

No 217

L'ANGLETERRE DÉCLARERA LA GUERRE AU JAPON, SI NÉCESSAIRE



*****~*****~*****

Obscurcissement ce soir de 10 h. à 10 h. 30

Des tempêtes glaciales balayent le front russe

(P.C.) — La double offensive que les nazis viennent de déclencher contre Léninegrad est dictée, dit-on, par la possibilité que la Finlande se retire de la guerre.

MOSCOU, 10. (B.U.P.) — De furieux combats font rage sur le front est, mais le mauvais temps semble entraver les opérations majeures. Les secteurs de Moscou et de Léninegrad sont balayés par des vents aveuglants, tandis que le front sud est devenu une vaste mare de boue.

Le haut commandement allemand annonce la prise de la ville ferroviaire stratégique de Tikhvina, 125 milles au sud-est de Léninegrad, et dit que les forces rouges ont été refoulées d'avantage, en Crimée, devant la double offensive nazie vers Sébastopol.

La base navale de Sébastopol subit un bombardement incessant de l'aviation nazie, ainsi que le bassin du Donets, la Volga et la région de Moscou.

Selon Kouibyshev, l'ennemi fait venir des renforts de tanks et de troupes en prévision d'une nouvelle rade sur Moscou, mais Londres se demande si les nazis tenteront une autre offensive, maintenant que le rude hiver russe est descendu sur le front.

KOUIBYSHEV, 10. (P.A.) — Deux des plus célèbres édifices de Moscou, le théâtre Bolchoï et l'université, ont été endommagés par des bombes aériennes.

MASSACRE DE NAZIS

MOSCOU, 10. (P.A.) — Le bureau d'information soviétique annonce que les troupes rouges combattent l'ennemi sur tous les fronts et qu'une bande de guérilla a tué environ 150 officiers nazis qui festoyaient à Orel, 200 milles au sud de Moscou. Les officiers qui assistaient à un banquet reçurent une pluie de grenades de bouteilles remplies de pétrole.

Au cours de raids, des civils ont détruit 39 camions, deux tanks, deux avions, dix-sept chars blindés, neuf motocyclettes et onze ponts, puis ont tué 537 des envahisseurs dans la région d'Orel, depuis deux mois.

VICTOIRE ASSURÉE

KOUIBYSHEV, 10. (P.A.) — Après avoir passé ses troupes en revue à Voronezh, le maréchal Vorouchilov, commandant des armées soviétiques du sud, a déclaré :

"Dans cette guerre, le fascisme trouvera son tombeau. Les héroïques efforts des peuples de Grande-Bretagne et des Etats-Unis et la puissance de notre nation ainsi que la guerre de guérilla dans les pays occupés entraîneront la défaite finale et complète du fascisme allemand".

RUEE SUR LENINEGRAD

LONDRES, 10. — L'Allemagne a lancé des troupes fraîches, comprenant des milliers de soldats, du territoire occupé par les Finlandais, contre les défenses de Léninegrad, pendant que la Russie rapporte de furieux combats en Crimée et se prépare à la reprise de la bataille de Moscou.

Les Russes voient dans la ruse sur Léninegrad un effort de la part des Allemands pour reformer les brèches dans les lignes du siège, en coupant, par exemple, les voies ferrées soviétiques et en saisissant tout le littoral du lac Ladoga, avant que la Finlande ne réponde à la suggestion des Etats-Unis de faire la paix avec les Soviets.

Radio-Moscou dit que les nazis ont été repoussés au village de Kestenga, laissant 2.500 morts derrière eux.

Le premier communiqué du bureau d'information soviétique dit simplement : « Le 9 novembre, nos troupes ont combattu l'ennemi sur tous les fronts. La bataille a surtout fait rage dans le secteur de Crimée ». Un autre communiqué répète la même chose, mais ne parle pas de la Crimée.

Des dépêches d'Helsinki mandent que les forces finlandaises de l'extrême-nord continuent leur avance vers le port arctique de Mourmansk et menacent les armées soviétiques dans la péninsule de Kola, à l'est.

A quelque 300 milles au sud de Mourmansk, une colonne finlandaise approche de la ville ferroviaire de Soroka.

L'aviation nazie pille sans répit Moscou et Léninegrad. La radio soviétique rapporte que 9 avions ennemis ont attaqué la ville, hier, mais que quelques-uns seulement ont réussi à traverser les défenses et à jeter des bombes. Il y eut quelques victimes.

Les avions d'Hitler prétendent avoir abîmé de gros incendies à Léninegrad et avoir descendu 25 avions russes.

Les Russes disent que les nazis ont rassemblé à la hâte des troupes de Norvège et d'autres pays occupés pour l'offensive contre Léninegrad, après l'avertissement donné par les Etats-Unis à la Finlande d'avoir à abandonner l'Allemagne.

Des attaques ont été lancées de l'isthme de Carélie, au nord de la ville, assiégée depuis trois mois, et d'un point entre les lacs Ladoga et Onega, au nord-est.

On ne rapporte pas d'opérations devant Moscou.

Selon Radio-Berlin, les forces hitlériennes ont détruit 30 fortins de l'armée rouge dans la zone de défense de Moscou. Les dépêches de Moscou rapportent la reprise du village stratégique de "S", dans le secteur de Volokolamsk, et la destruction de 102 camions et 324 véhicules-moteurs et de trois bataillons d'infanterie nazis, depuis deux jours.

Radio-Moscou prévoit une "nouvelle et furieuse offensive", prochainement sur le front central. Les nazis y envoient encore des réserves, mais la radio soviétique proclame que "nos troupes sont prêtes".

"Pravda", organe du parti communiste, annonce que le 13ème régiment de la quatrième division alpine allemande a été écrasé sur le front sud et qu'un général nazi, du nom de Renna, a été tué par une unité blindée soviétique qui détruisait 35 de ses tanks.

Les positions soviétiques dans les ports de Sébastopol et de Kertch, en Crimée, subissent un rude feu d'artillerie et un intense bombardement. Radio-Berlin prétend que dix-sept transports soviétiques ont été coulés et trente autres endommagés dans l'offensive de Crimée, depuis quatre jours.

A Kouibyshev, capitale secondaire de Russie sur la Volga, une garde veille contre les raids aériens depuis le crépuscule jusqu'à l'aube. Ouvriers et citoyens sont appelés à faire la patrouille.

Une dépêche de Kouibyshev rapporte que Josef Staline a l'intention, quand la guerre en Russie ralentira, de rencontrer le président Roosevelt qui a annoncé, la semaine dernière un prêt d'un milliard des Etats-Unis aux Soviets, en vertu du prêt-location.

Le président Michel Kalinine, de l'Union Soviétique, en accueillant réception d'un message du président Roosevelt à l'occasion du 24ème anniversaire de la révolution rouge, dit : "Nous ne doutons pas que l'heure viendra où notre ennemi commun sera défait et que notre juste cause triomphera".

Laurence A. Steinhardt, ambassadeur américain en Russie, et Maxim Litvinov, qui vient d'être nommé ambassadeur des Soviets aux Etats-Unis, doivent partir ensemble pour les Etats-Unis. Une dépêche de Téhéran dit que l'ambassadeur américain est attendu aujourd'hui en avion dans la capitale de l'Iran.

SEBASTOPOL BOMBARDE

BERLIN, 10. (P.A.) — Dans une nouvelle rade du sud-est, les troupes germano-roumaines menacent le grand port soviétique de Sébastopol.

Les dépêches expliquent que

la nouvelle péninsule a suivi la prise d'Iskria, un port situé à trente milles à l'est de la base soviétique de la mer Noire.

On ignore encore à quelle distance les troupes hitlériennes peuvent se trouver de Sébastopol, mais la colonne qui avance du sud-est semble suivre la route qui traverse Balaklava, environ douze milles en aval de la ville.

Balaklava fut le théâtre de la brillante charge de la cavalerie anglaise dans la seconde guerre de Crimée, immortalisée par Lord Tennyson dans "Charge of the Light Brigade".

L'aviation et l'artillerie d'Hitler pilonnent Sébastopol sans répit. Depuis le 1er novembre, les nazis prétendent avoir coulé vingt navires de guerre, en avoir endommagé six et avoir détruit trente-quatre frégates soviétiques.

A l'extrémité nord du front, les bombardiers plongeurs et l'artillerie s'attaquent à Léninegrad qui sera forcée de "mourir de faim", a déclaré Hitler, dans son discours de samedi.

Appel du Pape aux Chiliens

CITE DU VATICAN, 10. — (P.A.) — Pendant le congrès eucharistique qui se célèbre en ce moment à Santiago du Chili, Sa Sainteté Pie XII a bien voulu se joindre à la fête de tous ces catholiques.

Dans un message radiophonique il a exhorté ses fidèles à résister "aux fausses doctrines, à l'immoralité, au doute et au paganisme renaissant". Il dit aussi qu'il espère que "les cercles sociaux, dirigés par des doctrines décevantes et de fallacieuses promesses, et qui ont déshérité le giron de l'Eglise, retourneront à son sein maternel".



PIE XII

ralité, au doute et au paganisme renaissant". Il dit aussi qu'il espère que "les cercles sociaux, dirigés par des doctrines décevantes et de fallacieuses promesses, et qui ont déshérité le giron de l'Eglise, retourneront à son sein maternel".

Eau à la glace dans le désert

Avec l'armée britannique en Afrique-nord, 10. (P.A.) — Un heureux changement s'est opéré depuis quelque temps en faveur de nos soldats sur le front de l'Afrique-nord.

Des camions de six tonnes et portés sur six roues sont aménagés pour rendre de grands services à ces troupes, pourvus qu'ils sont, des dernières améliorations qui assurent le confort des chauffeurs. Dans la cabine de ceux-ci il y a un éventail et de l'eau glacée à volonté.

Ces camions peuvent ainsi pourvoir régulièrement des entrepôts de viande fraîche, de légumes et de denrées en conserves; les troupes peuvent avoir facilement trois repas réguliers par jour.

900 avions britanniques participent aux raids

LONDRES, 10. (B.U.P.) — Une source semi-officielle londonienne estime que de sept à neuf cents bombardiers et chasseurs britanniques ont été utilisés durant les raids contre le territoire ennemi, au cours de la fin de semaine.

En plus de bombarder l'Allemagne et la côte dite d'invasion, la Royal Air Force a porté la guerre, la nuit dernière, en Sicile et en Italie. Rome compte que dix personnes ont été tuées et 25 autres blessées durant ces raids.

Lois favorables aux catholiques

VICHY, 10. — A la grande satisfaction de la hiérarchie catholique, le Journal Officiel de France vient de publier trois lois de Vichy octroyant une aide financière de l'Etat aux écoles paroissiales élémentaires.

Selon cette nouvelle législation le préfet de chaque département peut accorder à ces écoles les subventions sans lesquelles elles seraient obligées de fermer leurs portes. En second lieu, les inspecteurs de l'Etat seront admis à ses écoles pour inspections sanitaires, aussi bien que pour suivre l'enseignement qui y est donné; mais il ne pourra y entrer qu'accompagné du directeur ou d'un représentant dûment qualifié. Enfin, autorisation est donnée pour constituer un fonds scolaire auquel l'Etat pourra contribuer.

Dès la création de la Troisième République en 1870, les questions religieuses jouèrent un grand rôle dans l'enseignement. L'Etat devint peu à peu aréligieux puis anti-clérical. Finalement l'Etat se sépara de l'Eglise en 1905.

Le gouvernement de Pétain ayant restauré la religion comme capital moral, il n'était que logique de voir l'Eglise retrouver quelques-uns de ses privilèges.

Les nouvelles lois s'appliquent à toutes les écoles confessionnelles.

Les Kiwaniens et la guerre

Les clubs kiwaniens du Canada s'entendent au cours de l'année 1942 pour contribuer un effort maximum pour la victoire, déclare F. Trafford Taylor, c.r., ancien président du Kiwanis International et président de l'association libérale de South Winnipeg. Il arrivait d'un séjour de cinq jours à Chicago où les gouverneurs de 29 districts canadiens et américains ont discuté et déterminé la politique du Kiwanis International au cours de l'année prochaine.

"L'issue de la présente guerre déterminera une fois pour toute," disait M. Taylor, "si les peuples démocratiques du monde continueront de jouir de la même liberté qui est la marque caractéristique de la démocratie. Nous, les Kiwaniens canadiens, nous devons faire tout en notre pouvoir pour renforcer l'effort de guerre de l'empire".

De plus, a ajouté M. Taylor, les



Le président ORTIZ

Les Argentins sont avertis

CORDOBA, Argentine, 10. — (B.U.P.) — Castillo, président de l'Argentine, vient de s'élever fortement contre toute faction qui chercherait à favoriser l'une ou l'autre des nations en guerre. Dans un discours prononcé hier soir il les traite de fauteurs de discorde.

Par ailleurs, les bruits courent à Buenos-Aires que le président Ortiz pourrait reprendre les rênes du gouvernement. Ortiz a vécu dans la retraite depuis quelque temps pour cause de santé.

Gros incendie à Senneterre

SENNETERRE, 10. — Un violent incendie a détruit un hôtel et deux magasins, en fin de semaine, à Senneterre. Le village fut menacé de conflagration. Il fallut l'aide des pompiers de plusieurs villages voisins pour maîtriser les flammes. Les pertes sont évaluées à plus de \$55,000. Les immeubles détruits sont l'hôtel Manoir, le magasin de mercerie Rahmouitch et la bijouterie de M. Alfred Beaulieu. Il n'y eut aucun blessé dans les manœuvres.

Incendie à Shipshaw

SHIPSHAW, Qué., 10. — Une bûche de la Fondation Company of Canada a été partiellement détruite par un incendie, samedi.

clubs kiwaniens du Canada s'efforceront d'encourager l'achat des Timbres de Guerre.

Conseils du directeur du service des Incendies

A l'occasion de l'obscurcissement, de 10 h. à 10 h. 30, ce soir, le directeur du service des Incendies, M. R. E. Paré, demande aux citoyens de Montréal d'être bien prudents afin que rien de regrettable n'arrive et que nous n'ayons à déplorer aucun incendie grave pendant cette expérience, incendie qui pourrait entraîner des pertes de vies, soit par le feu ou la panique qui pourrait se produire dans les circonstances.

Le danger, dit le chef, existe surtout dans les endroits fréquentés ou habités par des foules, tels

que théâtres, écoles, collèges, maisons de rapport, communautés, hôpitaux, hôtels, industries, etc.

Le meilleur moyen de prévenir ces incendies est de nommer, pour l'occasion, des personnes chargées de surveiller ces endroits et de s'assurer que les accessoires d'extinction de l'édifice concerné sont en bon ordre et placés dans des endroits bien en vue, là où le risque est le plus grand.

Advenant un incendie, le directeur des incendies recommande l'ordre le plus parfait dans l'évacuation des lieux afin de ne pas semer la panique.

Jeune fille tirée à bout portant par son ancien ami

La tragédie se déroule à Joliette

Une jeune fille est mourante à l'hôpital de Joliette à la suite d'un attentat meurtrier dont elle a été victime hier soir alors qu'elle fut atteinte d'une balle de fusil dans le côté.

La victime est Mlle Jeanne d'Arc Marion, 21 ans, de St-Félix-de-Valois, mais travaillant à Joliette au numéro 1, de la rue Taché. Les médecins de l'hôpital, tout en conservant l'espoir de lui sauver la vie, déclarent ce midi que son état est des plus inquiétants.

Les détectives provinciaux font des recherches dans les bois entourant la ville de Joliette où le présumé assassin s'est sauvé après avoir perpétré son forfait.

D'après les renseignements obtenus par M. Louis Jargaille, directeur adjoint de la Sûreté provinciale, la jeune fille était à ouvrir la porte arrière de la maison où elle travaille à 11 heures hier soir, à Joliette, quand une détonation se fit entendre et elle s'affaissa, atteinte au côté par la balle.

Avant de perdre connaissance elle eût cependant, a-t-elle déclaré à la police, le temps de reconnaître dans son assaillant, qui se sauvait, un ancien ami qu'elle refusait de re-

voir. D'après la Sûreté il s'agit d'un nommé Plouffe, jeune homme de 23 ans, qui habiterait à Ste-Elisabeth de Joliette, et qui se sauva ensuite dans les bois.

Les habitants de la maison, ayant entendu la détonation, se portèrent au secours de la victime, appelant un médecin qui, après l'avoir sommairement pansée, la fit transporter à l'hôpital de Joliette où elle ne reprit connaissance que ce matin.

Le capitaine Marneau de la Sûreté provinciale, à Montréal, fut prévenu et il envoya le sergent-détective Danis et le détective Henri Pinard sur les lieux dès la nuit dernière. Ce matin le lieutenant-détective Forest, les détectives Jargaille et Bernard et quatre constables allaient rejoindre les deux autres policiers et tous organisèrent une véritable battue dans les bois environnant la ville de Joliette où se cache apparemment l'assassin.

La police a été informée que

Propagandiste



JEAN DANSEREAU qui vient d'être nommé par le Conseil des ministres du gouvernement provincial propagandiste musical dans les principales maisons d'enseignement de la province. Il donnera deux conférences par mois dans des maisons que désignera le Secrétariat provincial.

Plouffe est armé d'un fusil à deux coups et qu'il était fort dangereux. Les agents ont donc reçu ordre de ne pas courir de risques inutiles dans leurs recherches. On espère le retrouver au cours de la journée.

Cinq morts violentes en fin de semaine

Une veuve de 45 ans perdit la vie dans un plongeon du haut d'une maison de quatre étages; une femme de Sainte-Agathe-des-Monts fut brûlée vive dans l'incendie de sa demeure; un jeune homme de la même région fut tué au cours d'une partie de chasse. Deux personnes sont mortes dans des circonstances mystérieuses. Trois autres furent blessées par des chauffards que la police recherche. Enfin, on compte une dizaine d'autres personnes plus ou moins gravement blessées dans des accidents. Tel est le bilan de la fin de semaine.

Mme Mary Ryan, veuve de 47 ans, domiciliée au No 3019, rue Stanley, perdit la vie vers 11 heures, hier matin. Selon les renseignements obtenus par la police, elle aurait demandé à sa fille, Mlle Pauline Ryan, de préparer son bain. Elle sortit alors de son domicile, grimpa jusqu'au toit par une échelle de sauvetage et fit un plongeon sur le pavé. C'était un saut du haut de quatre étages. Mme Ryan était malade depuis quelque temps. Son cadavre fut transporté à la morgue.

Mme Wilfrid Legault, 43 ans, de Sainte-Agathe, en voulant allumer son poêle de cuisine avec du pétrole, fut brûlée vive dans l'incendie qui suivit une violente explosion. Son cadavre entièrement calciné, fut retrouvé plus tard dans les ruines de sa maison. La défunte était mère de 4 enfants. Son époux fut gravement brûlé à la tête et aux mains en voulant lui sauver la vie.

M. Jean-Paul Fortin, 25 ans, de

Sainte-Agathe également, reçut accidentellement en pleine poitrine la décharge de sa propre carabine, au cours d'une excursion de chasse, près du lac Brûlé. Un verdict de mort accidentelle fut rendu sur cette affaire par le coroner J.-R. Bra's.

M. Alfred Boivin, 70 ans, 4406 rue Des Erables, s'affaissa et mourut subitement, vers 4 heures, hier après-midi, en son domicile. Un médecin, mandé sur les lieux, ne put que constater la mort. Le défunt était un facteur à la retraite. Le cadavre fut transporté à la morgue pour autopsie et enquête.

VICTIMES DE CHAUFFARDS

Trois personnes furent victimes de chauffards en fin de semaine. Deux Montréalais furent gravement blessés dans un accident survenu, samedi soir, angle des rues Rouen et Orléans. M. David McMichael, 60 ans, 702, rue William-David, et Mme Alfred Wallbank, 58 ans, 2406 rue Letourneux, traversaient la

(Suite à la page 26)

Hitler épouvanté par ses crimes, déclare Churchill

La Grande-Bretagne rejettera toute offre de paix des nazis et déclarera la guerre au Japon, si celui-ci se dresse contre les Etats-Unis

LONDRES, 10. (B.U.P.) — Le premier ministre Churchill a déclaré aujourd'hui que l'univers a été soulevé, et Hitler épouvanté devant la réaction mondiale, par ce qu'il a appelé le massacre des otages français.

Churchill dit qu'Hitler craint pour sa propre sécurité personnelle et que c'est lui qui est intimidé et non pas le peuple français. C'est pourquoi le Führer n'ose pas continuer l'assassinat des otages.

"Ce n'est pas de la miséricorde de sa part, mais la réalisation terrifiante de l'insécurité personnelle, provenant d'un cœur corrompu", ajoute le premier ministre britannique.

M. Churchill dit que la Grande-Bretagne a "réellement atteint" la fin de ses ressources en dollars.

Il ajoute qu'une grande partie de la marine des Etats-Unis est entrée en scène contre "notre ennemi commun" et que la Royal Air Force égale au moins la Luftwaffe.

La guerre qu'Hitler déclencha en envahissant la Pologne, dit Churchill, a maintenant englobé le continent européen et le nord-est de l'Afrique et peut fort bien entraîner la plus grande partie de l'Asie.

AVERTISSEMENT AU JAPON

LONDRES, 10. (P.C.) — "Ici les Etats-Unis sont entraînés dans une guerre avec le Japon, la Grande-Bretagne déclarera la guerre au Japon dans l'espace d'une heure", a affirmé le premier ministre Churchill, au lunch du lord-maire, aujourd'hui. Le premier ministre dit que la guerre "se répandra peut-être bientôt à l'autre bout du globe".

Après avoir déclaré que les Anglais avaient "brisé le moral de la marine italienne", M. Churchill ajouta:

"Nous nous sentons maintenant assez forts pour fournir de puissantes forces navales de gros navires avec les vaisseaux auxiliaires nécessaires pour servir, si le besoin

(Suite à la page 26)

Envolée de 18,200 milles des Etats-Unis au Congo

NEW-YORK, 10. (P.A.) — Le clipper du Cap, avion des "Pan American Airways", a décollé dans le brouillard, ce matin, de la baie de Flushing, pour franchir la première étape de son envolée de 18,200 milles qui doit marquer l'inauguration d'un service aérien régulier entre les Etats-Unis et le Congo belge, en Afrique. Le gros appareil porte quarante passagers.

Ce service fera partie des mesures de défense annoncées par le président Roosevelt.

Ce service semi-mensuel reliera Miami, Floride, à Léopoldville, dans le Congo belge. La première escale se fera à San Juan, Porto Rico.

La longue envolée transocéanique, qui couvrira trois continents, se fera de Natal, Brésil, à Bathurst, en Gambie britannique, Afrique, une distance de 1,332 milles.

Incendie à Buckingham

BUCKINGHAM, 10. (P.C.) — Un incendie qui causa des dommages évalués à plus de \$8,000, détruisit l'immeuble Martin, dans le centre des affaires de cette ville sise à 20 milles de Hull. Plusieurs autres immeubles voisins furent menacés de destruction. La cause du feu est encore inconnue.

Les enfants meurent de faim en France

VICHY, 10. (P.A.) — 52 pour cent des enfants dans les pouponnières souffrent de privations et la mortalité infantile a triplé durant le premier semestre de 1941. La moyenne du poids des enfants de 10 ans à Vichy a tombé de presque quatre livres depuis un an. La natalité a diminué de 40 pour cent.

"Red" McDonald décédé

TORONTO, 10. (P.C.) — Jack McDonald, de Toronto, fondateur du Parti communiste au Canada, et mieux connu sous le nom de "Red" McDonald, est décédé, en fin de semaine, à Toronto. Il était originaire de Glasgow, Ecosse.

Tous les citoyens devront observer l'obscurcissement

Le public de Montréal, de toute la région et des autres centres de la province intéressés, ne doit pas oublier que c'est ce soir, lundi, de 10 h. à 10 h. 30, que l'obscurcissement complet sera appliqué. Le signal d'alerte sera donné, partout, à 9 h. 45 alors que toute circulation dans les rues, véhicules et tramways, devra arrêter.

Dans tous les endroits où l'obscurcissement sera de rigueur, il ne faut pas oublier qu'il devra se produire à 10 heures, heure avancée.

A l'heure de l'alerte, tous les véhicules, incluant les bicyclettes, devront se ranger à la droite, et non en deux rangées, le long des trottoirs. Les bicyclettes devront être placées sur le trottoir, le long des édifices; les conducteurs de voitures devront tenir leur cheval par la bride. Le centre de toutes les rues devra être laissé absolument libre. Toutes les lumières des véhicules, même celles de stationnement, devront être éteintes.

Voici maintenant ce que le public devra faire:

Si vous êtes à la maison ou dans une chambre d'hôtel ou un appartement:

Eteignez toutes les lumières visibles de l'extérieur ou obturez les fenêtres. (N'enlevez pas les commutateurs principaux). N'oubliez pas les puits de lumières.

Eteignez les lumières extérieures ou dans les escaliers.

Si vous êtes surpris à l'extérieur: Demeurez sur le trottoir, ne traversez pas la rue ou la route.

Ne fumez pas et ne faites pas de lumière d'aucune façon.

Si vous conduisez votre auto ou quelque véhicule que ce soit:

Placez-le immédiatement du côté droit de la route ou de la rue, non en rangée double; éteignez le moteur et les lumières et ne laissez pas la lumière rouge du frein à l'arrière.

Ne tentez pas de conduire votre véhicule les lumières éteintes; aucun rendez-vous ne peut être si pressant que vous puissiez mettre votre vie ou celle des autres en danger.

Ne stationnez pas en face des bornes-fontaines, des entrées d'hô-

pitaux, de postes d'incendies ou près des intersections.

Laissez le centre de toutes les rues ou routes libres, car les voitures à incendies, les autos de la police, les ambulances ou tout autre véhicule d'urgence pourront avoir à répondre à un appel d'urgence.

Magasins, manufactures, fabriques, édifices publics, etc.:

Ayez un gardien en service pendant l'obscurcissement — la présence d'une personne responsable sur les lieux aidera grandement à protéger votre propriété.

Toutes les enseignes et affiches lumineuses devront être éteintes

(Suite à la page 26)

Deux sentences d'emprisonnement pour la vie

Raoul Bouchard qui purge actuellement une sentence d'emprisonnement à vie, à la suite du vol à main armée qu'il perpétra le 29 mars dernier, à la pharmacie Leduc, angle Sainte-Catherine et Delorimier, comparait, de nouveau ce matin, en cour d'assises présidée par le juge Wilfrid Lazure, sous l'accusation de tentative de meurtre sur la personne du sergent Herbert Durnham. Il déposa un aveu de culpabilité et le juge le condamna à un autre terme d'emprisonnement à vie.

Le prisonnier, ironique, demanda au juge si les deux sentences seraient purgées concurrentement. "Sans doute", de répliquer le juge. Son complice, Georges Gratton, qui lui aussi purge une sentence à vie, plaida non coupable à l'accusation de tentative de meurtre et subit actuellement son procès.

50 municipalités se sont engagées dans l'épargne de guerre

La promesse formelle en est remise à l'hon. Angus Macdonald à bord de la corvette "Swift Current".

La caravane motorisée revenait à Montréal dimanche de sa tournée de propagande en faveur de l'épargne de guerre et son commandant, le major Prud'homme, remettait à l'hon. Angus Macdonald, dans le port de Montréal, à bord même d'une corvette, un parchemin contenant cinquante signatures des maires de la province de Québec.

Cette cérémonie, au qual Victoria, donnait au public l'occasion d'apercevoir dans nos eaux une des corvettes construites à l'aide de l'épargne des souscripteurs canadiens.

LES INVITES

A bord de la corvette se trouvaient, outre le ministre de la marine, S. H. le maire de Montréal, l'hon. F. Philippe Brais, président provincial de la campagne d'épargne, l'hon. Henri Groulx, ministre provincial de la santé; les députés suivants: J.-A. Francoeur, Domina Joyal, Georges Caron, Dennis O'Connor, Sarto Fournier, J.-A. Bonnier, P.-E. Côté et plusieurs autres; l'hon. Wilfrid Gagnon, le commandant C.-J. Stuart, de la marine; Mme Pierre Casgrain, M. Romuald Bourque, du comité de publicité de la campagne; M. J.-O. Asselin, président de l'exécutif; des représentants de toutes les professions; plusieurs maires des municipalités environnantes; des représentants des industries; la plupart des présidents et collaborateurs de l'épargne en temps de guerre, ainsi que les dirigeants de la campagne.

LA DÉFENSE PAR L'ÉPARGNE

Dès que le major Prud'homme eût remis le parchemin au ministre de la marine, qui s'est dit heureux de pouvoir le transmettre au ministre des finances, l'hon. Angus Macdonald disait, entr'autres choses dans son discours d'appréciation:

"Il ne devrait pas être nécessaire de demander au peuple du Canada de contribuer au succès de cette campagne, parce que c'est une campagne qui a non seulement pour but d'aider le pays, mais également chaque citoyen qui achète un certificat d'épargne de guerre. Quiconque achète un certificat, amasse un trésor en vue des jours sombres et durs dont l'avenir sera vraisemblablement fait. Il y a beaucoup de travail, aujourd'hui. Les salaires sont élevés. Il est impossible de croire que ce régime durera toujours. Il semble beaucoup plus probable que pour un certain temps, du moins, le chômage sévira.

"Ici, à Montréal, vous espérez épargner assez d'argent pour payer le coût de deux corvettes par mois. Cela est un objectif qui me concerne grandement. Si vous pouvez acheter 24 corvettes, vous contribuerez efficacement à obtenir la victoire. Nous avons déjà plusieurs de ces petits navires. Déjà, ils ont participé à des engagements contre l'ennemi et déjà ils ont envoyé des sous-marins allemands au fond de la mer. Ces sous-marins s'avancent de plus en plus près des côtes du Canada. Chaque corvette que nous construisons ici, chaque dollar que vous souscrivez dans ce but est une riposte aux tentatives de l'Allemagne pour dominer les mers. C'est votre manière d'éloigner des rives de ce pays et de votre Saint-Laurent, Hitler et ses pirates.

"Je crois que la ville de Montréal et la province de Québec répondront généreusement à cet appel.

"Le convoi a reçu une magnifique réception à travers toute la province. Je félicite le major Prud'homme et les officiers et soldats qui l'ont accompagné au cours de ce voyage. Ce sera un grand honneur et un grand plaisir pour moi d'apporter ce parchemin signé à mon collègue, le ministre des finances. Il doit fournir l'argent aux

forces de ce pays. Je sais qu'il sera bien aise d'apprendre que la ville de Montréal et la province de Québec feront tout leur devoir dans cette campagne d'épargne.

ÉMOUVANT SPECTACLE

Plusieurs milliers de personnes avaient envahi les abords de la jetée Victoria et la corvette entra dans le bassin vers 3 h. 30 aux applaudissements de la foule. Lorsque la passerelle fut en place, l'hon. Philippe Brais, accompagné de MM. Hay et MacFarlane, les vice-présidents conjoints du comité d'épargne, du brigadier-général E. de B. Panet, commandant du district militaire No 4, du major J.-A. Prud'homme, commandant du convoi et du commandant d'alle J.-H. Norton, du quartier général de l'aviation, montèrent à bord, en compagnie du maire Adhémar Raynault.

C'est à ce moment, que l'hon. Philippe Brais donna lecture des cinquante noms des maires des municipalités de la province visitées par le convoi motorisé.

Une division des cadets de la marine de guerre, fanfare en tête, faisait le cordon sur les quais entre la foule et la corvette.

RECEPTION DE VERDUN

Après la cérémonie du qual Victoria, les personnages officiels et le convoi motorisé ont continué leur route pour se rendre à Verdun où une réception enthousiaste les attendait.

Le maire Wilson a élevé l'indice du thermomètre pour lui faire marquer 53 pour cent de l'objectif de la présente campagne. Les soldats qui faisaient partie du convoi ont été reçus au local de la Légion canadienne et le ministre Macdonald a adressé la parole à la population ainsi que M. P.-E. Côté, député aux Communes et M. Comeau, député au provincial.

Le major Prud'homme a déclaré que le convoi avait été reçu triomphalement partout où il a passé.

"Nous nous soumettons sans réserve au clergé"

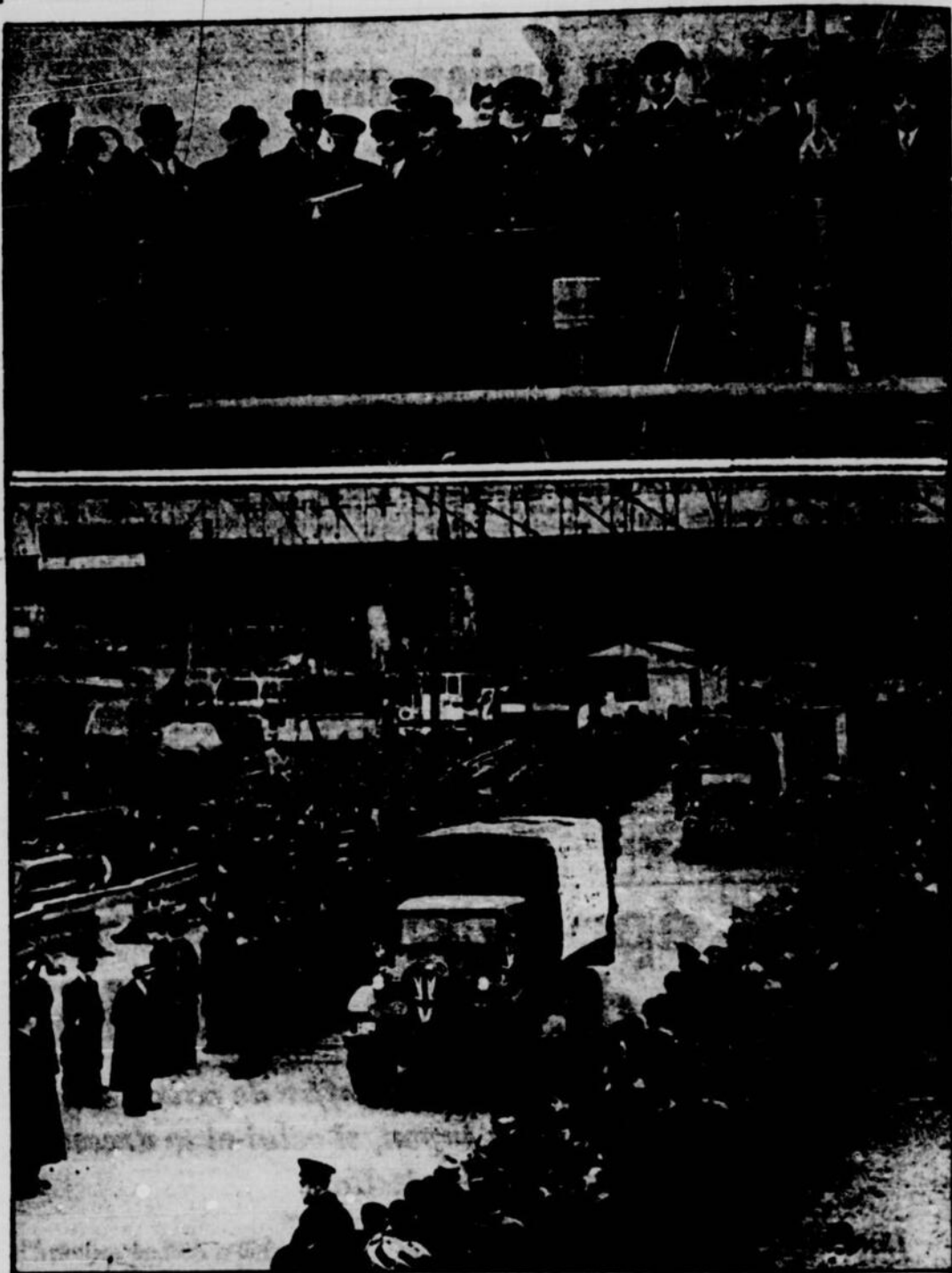
QUEBEC, 10. -- (P.C.) — "Après dix-neuf siècles de christianisme, il n'y a plus de place pour aucune sorte d'es-lavage dans le monde. L'exploitation de l'homme par l'homme doit prendre fin", déclarait, hier, à Québec, Louis Even, chef du mouvement du Crédit social dans la province de Québec.

"Nous ne changerons pas de cibles", dit-il, "et nos cibles, ce sont les financiers. Nous les poursuivons partout, quels que soient ceux derrière lesquels ils se cachent. Notre mouvement est fondé sur la dévotion, le sacrifice et la prière. Nous n'avons pas peur de le dire. Nous prions toujours, même si nous prions privément dans le diocèse de Québec et publiquement ailleurs.

"Nous nous soumettons sans réserve au clergé dans toutes les parties du diocèse de Québec. Nous en donnons comme preuve le fait que nous avons éliminé du programme de notre congrès de ce jour la partie religieuse. Si, à Sherbrooke, nous avons eu la bénédiction du Saint-Sacrement, ce n'était pas nous qui avions ouvert le tabernacle."

M. J.-E. Grégoire, ancien maire

La marine s'associe avec l'armée dans l'épargne



La rentrée d'une caravane motorisée à Montréal coïncidait hier avec la venue dans nos eaux d'une corvette construite grâce à l'épargne populaire. Au bassin Victoria, nos militaires remettaient donc à l'hon. Angus Macdonald un parchemin contenant 50 signatures des maires de la province de Québec s'engageant à prôner l'épargne de guerre par l'achat de certificats. En haut, à bord de la corvette, on reconnaît de gauche à droite, le commandant d'aviation J.-H. Norton, le maire Adhémar Raynault, l'hon. Pierre-F. Casgrain, l'hon. Angus Macdonald, le commandant Paul Farl, le commandant A.-C. King, commandant de la corvette, le brigadier-général E. de B. Panet, l'hon. Philippe Brais, le commandant Stewart, l'inspecteur M. Winsintainer, l'inspecteur Savoie, de la police fédérale. En bas, l'aspect que présentait le qual Victoria pendant le défilé du convoi militaire devant la corvette. (Photo Editorial Associates L.)

Le sénateur Thomas ne désespère pas de la paix en Extrême-Orient

(B.U.P.) — Le sénateur Thomas, de l'Utah, a apporté un rayon d'espoir de paix dans le Pacifique au moment où les relations nippon-américaines semblent prendre une tournure critique.

Le sénateur Thomas croit que les Etats-Unis peuvent éviter la guerre dans le Pacifique si des hommes d'état accomplis des deux nations étudient tous les aspects de la question. Thomas fit ce commentaire: "L'habileté du Japon est nécessaire en Extrême-Orient. Si nous considérons les grands facteurs de la situation sur le Pacifique, nous découvrirons que cette situation n'est nullement désespérée".

TOKIO, 10. (P.A.) — Les jour-

de Québec, dit "que les membres du Crédit social croient qu'ils amélioreront la politique, en y mettant de la religion. Nous devrions nous montrer aussi catholiques en public que dans notre vie privée."

naux japonais jettent le blâme sur les Etats-Unis pour l'interdiction prononcée contre les établissements commerciaux japonais par le nouveau gouvernement de Panama et ils déclarent que Washington doit en porter la responsabilité si ce geste apporte une nouvelle tension dans les relations de Tokio avec l'Amérique.

LA PUISSANCE ALLIÉE EN ASIE

WASHINGTON, 10. (P.A.) — On a déclaré que "la balance de la puissance militaire dans le sud-est de l'Asie a été enlevée au Japon" à cause d'une grande concentration de nouveaux avions britanniques et américains en Malaisie, les Indes Néerlandaises et les Philippines.

PRIÈRES POUR NOS SOLDATS

Les cérémonies traditionnelles qui marquent chaque année l'anniversaire de l'Armistice, le "Jour du Souvenir", ont été répétées hier alors que des offices religieux ont attiré des milliers de fidèles dans nombre d'églises protestantes de Montréal et de la banlieue et que, dans les églises catholiques, des prières spéciales furent dites pour nos soldats.

Le 11 novembre est un mardi, mais la plupart des municipalités ont décidé de rendre hommage aux héros de la dernière guerre en consacrant la journée d'hier à des prières, sans oublier ceux qui combattent actuellement pour leur pays.

A Westmount, les citoyens de cette ville et des unités militaires se sont réunis au cénotaphe au cours de l'après-midi. La Légion canadienne ambla à une cérémonie religieuse à l'église United; il en fut de même à St-Lambert, à Montréal-Ouest, à Notre-Dame de Grâce et à Longueuil. Des prières spéciales, suivies de sermons, furent dites en présence de foules qui n'ont pas voulu oublier les héros de la guerre.

Perte du "Cossack"

LONDRES, 10. — (B.U.P.) — L'Amirauté annonce que le fameux destroyer britannique "Cossack", héros de l'attaque contre l'"Altmark" et un des navires de guerre anglais qui donnèrent la chasse au cuirassé allemand "Bismarck", a été coulé.

Le "Cossack", de 1,800 tonnes, portait un équipage de 219 officiers et marins. L'Amirauté n'a pas révélé où et quand le destroyer a été coulé.

"Une véritable démocratie"

JOLIETTE, 10. (D.N.C.) — Les coopérateurs du Québec ont tenu, en fin de semaine, leur troisième congrès annuel, à Joliette, sous les auspices du Conseil supérieur de la Coopération. Plus de 250 personnes ont suivi assidûment les séances.

Aujourd'hui, souligne le Père Lévesque, l'en nous demande de sauver la démocratie, de lui sacrifier le sang et l'argent des nôtres. Pas d'objection à condition qu'il s'agisse de nous donner après la guerre une vraie démocratie, pas celle que nous avons eue avant la guerre, car se battre pour celle-là ne vaudrait rien du tout. Après la victoire nous aurons le droit d'exiger une démocratie qui sera autre chose qu'une simple formule politique.

La formule coopérative réalise sur le plan économique la démocratie véritable, en ce sens qu'elle libère les individus en leur permettant de contrôler leurs entreprises économiques au bénéfice de tous. En vertu du contrôle démocratique (un homme, un vote) appliqué dans toute organisation coopérative, ce sont les hommes qui gouvernent et non les capitaux. Préconiser la coopération c'est travailler à l'avènement d'une économie démocratique, complètement essentiel d'un régime politique dit démocratique.

Le Père Lévesque souhaite la bienvenue à Mgr Papineau et souligne les encouragements prodigués par l'Evêque de Joliette aux coopérateurs de sa région.

Son Excellence Mgr Papineau rappelle que l'économie et la prévoyance sont nécessaires à la base des œuvres que les coopérateurs veulent édifier. Il émet quatre vœux: 1) que les cercles agricoles et les syndicats ouvriers fondent des institutions à portée sociale; 2) la

Le cardinal bénit deux écoles d'aviation



Son Eminence le cardinal Villeneuve a béni samedi deux nouvelles écoles d'aviation qui ont été inaugurées officiellement à Loretteville, près de Québec. Plusieurs hauts dignitaires assistaient à l'inauguration, notamment le lieutenant-gouverneur Sir Eugène Fliset, le commandeur de l'air Albert de Niverville, commandant de la région d'entraînement aérien no 3 (photo du bas). Le ministre de l'air, l'hon. C.-G. Power, assista à la cérémonie. Dans la photo du haut, on voit Son Eminence procédant à la cérémonie de bénédiction.

(Photo RCAF)

formation d'une élite ouvrière et rurale en vue d'un apostolat d'éducation; 3) que tous les cultivateurs et tous les ouvriers se fassent un devoir d'entrer dans les organismes professionnels spécialement pour eux; 4) que tous les catholiques dans leurs œuvres s'appliquent à faire entrer en ligne de compte les facteurs moral et social à côté du facteur économique.

"Il faut tenir compte des circonstances de guerre"

"Les critiques de la politique ouvrière du gouvernement doivent tenir compte des circonstances

créées par la guerre", déclarait M. Paul-J. Martin, député libéral d'Essex-Est aux Communes, au banquet du comité d'organisation des employés de bureau à l'hôtel Queen's.

M. Martin a demandé aux employeurs et aux ouvriers de s'efforcer d'éviter toute mésentente afin de ne pas nuire à l'effort de guerre.

Il adressa la parole après que la politique ouvrière du gouvernement eût été critiquée par M. C.-H. Millard, directeur du comité d'organisation des ouvriers de l'acier. M. Norman-S. Dowd, secrétaire du Congrès canadien du travail, et M. Angus MacInnis, député de Vancouver-Est,

Sept morts en Ontario

TORONTO, 10. — (P.C.) — On a enregistré sept morts tragiques, en fin de semaine, dans la province de l'Ontario, dont deux survenues au cours d'excursions de chasse. Les accidents d'auto ont coûté la vie à quatre personnes. L'autre tragédie s'est produite dans une mine.

L'Armistice passera inaperçu en G.-B.

LONDRES, 10. — La Grande-Bretagne a observé l'Armistice par de brefs services religieux hier au lieu des cérémonies de temps de paix qui avaient lieu le 11 novembre à la mémoire des morts de la première grande guerre. Cette année, le travail continuera comme d'habitude dans les usines et les bureaux. A la demande du roi, la journée de mardi le 11 novembre passera presque inaperçue.

La section de Vimy est bonne première

La campagne entreprise par le "Buckshee Fund" pour envoyer des cigarettes à nos soldats outre-mer remporte un succès de plus en plus grand. La succursale Vimy, de la Légion canadienne détient jusqu'ici la première place pour ses activités dans ce domaine, déclare le major-général W. W. P. Gibson, C.M.G., D.S.O., O.B.E.

Une somme de \$700 a été versée par cette section de la Légion. Québec vient en second avec une somme de \$100.

Contingents de Terre-Neuve arrivés en Grande-Bretagne

LONDRES, 10. (P.C.) — De nouveaux contingents d'artilleurs et de marins de Terre-Neuve sont arrivés dans un port britannique.

Tué dans une collision

CHICOUTIMI, 10. — M. Armand Guay, de Jonquière, a été tué instantanément, samedi, dans la collision de son auto avec un camion. M. et Mme René Girard furent grièvement blessés dans l'accident.

Contrôle des métaux

OTTAWA, 10 (D.N.C.) — M. George C. Bateman, régisseur des métaux, a annoncé en fin de semaine qu'un comité, connu sous le nom du comité régissant le métal de lithographie, sera organisé en vue de l'aviser sur le problème que pose le zinc et son utilisation dans nos industries de guerre.

Le comité en question se composera de douze membres y compris le régisseur et le sous-régisseur des métaux, ainsi que Travis A. Tod, secrétaire-gérant de l'association des lithographes du Canada. Le régisseur des métaux, M. Bateman, en sera le président et M. Tod, le secrétaire.

Il sera également institué un second comité connu sous le nom de comité régissant les métaux de la photographie, a annoncé M. Bateman. Il s'agit ici de la régie du cuivre et du zinc. Le secrétaire de ce second comité sera M. W. J. Cannon, secrétaire de l'association des photographes et des électrotypistes du Canada.

Fermeture hâtive de l'exposition de ces reliques

Afin de permettre aux visiteurs de l'Exposition des Reliques de Guerre d'être rentrés chez eux à l'heure de l'exercice d'obscurité ce soir, l'Exposition fermera à 9 heures au lieu de 11 heures.

Rappelons à cette occasion que demain, anniversaire de l'Armistice, l'exposition qui est sous les auspices du Fonds de Secours de la Reine, sera ouverte dès midi. Par conséquent les personnes qui auront assisté à la cérémonie du Cénotaphe pourront profiter de leur passage près de l'Edifice Sun Life pour visiter l'Exposition.

Une visite à l'exposition des Reliques de Guerre est bien indiquée en ce jour du souvenir. En honorant la mémoire des héros de la première grande guerre, on verra notamment voir les nombreuses photographies qui illustrent les héros de la guerre actuelle.

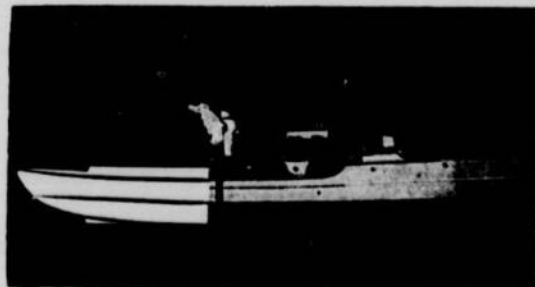
Assemblée mensuelle

L'Association des gardes-malades diplômées de l'hôpital Notre-Dame tiendra son assemblée mensuelle, le vendredi, 14 novembre prochain, à 8 h. 15 du soir.

Le Révérend Père J.-Ivan d'Orsonnens, S.J., donnera une causerie.

MONTREAL A ENCORE DU CHEMIN A FAIRE !

pour tenir sa promesse:
deux corvettes par mois.



53%

Voyez ce qu'il reste à faire. Si nous voulons que ces corvettes soient complètes et mises en service, nous devons nous hâter.

Nous voulons que la guerre soit courte ?

.. PRENONS
LES MOYENS DE
L'ABRÉGER !

PUISONS au BAS de LAINE, PRÊTONS nos DOLLARS!

Le temps presse, il ne reste qu'une semaine. Montréal a encore du chemin à faire pour tenir sa promesse de deux corvettes par mois. N'allons pas nous embourber dans le dernier mille. Notre municipalité ne doit pas faillir à la tâche par notre faute. Tout le monde

doit coopérer activement pour atteindre l'objectif fixé. A l'oeuvre! Doublons nos achats de Certificats d'Epargne de guerre. Assurons-nous que chacun fasse sa part. Sollicitons nos amis. Les Certificats sont à la portée de tous. Montréal doit tenir sa promesse.

LE COMITÉ DE MONTRÉAL
POUR L'ÉPARGNE EN
TEMPS DE GUERRE

ÉDIFICE ALDRED

Doublez vos achats réguliers de CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Bel hommage à M. E.-C. Piédalue



Un bel hommage a été rendu par les instituteurs et institutrices de Montréal à M. E.-C. Piédalue, directeur général des Etudes de la Commission des Ecoles catholiques, à l'occasion de son 40e anniversaire dans l'enseignement. Cette photo a été prise avant le banquet en l'hôtel Windsor, et on remarque dans le groupe entourant M. Piédalue, MM. Alfred Larose, président du banquet, J.-P. Labarre, représentant le surintendant de l'Instruction publique, l'abbé Henri Jasmin, aumônier de l'Alliance des instituteurs; MM. Yves LeRouzès, L.-P. Lussier, l'abbé J. Coursol, l'abbé A. Lemay, l'abbé E. Saint-Maurice, M. J.-J. Perrault, M. J. Lyng, assistant-directeur des Etudes. (Photo la "Patrie")

Un brillant hommage est rendu à M. E.-C. Piédalue

"Combien d'enfants, que leurs professeurs sont portés à appeler difficiles, sont traités trop sévèrement; ne vaudrait-il pas mieux se pencher sur cette force et tâcher de la diriger vers la bonne voie? Certains de ces enfants bien étudiés, deviendront bientôt des dirigeants utiles à toute une classe."

C'est là, entre autres choses, ce qu'a déclaré M. E. C. Piédalue, directeur général des études à la Commission des écoles catholiques de Montréal, qui a été l'hôte d'un grand banquet en l'hôtel Windsor à l'occasion du 40e anniversaire de son entrée dans l'enseignement. Plus de mille instituteurs et institutrices de Montréal ont voulu donner un témoignage d'estime à M. Piédalue à cette occasion.

Dans une vibrante allocution improvisée, M. Piédalue, répondant à tous les discours précédents, prit la part de l'enfant auquel certaines méthodes d'éducation avaient trop souvent nu. S'appuyant sur la pédagogie préventive de Dom Bosco, il dit que trop souvent nos instituteurs ont erré par défiance de l'enfant; celui-ci oublie rarement qu'il a été puni trop sévèrement; au contraire, il faut faire naître chez l'enfant la confiance et l'ambition. L'éducation doit primer sur la comptabilité des notes. Le professeur doit suivre l'exemple de Dom Bosco et ni plus ni moins se faire enfant pour aimer l'enfant à se perfectionner; combien de pères, par exemple, commettent l'erreur grave, en arrivant à la maison, de s'installer confortablement pour lire le journal et de dire aux enfants d'aller jouer ailleurs au lieu de s'amuser avec eux et de discuter leurs problèmes.

M. Piédalue insista également sur le besoin d'une formation individualiste et il n'hésita pas pour dire qu'il souhaitait ardemment que nous suivions le plus tôt possible la méthode des écoles de langue anglaise où l'individualisme de chaque enfant a plus de chance de se développer. "Et par-dessus tout" conclut M. Piédalue, n'oublions pas qu'il faut beaucoup de religion dans nos écoles.

M. Fernand Lavigne, président de l'Alliance des instituteurs, organisateur de la fête, présidait le banquet; M. Alfred Larose, président général de la Commission, était président honoraire du banquet.

Des tributs d'hommages au nom de tous les instituteurs ont été rendus par Mlle Thérèse Thériault, présidente de la section féminine de l'Alliance; Mlle Anne Hennessey, présidente de la section anglaise; M. Henri Jasmin, aumônier; M. James Lyng, assistant-directeur des études; M. L. P. Lussier, directeur

adjoint des études; J. P. Labarre, inspecteur des écoles normales, parlant au nom de M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique, et M. Alfred Larose, S. E. le cardinal Villeneuve et M. V. Doré avaient envoyé des télégrammes de félicitations.



PAUL REYNAUD

Paul Reynaud contre Pétain

NEW-YORK, 10 — (P.A.) — M. Paul Reynaud, ancien premier ministre de France, aurait écrit au maréchal Pétain qu'il doit assumer une part de "la responsabilité de la guerre" qu'il rejette sur les épaules de quelques politiciens français.

M. Reynaud prétend que puisque le maréchal faisait partie de son Cabinet autrefois, il était aussi responsable que tout autre des décisions que prit ce Cabinet. Dans un cas ordinaire, un ministre qui n'approuve pas une mesure de Cabinet, donne sa démission. Pétain n'ayant pas démissionné, doit donc, selon Reynaud, porter sa part des responsabilités de la guerre.

Doyen détenu

BERLIN, 10. — (P.A.) — Le Très Révérend Bernard Lichtenberg, doyen de la cathédrale catholique de Saint-Hedwige, a été appréhendé par la police secrète allemande et il est actuellement détenu dans la prison de Plötzensee, située au nord-ouest de Berlin.

Des sources fiables ont révélé que le doyen Lichtenberg fut gardé durant deux semaines sous l'accusation surtout d'avoir offert des prières pour les Juifs contre qui les Nazis ont intensifié les attaques. Il est aussi détenu pour avoir prononcé des sermons qui eurent le don de déplaire à la Gestapo.

Une bonne leçon

TORONTO, 10 — (U.P.) — Si vous déménagez, n'oubliez pas d'amener avec vous vos animaux. A part des raisons purement humaines, c'est que vous pouvez être traduit en cour si vous ne le faites pas. Michael Pacelli a déménagé à Toronto, il y a deux semaines, venant d'Oakville, mais il négligea d'amener avec lui ses deux chiens. Il a comparu en cour et fut condamné à une amende de \$10 et aux frais sous une accusation d'avoir abandonné et causé des souffrances aux animaux.

Toronto termine sa campagne d'épargne vers le 20 novembre

TORONTO, 10. — (B.U.P.) — Toronto poursuit toujours sa campagne d'épargne avec l'assurance que ses organisateurs pourront construire douze bombardiers tous les mois. Pour l'instant, 12,000 nouveaux acheteurs de certificats ont grossi les listes de la ville et de ses environs. Toutefois, selon les organisateurs, il reste encore beaucoup à faire pour obtenir l'objectif. La campagne doit se terminer le 20 novembre.

Les citadins sont des drôles de gens

PHILADELPHIE, 10. (P.A.) — Si vous habitez les villes, vous êtes probablement malheureux, seul, déçu et sans amis; ce sont là les symptômes de toute révolution sociale.

Telle est l'opinion du Dr H.S. Rossard, de Philadelphie. Il ajoute: "Les citadins connaissent une foule de gens, mais ils ont peu d'amis; leur vie se passe à haïr. De plus, ils ont sans cesse mal aux pieds à force de marcher sur l'asphalte, en quête d'ouvrage, de distractions et d'amis."

"C'est ce genre de vie qui donne naissance aux dictateurs. Hitler en est un exemple. C'est un homme déçu qui cherche à se distraire. De plus, les citadins de nos jours pas-

sent leur temps à consulter divers médecins, au lieu de n'en avoir qu'un seul pour toute la famille comme autrefois. Ils connaissent si peu leurs amis que parfois ils ne sont pas surpris en apprenant qu'ils ont commis un meurtre".

Que Dieu est bon de brayer nos coeurs froids et durs pour en dégager cette étincelle qui est la prière.



A la mémoire des soldats de Westmount



Un service commémoratif a été célébré hier à la mémoire des morts de la dernière guerre, au monument aux morts de la guerre de Westmount, en présence du maire de la ville et du commandant du 2e bataillon du Royal Montreal Regiment. Le lieutenant-colonel, le révérend H.-S. Laws (photo du haut), chapelain du régiment, a présidé la cérémonie religieuse. Dans la photo du bas, on remarque S. H. le maire Walter Merrill, le major H.-G. Brewer, commandant intérimaire du 2e bataillon du R.M.R. — (Photos la "Patrie").

LE SUPERHOMME

Roland et Liliane souhaite la bienvenue au visiteur.

Ponctuel



L'autostrade Sir Wilfrid Laurier, visitée par 1500 personnes de St-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, 10. — Une visite semi-officielle de l'autostrade Sir Wilfrid Laurier a eu lieu, hier après-midi, par les automobilistes de la ville et du comté de St-Hyacinthe.

Chauffeuses demandées



NANETTE PULLEN, d'Oakville, a été nommée par le ministère britannique des unités motorisées pour recruter des chauffeuses de camions et d'autres véhicules de l'armée. Elle servit en France au début de la présente guerre. Elle est de retour au Canada depuis juillet.

Champs de tir à Mont-Joli

OTTAWA, 10. — Neuf autres contrats de construction ont été annoncés par le ministère des munitions, dont celui de \$5,000 pour la construction de champs de tir à l'école de bombardement et de tir de Mont-Joli, Qué., accordé à la Newton Construction Co., Ltd., de Sherbrooke.

Vote de grève à Kirkland Lake

KIRKLAND LAKE, 10. — M. T.F. McGuire, administrateur de l'Union internationale des mineurs et fondeurs, a déclaré que 63 pour cent des employés de 11 mines d'or de la région avaient voté en faveur de la grève.

Le vote de grève a été pris samedi et a suivi le refus des propriétaires des mines de se conformer à la recommandation d'un comité de conciliation fédéral pour la reconnaissance de l'Union. Les directeurs des mines ont déclaré, sur la question du vote, que 80 pour cent des ouvriers avaient opté pour la grève, cependant que 45 pour cent s'y opposaient.

Le résultat final sera communiqué par le ministre fédéral du travail sous la surveillance duquel le vote s'est effectué. 4,000 ouvriers environ sont intéressés dans ce différend.

Cette visite portait sur la section de cette nouvelle voie, comprise entre St-Hyacinthe et la frontière américaine. Plus de 225 automobilistes répondirent à l'invitation que leur avait faite l'hon. T.D. Bouchard.

Environ 1500 personnes se transportèrent ainsi jusqu'à la frontière. La visite de cette nouvelle route fut un véritable succès. M. Bouchard déclara : "Cette nouvelle artère est construite pour la circulation. Elle pourrait rendre des services inappréciables si la guerre se rapprochait de notre continent."

"Cette voie", dit-il, "coûtera plusieurs millions, mais ce seront des millions dépensés utilement, car nous savons que le secours direct a coûté des millions et des millions de piastres en pure perte. Et plutôt que de continuer cette dépense ruineuse et sans profit, le ministère de la Voirie a mis les chômeurs à l'ouvrage sur cette nouvelle voie, tout en créant quelque chose de nécessaire."

La troisième session

OTTAWA, 10 (D.N.C.) — Dans le feuillet de la Chambre de samedi, le premier ministre Mackenzie King donne avis que lorsque la Chambre ajournera à la fin des déclarations qu'il y poursuivait actuellement, elle restera ajournée jusqu'au 21 janvier 1942.

Il est compris qu'à la reprise des séances à cette date, le parlement sera prorogé immédiatement et que la troisième session de la dix-neuvième législature sera ouverte aussitôt après. On croit que les crédits des divers ministères de l'administration seront prêts pour cette date.

Héros canadien



Le commandant d'escadrille D. GRANVILLE MORRIS, D.F.C., d'Oakville, s'est couvert de gloire en Grande-Bretagne. Il détruisait trois avions ennemis, selon les communiqués officiels du ministère de l'Air. Atteint par un Dornier, il put quand même revenir à sa base.

Les employés de Ford choisiront

WINDSOR, 10. — Les employés des usines Ford voteront pour choisir une union créée par la compagnie et les United Automobile Workers affiliés au C.I.O. On s'attend que le vote soit pris d'ici trois semaines. On sait que les employés de l'usine canadienne Ford ont tous reçu une lettre du président Campbell leur demandant de voter en faveur d'une union de compagnie. Campbell a refusé au C.I.O. le droit d'organiser les employés.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE 310

- A — Les Français se rendaient-ils compte de la différence d'heure qui existait entre l'Amérique et l'Europe ?
- B — Connaissez-vous un compagnon de Wolfe qui s'opposa à l'Acte de Québec ?
- C — L'entreprise de La Vérendrye eut-elle pour effet de l'enrichir ?

Voir réponses page 9.

Rome admet la perte de deux destroyers et de plusieurs navires

ROME, 10. (U.P.) — Le haut commandement italien admet que deux destroyers ont été coulés, un autre endommagé et "quelques" navires marchands atteints et coulés au cours d'une attaque navale britannique contre un convoi italien dans la Méditerranée centrale.

LONDRES, 10. (P.C.) — Sous les canons d'une force navale italienne supérieure, des unités navales britanniques ont porté de rudes coups au ravitaillement des armées de l'Axe de l'Afrique du nord, lorsqu'elles ont "annihilé" deux convois, coulé 10 transports, un destroyer et avarié sérieusement au moins un autre destroyer ennemi.

Malgré la présence de deux croiseurs fascistes de 10,000 tonnes, disposant d'une puissance de tir supérieure, et de destroyers italiens au moins deux fois plus nombreux que les leurs, deux croiseurs de 5,000 tonnes et deux destroyers britanniques sont revenus de ce combat naval sans être endommagés.

L'engagement se produisit au large de Tarente, au sud de l'Italie. Tous les navires des convois italiens furent coulés.

Le premier ministre anglais a félicité l'Amirauté "pour cette très importante action, qui arrive à point interrompant sérieusement les ravitaillements ennemis en Afrique et en retardant son offensive contre la vallée du Nil."

Les salaires, augmentés de dix pour cent

La Commission du salaire minimum vient d'augmenter de dix pour cent les salaires prescrits dans treize de ses ordonnances. C'est la première fois que la Commission prend une telle décision. On croit que cette action est motivée par

l'augmentation continue du coût de la vie.

Voici la liste des industries, où les employés bénéficieront, à compter d'aujourd'hui même, de l'augmentation, le tout tel que mentionné dans la "Gazette Officielle":

L'ordonnance No 7 de l'industrie des contreforts de chaussures.

L'ordonnance No 6 des "mécaniciens de machines fixes".

L'ordonnance No 10 des laiteries de Montréal.

L'ordonnance No 15 de l'emballage et de l'assortiment du papier à rebuts.

L'ordonnance No 17 des buanderies, des établissements de nettoyage, des teintureries et de tous établissements du genre, de Montréal.

L'ordonnance No 19 de l'industrie des bas façonnés.

L'ordonnance No 22 des briqueteries.

L'ordonnance No 31 des tailleurs et couturiers de la ville de Québec.

L'ordonnance No 32 de l'industrie du matelas et du rembourrage de meubles de Québec et de Lévis.

L'ordonnance No 34 de l'industrie et du commerce de la glace de Québec.

L'ordonnance No 35 des établissements commerciaux d'alimentation au détail de Québec et de Québec-ouest.

L'ordonnance No 36 des fondus de la ville de Hull.

L'ordonnance No 37 des verreries à bouteilles.

Cinq ordonnances sont aussi renouvelées jusqu'au premier janvier 1942.

MUSÉE DE STE-CROIX

Des trésors de jadis
amassés par une humble
religieuse de Ste-Croix

(Par ALPHONSE LOISELLE)

Nous avons visité plusieurs musées de notre province et de l'étranger mais nous ne savions pas que celui des Soeurs de Ste-Croix, à Saint-Laurent, près Montréal, renfermait autant de trésors artistiques, de vieilles choses précieuses, des collections de valeur inestimable.

Il eût fallu plusieurs heures, quelques journées peut-être, pour tout voir et tout admirer, dans cet endroit du souvenir où des mains pieuses, laborieuses et patientes ont déposé le fruit de leurs longues recherches, de leur minutieuse cueillette à travers le dédale de la science, de l'histoire et des arts...

Car il y a de tout au musée des Soeurs de Ste-Croix, depuis la souris blanche, bien vivante, enfermée dans un bocal de verre, en passant par la monnaie du temps de Cléopâtre, jusqu'au tomahawk mexicain ou à la fourchette de l'anthropophage...

Nous allons nous efforcer de donner en quelques lignes un aperçu des richesses que contient le musée de ces religieuses. Afin que le lecteur ait immédiatement une idée exacte de ces richesses, nous publierons tout d'abord le rapport de l'inventaire fait il y a deux ans :

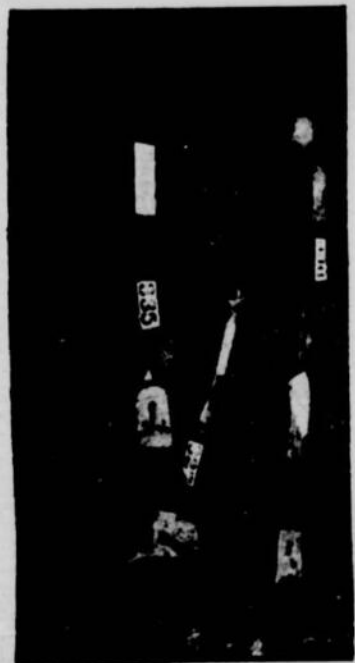
Anthropologie, 6 spécimens ; art, 92 ; botanique, 1025 ; géologie, 80 ; minéralogie, 1427 ; numismatique, 3,650 ; paléontologie, 250, etc.

Zoologie : 57 animaux sauvages, 465 oiseaux, 96 animaux aquatiques, 2,305 coquillages, grande collection d'insectes ; faune marine et flore marine, 160.

Autre collections : anciens travaux à l'aiguille, 35 ; antiquailles canadiennes, 45 ; reliques de guerre, 72 ; vieille vaisselle, 225 ; volumes de science, 600 ; médailles papales, médailles saintes ; curiosités exotiques ; collection de timbres ; objets de fantaisie, etc., etc...

On fêtera l'an prochain le troisième centenaire de la ville de Montréal. Mais 1942 marquera aussi (heureuse coïncidence) le cinquante-

Pour la guerre



Casse-tête ou tomahawk, chacun de ces instruments servait à la guerre des Indiens au Mexique. On peut voir ces spécimens au musée des Soeurs de Ste-Croix, à Saint-Laurent. (Photo la "Patrie").

Une longue histoire



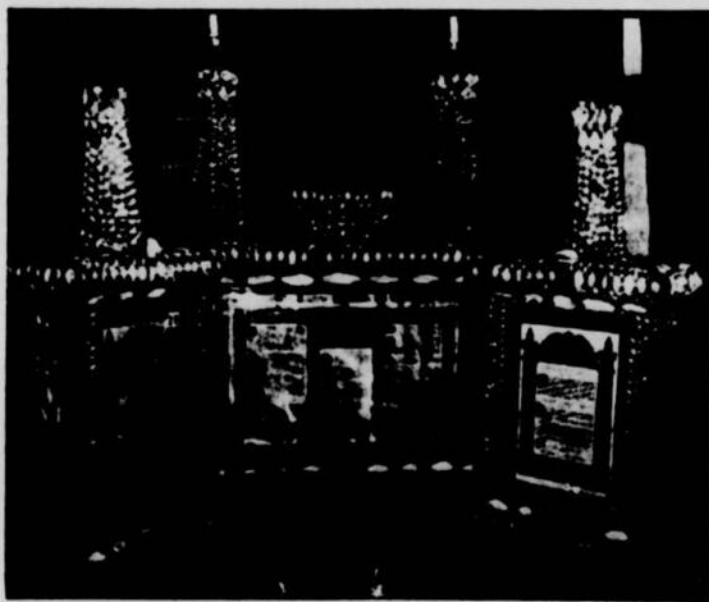
Voici la légende que l'on peut lire au bas de cette chaudière en cuivre conservée au musée des Soeurs de Ste-Croix : "Cette chaudière ainsi que deux autres ont été données aux Pères Jésuites par le cardinal Richelieu, vers l'an 1625, alors que les saints missionnaires quittaient la France pour le Canada. En 1885, le colonel Bawtree venu de l'Angleterre, au Canada, chargeait des Canadiens de lui rapporter des squelettes. Il savait qu'il y avait des "caches de mort" très importantes dont l'une à Lafontaine. En creusant le sol, ils trouvèrent trois chaudières dont deux intactes et qui furent apportées en Angleterre et déposées dans un musée. Cette troisième, endommagée, fut laissée sur place. Après plusieurs années, elle tomba entre les mains de la famille Gignac à Lafontaine qui en fit cadeau au musée. Nous tenons ce détail de M. le curé Brunelle de Penetanguishene qui passa sa jeunesse à Lafontaine.

(Photo la "Patrie").

représente une richesse artistique véritable.

Dans le seul rayon des médailles on trouve toutes les médailles pa-

Canons d'autel



Ces canons ont été trouvés dans la cave de l'église d'Ahuntale et remis aux Soeurs de Ste-Croix en 1929. Une tradition digne de foi veut que ces canons aient servi au culte dans la chapelle primitive de Lorette construite par les Messieurs de Saint-Sulpice. Lorette, aujourd'hui Sault-au-Récollet, était alors une déserte pour les sauvages chrétiens. Cette chapelle subsista jusqu'en 1851. Le manoir seigneurial tenait lieu de presbytère. Le porte-missel est de même provenance. Ces canons d'autel sont fabriqués de coquillages.

(Photo la "Patrie").

ment leur musée. Elles y peuvent étudier facilement les trois règnes : animal, végétal, minéral. La bibliothèque de livres scientifiques comprend des incunables de grand prix. Citons par exemple certaines Chroniques publiées à Venise en 1483, et plusieurs autres volumes fort rares datant des premiers temps de la colonie. Nous y voyons des incunables dans tous les dialectes indiens du Nouveau-Monde. Une vie de saint en langue iroquoise attire notre attention.

On voit encore au musée des manuscrits et des autographes, des livres classiques employés autrefois dans nos écoles, des albums, des gravures, des peintures, des œuvres d'art, sculpture, etc., le tout

pales officielles, des médailles de sainte Jeanne d'Arc, de Ste-Anne de Beaupré, les médailles civiques américaines, les médailles des rois d'Angleterre, les médailles académiques, scolaires, commémoratives, etc.

Dans le rayon des monnaies, il y a des pièces datant de l'ère des Pharaons, des régimes assyrien, babylonien, etc., des monnaies canadiennes, des monnaies françaises en argent, des médailles anglaises en argent, des monnaies de cuivre ou de laiton, des jetons de différents pays, etc.

Dans les rayons destinés à tous les articles, produits ou créations du règne végétal on voit un peu de

Nouveau procédé

Il existe un nouveau procédé en taxidermie. On voit ici comment l'on a réussi à "monter" un faisan empaillé dans un cadre. Le fond blanc est d'ouate, les fleurs sont séchées et le faisan, divisé par le milieu et collé sur le paysage, nous apparaît dans toute sa beauté.

(Photo la "Patrie").



tout : champignons, algues, mousses, fougères, plantes de toutes sortes ; on y remarque surtout, les racines et les écorces de bois, les diverses conformations de feuilles, puis des fruits, des grains, des raisins, etc.

Le règne minéral est représenté au musée par toutes les sortes de roches imaginables, tandis que le règne animal y occupe un rang d'honneur.

* * *

Dans ce dernier règne, on aperçoit tout d'abord les vertébrés. Les oiseaux indigènes et étrangers occupent un rang d'honneur. Le gent ailé y a reçu tous les égards. Les religieuses ont fait une collection des oiseaux du Québec d'abord, puis du Canada. Les oiseaux étrangers s'y trouvent en nombre respectable. Ils sont en compagnie des autres vertébrés poissons, reptiles, mammifères, etc.

* * *

Arrêtons-nous maintenant à quelques curiosités, à ces choses rares que l'on a eu l'intelligence et l'excellente idée de conserver à travers les générations.

1—la magnifique page des Indiens de la Jeune-Lorette (écrite à l'encre sur papier brouillard) et conservée sous verre ;

2—ornements sacrés brodés par nos premières religieuses ;

3—des objets ayant appartenu aux différents Papes ;

4—magnifique ceinture fléchée portée par un chef de la Jeune-Lorette ;

5—casse-tête et tomahawk du Mexique ;

6—bourses, coiffes, petits paniers, boîtes, etc., fabriqués dans divers villages indiens ;

7—des pages très curieuses ;

8—couronne et bracelets en argent massif ;

9—une chaudière en cuivre de 13 pouces de hauteur ;

10—armes : fusils, pistolets, revolvers, dagues, couteaux, sabres, épées, plusieurs espèces de flèches ; puis

obus, boulets, cartouches, balles ; souvenirs de différentes guerres, guerre de '37, guerre de l'Indépendance, guerre de 1914, etc.

11—anciennes salences ; etc., etc.

Ce n'est qu'un aperçu, avon-nous dit, et il est très incomplet. Il ne permettra pas de juger l'œuvre à son mérite. Mais il encouragera, nous l'espérons, une foule de personnes intéressées aux sciences naturelles ou aux arts anciens, à visiter sans plus tarder, l'un des musées les plus complets du pays.

Au point de vue "p'astre", la seule collection de numismatique représente un capital de milliers de dollars. Mais c'est à un tout autre point de vue que se placent les religieuses et surtout que se plaçaient l'initiatrice de l'œuvre dont nous admirons aujourd'hui la patiente et laborieuse édification. On a voulu doter l'Institut des Soeurs de Ste-Croix d'un musée capable de rivaliser avec tout autre et d'instruire la jeunesse.

A Soeur Marie de Sainte-Amélie (1851-1922), née Marie-Anne Dugas, revient le premier mérite. Comme gardienne et naturaliste, elle a accompli une tâche considérable. 5,000 spécimens sont mentionnés dans le catalogue de l'herbier qu'elle laissa à sa mort. Et nous ne mentionnons pas ses autres collections. Le Révérend Père Louis-Marie, de l'Institut agricole d'Oka, botaniste de haute réputation la nommait : "La plus grande naturaliste québécoise, à cette époque et depuis, à qui je décernerai volontiers le titre de Provanchère".

Partout dans le musée plane le souvenir de la Soeur Marie de Ste-Amélie. Et la fidèle continuatrice de son œuvre, la Révérende Soeur Marie de Ste-Julie de Milan marche bien dans les traces de sa devancière. Le musée, l'œuvre ne cesse de grandir. La vie de l'humble savante demeure un si noble exemple ! L'œuvre de Soeur Marie de Ste-Amélie ne devait pas périr.

Etude au musée



Cette photographie prise au musée des Soeurs de Ste-Croix à Saint-Laurent, nous montre la gardienne du musée, naturaliste enseignante, la Révérende Soeur S.-Judith de Milan, donnant son cours quotidien aux élèves. (Photo la "Patrie").

L'armée a besoin d'hommes.—Enrôlons-nous

PHILOMENE

Marguerite s'est moquée de Philomène mais...

Imitations



Les Canadiens dans la chasse aux nazis

En ANGLETERRE, 10. — (P.C.-cable) — Les pilotes canadiens ont créé une bonne réputation parmi les chasseurs de nuit. Ils sont remarqués pour la chasse aux bombardiers allemands au large de la côte d'Angleterre.

Une escadrille de la R.C.A.F., dirigée par le commandant d'escadre D.G. Morris, a déjà détruit quatre avions nazis et en a endommagé trois autres. On considère cela comme un résultat excellent, étant donné que la température fut la pire depuis des années durant septembre et octobre et qu'un petit nombre de raiders allemands ont survolé la Grande-Bretagne.

Un pilote canadien, entré au combat récemment, endommagea un avion ennemi, força un deuxième à jeter ses bombes dans la mer et en chassa deux ou trois autres.

Un autre aviateur, nocturne, Frank Hillock, de Toronto, et son observateur, M.G. Bell, aperçut un avion allemand. "La nuit était claire et je pense qu'il nous vit tout de suite," dit-il. "Il jeta ses bombes dans la mer et s'enfuit." Bell, né à New-York, fit ses études au Bishop's College, de Lennoxville, et au collège militaire de Kingston; sa famille habite Montréal.

Le pilote Morris, cité plus haut, et son observateur, A.V. Rix, ont

détruit trois avions allemands, dont deux en une nuit. Pour cet exploit, ils furent décorés de la Distinguished Flying Cross et de la Distinguished Flying Medal respectivement.

Desfossés retourne en Correctionnelle

J.-Anatole Desfossés, 359 est, rue Rachel, septième fils de septième fils, pseudo-thaumaturge et guérisseur déjà condamné deux fois pour pratique illégale de la médecine, a comparu de nouveau en Correctionnelle, cette fois sous une accusation de voies de fait sur la personne de son secrétaire, Roland Gladu, 21 ans, 4424, rue Mentana.

Le prévenu a protesté de son innocence et son procès a été fixé au 14 novembre. Desfossés a été remis en liberté moyennant un dépôt de \$50 par le juge Edouard Archambault. Le procès du 14 promet d'être sensationnel si l'on en croit certaines rumeurs. Le plaignant Gladu expliquerait au tribunal comment il aurait été battu à l'angle des rues Mentana et Mont-Royal, un mois après avoir quitté l'emploi de secrétaire du prévenu.

Il confère à Washington



L'hon. SEIICHI YOSHIKAWA, ministre japonais au Canada, est arrivé à Dorval, par avion, après une visite de trois jours à Washington, où il conféra avec l'amiral Nomura, ambassadeur nippon aux États-Unis. Le ministre nippon admet que les relations entre le Japon et les États-Unis étaient tendues, mais il espère que "cette tension disparaîtra".

Réunion de la Ligue des Droits de la Femme

Samedi après-midi, avait lieu la première réunion de la saison 1941-42, de la Ligue des Droits de la Femme, sous forme d'un thé, en l'honneur de Mme Paul Martel, secrétaire honoraire de la Ligue, nommée récemment membre du Comité National de l'Emploi, sous-comité de la Commission d'Assurance-Chômage, et de Mme Margaret Wherry, présidente nationale de la Fédération Canadienne des "Business and Professional Women's Clubs". Cette réunion se tint à l'Hôtel Windsor, sous la présidence de Mme Pierre-F. Casgrain.

Mme Casgrain souhaita la bienvenue à tous les membres et exposa le programme de l'année qui tiendra à améliorer le bien-être social de la femme et de l'enfant. Parmi les invitées, on remarquait, Mme Alfred Thibodeau, présidente de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, Mme Théodora Bruneau et Mme Kathleen Fisher, conseillères municipales, Mme A. F. Byers, membre du comité protestant du conseil de l'Instruction Publique, Mme Joseph-Edouard Perreault, Mme Adair du Conseil National Féminin, Mme T. B. Heeney et autres.

La prochaine réunion de la Ligue des Droits de la Femme aura lieu le 17 novembre. Me Roger Guilmet sera le conférencier. Les bureaux de la Ligue des Droits de la Femme sont ouverts tous les lundis et jeudis de dix heures du matin à une heure de l'après-midi. Ma 4457.

Personne ne semble intéressé à ce bébé

Trouvé par la police samedi soir, apparemment égaré, un bébé âgé d'environ 2-3 ans, n'a pas encore été réclamé par ses parents et a été placé temporairement sous les soins des religieuses à la Côte-de-Liesse.

L'enfant, en bonne santé et très chaudement vêtu, était assis sur le bord du trottoir, rue ont-Royal, près de Boyer, à 9 h. 30 samedi soir, quand la police vint le chercher afin d'en prendre soin.

Les agents Renaud et Lair, de la radio-patrouille, qui furent envoyés sur les lieux, tentèrent en vain de faire parler le bambin afin d'apprendre son nom et son adresse, mais ce fut peine perdue.

Le petit fut transporté au poste de police du Parc Lafontaine où on le garda jusqu'à tard samedi soir. Comme il n'était pas réclamé, on le transporta aux quartiers généraux où il fut placé sous les soins de la matrone de la police. Hier après-midi, comme personne n'était encore venu le chercher, on le transporta à la Côte-de-Liesse.

La police continue cependant de rechercher ses parents.

Pauvre récolte pour la France

VICHY, 10. (B.U.P.) — La récolte du blé et des pommes de terre n'est en France cette année que des deux tiers de la récolte ordinaire.

Le ministre de l'Agriculture jette le blâme sur le manque d'engrais et de main-d'œuvre, mais il exprime l'espoir que la récolte de l'année prochain sera meilleure.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

310

Réponses au questionnaire de la page 7

A — Le Père Le Jeune, quelque peu verpé dans les sciences, avait calculé une différence de six heures. "Je supputais l'autre jour, écrivait-il, combien le soleil se lève plus tôt sur votre horizon que sur le nôtre, et je trouvais que vous aviez le jour six heures et un peu davantage plus tôt que nous". L'année suivante, il eut une confirmation de ses calculs par une éclipse de lune. "Car l'Almanach disait que cette éclipse devait arriver en France sur la minuit, et nous la vîmes sur les six heures du soir".

B — Ce personnage se nommait le colonel Barré. Il avait accompagné Wolfe dans ses entreprises contre Québec et, aux dires de certains historiens, il aurait été le seul à connaître les plans du général anglais qui devaient conduire à un débarquement à l'anse au Foulon. Il avait assisté le héros au moment où celui-ci avait rendu le dernier soupir sur les plaines d'Abraham. Son opinion se mêlait d'un peu de fanatisme, et il dénonça avec violence les "maux" qui devaient sortir de l'Acte de Québec.

C — Les voyages d'exploration de La Vérendrye dans l'ouest furent un véritable désastre. Harcelé par ses créanciers, il dut interrompre son expédition et retourner à Montréal, où il arriva le 25 août 1734. Ses dettes se chiffraient à quarante-trois mille livres. Pour sortir de cette impasse, il n'avait d'autre espoir que le commerce de fourrures qui devait résulter de son entreprise, mais ce négoce avait été loin de répondre aux aspirations qu'il avait conçues.

Conférence à Ottawa

Les conservateurs s'entendent après ces deux jours de débat

OTTAWA, 10. — (D.N.C.) — Le sénateur Arthur Meighen, ancien premier ministre du Canada, a été choisi par la conférence conservatrice tenue à Ottawa en fin de semaine pour diriger le parti d'ici la fin de la guerre. Une délégation de trois membres a été désignée pour prier M. Meighen d'accepter et ce dernier donnera sa réponse demain, à Toronto. Son acceptation est presque certaine et il pourra siéger aux communes dès la prochaine session qui commencera le 21 janvier.

La déclaration officielle qui a été faite à l'issue de la conférence, samedi après-midi, dit que la décision fut unanime. Mais ce n'est qu'après deux jours entiers de débat orageux que les délégués en sont venus à une entente.

PAS DE CONGRES

Il a été décidé, malgré l'opposition d'un fort groupe de l'ouest du Nouveau-Brunswick appuyé par Québec, que le parti ne tiendrait pas de convention générale tant que durera la guerre afin de ne pas être forcé d'engager sa responsabilité sur des questions controversées.

Le comité spécial formé de 52 membres a dû prendre le vote sur cette résolution avant de la présenter à l'assemblée générale. Le vote fut de 34 à 17.

La motion suggérant le choix de M. Meighen comme successeur de M. Hanson fut également l'objet d'un vote au comité et fut adoptée par 37 à 13 ainsi que nous l'avons annoncé.

Dans la matinée de samedi, M. Meighen a fait un discours devant l'assemblée générale. Il a déclaré qu'il retirait sa candidature devant

l'opposition qui s'était manifestée contre lui au comité. Il partit ensuite pour Toronto.

Après de longs débats, les délégués ont finalement accepté les deux propositions du comité spécial. Cependant, le vote a été pris sur une motion demandant la tenue d'une convention générale pour le choix d'un chef. Cette motion fut battue et comme on faisait valoir que le parti serait en mauvaise posture si la conférence se terminait sans prendre une décision, M. Meighen fut choisi.

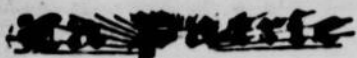
Le sénateur A.-D. McRae, le Dr H.-A. Bruce, député de Toronto-Parkdale, et M. John-R. MacNichol, organisateur du parti, ont été délégués auprès de M. Meighen, à Toronto, pour le prier d'accepter. Ils le rencontreront mardi.

On croit que le Dr Bruce offrira son siège à M. Meighen qui pourrait aisément se faire élire dans une circonscription de Toronto.

Vol à main armée

Tard hier soir, M. Willie Hnaeuk, 28 avenue Elm, Ville St-Pierre, conduisait son automobile avenue Connaught, quand, au nord de Sherbrooke, il fut forcé d'arrêter et attaqué par un bandit armé d'un revolver, qui lui enleva une somme de \$20 et prit la fuite dans une automobile.

Un messenger, Marcel Barbeau, 211, ouest, rue Lagachetière, a été samedi soir, victime de deux apaches qui le ligotèrent et le battirent pour lui enlever une somme de \$8.46 qu'il avait dans ses goussets. L'attentat fut perpétré en arrière du numéro 1367 rue Logan. Les bandits étaient masqués.



Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation, J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier, SIEGE SOCIAL: 150, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: L'Ange 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS
Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone, ELgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 509, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 25, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS
Edition quotidienne, Canada, un an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois 2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, un an 2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an 3.00

MONTREAL, 10 NOVEMBRE 1941

Il faut vaincre la tuberculose.

Aussi devons-nous encourager le comité provincial du Timbre de Noël.

C'est surtout en temps de guerre, où la vie est dure, qu'il importe de lutter contre le fléau de la peste blanche.

Achetons des timbres de Noël, attendu que les recettes provenant de la vente serviront à prendre des mesures de protection contre les dangers de la tuberculose.

En confiant à l'Honorable M. L.-A. Taschereau la présidence du comité provincial du Timbre de Noël, les organisateurs de la campagne actuelle ont voulu assurer le succès à leur œuvre de bienfaisance.

Que chacun ait donc à cœur de souscrire, selon toute la mesure de ses moyens, à l'œuvre du Timbre de Noël, dont le but, est de protéger le corps social contre les redoutables tentacules de la tuberculose.

Les commentateurs de la radio auraient le droit de se plaindre de leur sort. Juste au moment où ils ont complété une étude de la situation politique, souvent elle change du tout au tout.

La Suède a perdu 119 vaisseaux depuis le début de la guerre, mais étant demeurée neutre, elle a la satisfaction de se dire que ses navires étaient théoriquement immunisés contre toute attaque.

Des isolationnistes américains veulent que M. Roosevelt organise une conférence de la paix. De tels hommes ne pourraient mieux faire le jeu de Hitler s'ils étaient payés pour agir ainsi.

Une cargaison de bouteilles de bière est envoyée à la garnison assiégée de Tobrouk. Les vaillants défenseurs de cette ville les rempliront de gazoline pour les lancer sur les chars d'assaut ennemis.

Un joueur de baseball de la ligue Nationale a été proclamé le joueur le plus utile à son club. Ces hommes subissent cependant une dévaluation rapide quand ils sont comparés à leurs rivaux de la ligue Américaine.

Une organisation féminine de l'Ontario veut que le gouvernement d'Ottawa interdise la vente de liqueurs alcooliques durant la guerre. Sans doute ne savent-elles pas combien il est difficile de s'en procurer à prix raisonnable.

De l'obscurcissement

À L'ARMISTICE

Quel contraste! Ce soir, obscurcissement des villes importantes, au Québec; demain, anniversaire du grand Armistice (1918), ou le Jour du Souvenir, si l'on préfère. Quel cadre donc! Car célébrer la paix en pleine guerre semble confiner à l'illogisme ou à un amour exagéré des contradictions. Apparence, seulement, que cela! Car ce qui est acquis le reste à demeure. La gloire et le mérite sont des biens qui ne se volent pas, indépendamment de leur utilité immédiate ou lointaine, vu que l'intention donne aux actes leur finalité vraie. Faire son devoir: voilà donc ce qui importe. Il prendra, ce soir, la forme d'un couvre-feu, d'une mise en veilleuse. Durant une demi-heure, nos villes auront à se faire aveugles, chaque maison ou édifice ayant fermé ses yeux à l'extérieur, ou quant à l'extérieur. Il faut obéir à la loi, jusque dans l'esprit de la lettre; faire acte de raison plutôt que de peur, toute contravention s'avérant passible de peines particulières. Inutile de philosopher sur les motifs profonds de cet obscurcissement: la loi est la loi.

Gouverner, c'est prévoir. Or, l'autorité, devant nous protéger jusque contre nous-mêmes, se prépare au pire, sans évidemment désirer que le pire arrive. La présence de submersibles allemands dans les parages de Terre-Neuve donne à la mesure d'aujourd'hui un réalisme accru. D'une certaine façon, peut-on dire, le danger s'approche de nous. Et l'avion est autrement mobile que le sous-marin; il peut donc jeter, avec quelque bombes, le désarroi parmi notre population. Rappelez-vous la panique américaine, née d'une fantaisie radiophonique.

Mais à propos de quoi? De la planète Mars. A preuve que le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable. Si donc certaines gens sont capables de croire à la barbarie... de la lune — ou comme si — ils auront vite la frousse, à la chute de quelque projectiles célestes. Car Hitler, malgré toute sa mégalomanie... élevant, est moins éloigné de nous que la stratosphère et le monde stellaire, planétaire. Il y a donc un danger possible, sinon probable, d'embêtements aériens et autres. D'ailleurs, par le ministère de la Cinquième Colonne, l'Allemand hostile est déjà dans la place, parmi nous, traitreusement embusqué.

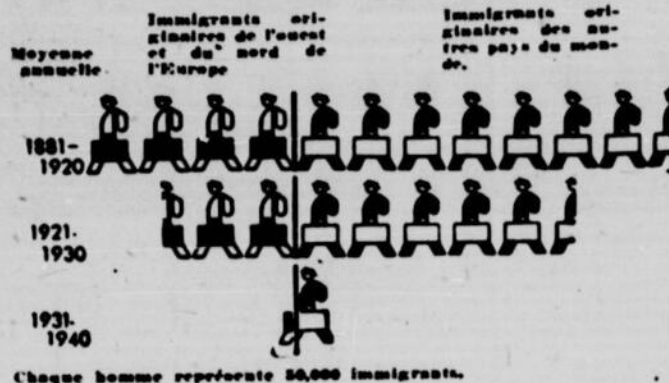
Et l'obscurcissement peut avoir une utilité qui nous échappe présentement. Il nous faut donc nous y entraîner, ne serait-ce que pour obéir à la loi. Surtout en temps de guerre, les discussions inutiles énervent plutôt qu'elles n'éclaircissent. Allons-y donc, pour une demi-heure, de notre plus grande noirceur. Cette veillée d'armes nous préparera mieux, par contraste, à la célébration de l'Armistice. Complègne a été, depuis 1918, le lieu d'une autre trêve, cette dernière pour la France. C'est évidemment le souvenir de la première que nous évoquerons demain.

En 1918, on parla d'une victoire aptère, ou sans ailes. Hélas! notre triomphe s'est envolé. Mais, nous devons aux morts de l'autre guerre, — la France, seule, en a compté un million et demi, — un souvenir d'autant plus reconnaissant, que leur gloire même a été immolée par nos bêtises, lesquelles sont allées rejoindre la barbarie allemande. Nous avons donc lourdement péché contre les tombes de ces héros. Il

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

L'immigration aux Etats-Unis.



y a quelques heures, le Pape déplorait encore le paganisme du monde: cause des guerres, affirment les gens d'Eglise.

Jurons de faire mieux, ou moins mal, sur les ossements épars de nos morts.

Léon GRAY

Pour la colonisation

L'esprit d'économie

L'esprit d'économie, par la force des choses, est en train de reprendre chez nous la place qu'il n'aurait jamais dû perdre. Partout on prêche la pratique de l'épargne qui va permettre à chacun de contribuer pour une large part à la poursuite de nos fins de guerre; on compte sur la bonne volonté de tous pour fournir à nos armées l'équipement qu'il leur faut.

Mais si l'épargne doit servir aux œuvres de guerre, si elle est indispensable en ces temps d'urgence nationale, il n'y a pas de raison pour qu'elle ne serve aussi aux entreprises de paix. Il n'y a pas bien des années encore, nous pouvions assister à un gaspillage général: tous sacrifiaient au culte de la bagatelle, faisaient à des fins absolument inutiles des dépenses extraordinaires, sans accorder à l'avenir une simple pensée. Tout pour le présent, semblait être le mot d'ordre. Nous devons donc aux difficultés de ces temps troublés et à celles qui ne manqueront pas de surgir dans l'après-guerre de faire renaître des habitudes d'économie dont il ne faudrait plus nous départir.

Ceux qui se sont fait une tâche de diffuser l'idée coopérative préconisent la fondation de caisses d'établissement au bénéfice de tous ceux qui songent à s'établir un jour sur la terre. Ils visent là la jeunesse qui à tous les hivers prend le chemin des chantiers, d'où elle revient au printemps gaspiller le plus souvent ce qu'elle a péniblement gagné. La caisse d'établissement mettrait ces sommes à l'abri pour des fins plus utiles.

Un projet récemment mis à l'étude voudrait faire naître l'esprit d'économie chez les jeunes, pendant qu'ils fréquentent les écoles. On sait qu'en Abitibi, par exemple, des caisses scolaires ont été établies dans toutes les écoles de trente-trois paroisses. Ces caisses réunissent dans l'année des sommes surprenantes, mais leur importance vient plus des bonnes habitudes qu'elles font naître.

Comme la plupart des enfants qui font partie de ces caisses scolaires appartiennent à des familles de colons, il est normal qu'ils se

destinent à la même vie que leurs parents. Le petit capital qu'ils auront amassé à l'école primaire servira de premier dépôt à leur caisse d'établissement et bientôt ils pourront utiliser à s'établir eux-mêmes les fruits d'un esprit d'économie acquis dans le jeune âge. S'ils décidaient d'autre part de poursuivre certaines études, leurs économies encore leur seront bien utiles.

C'est là, croyons-nous, un moyen fort efficace de faire de nos tout-jeunes les artisans de leur propre succès et d'assurer du même coup une plus grande réussite de la colonisation chez nous.

C.-E. COUTURE

La guignolée des colons

Charité et théâtre

Les Voyageurs de Commerce, qui viennent de lancer leur douzième guignolée au profit des colons, promettent, pour la mi-décembre, à tous ceux qui se sont montrés généreux envers leurs protégés deux soirées récréatives de haute valeur artistique. Ils sont heureux d'annoncer la reprise du petit chef-d'œuvre qu'est *Les noues de Jeannette*, opérette que l'on verra, sans doute revoir et qui figurent Madame Camille Lacombe et M. Lamoignon dans les rôles principaux. Au programme également un acte de Courteline, qui s'intitule: *La paix chez moi*.

Comment doit-on s'y prendre pour s'assurer des places de choix à l'un de ces spectacles? Il suffit tout simplement de penser aux colons. À la veille des Fêtes et de leur faire cadeau de quelque objet utile mais encore agréable, tel que: lingerie, pochettes, chaussettes, meubles, ustensiles de cuisine. Qu'on signale, encore l'Étendard 510 et les voyageurs passeront cueillir les dons tout en remettant aux destinataires deux invitations gratuites à l'une de ces fêtes. Rien de plus facile de faire ainsi la charité, n'est-ce pas? Qu'en se mette donc à l'œuvre des colons!

Pronostics:

Vallée de la Saint-Lauré: Vallée de l'Outaouais—Averses en certains endroits; nuageux.

Région des Grands Lacs et Baie Georgienne: Vents modérés du sud-ouest; nuageux; modérément froid.

Nord-Ontario: Vents modérés; pluie; nuageux, modérément froid.

Lac Supérieur: Vents modérés du nord-ouest; pluie; nuageux; modérément froid.

Kenora et Rainy River: Nuageux; modérément froid.

Manitoba: Vents du nord-ouest; beau; doux.



Ouvrage de M. King

Le Canada et la guerre

Depuis quelques années, plusieurs écrits politiques tant Canadiens qu'étrangers, ont insisté sur le rôle considérable que notre pays est appelé à jouer dans les affaires internationales. A cause de la guerre actuelle, ces prévisions se trouvent hautement confirmées. Dès le début du conflit, il apparaît en effet que le Canada deviendrait le principal arsenal de l'Empire britannique.

Dans *Le Canada et la guerre*, qui paraîtra prochainement aux Éditions Bernard Vallée, le premier ministre du Canada passe en revue les événements qui ont bouleversé le monde depuis l'automne de 1939 et qui déjà transforment la vie économique du Dominion. En homme d'Etat soucieux des hautes responsabilités qui lui incombent, il analyse l'effort de guerre du pays et le bilan des peuples agresseurs. La part du Canada dans la défense de l'Empire, l'aide de nos alliés, l'Ontario Nouveau des dictatures, les répercussions de la guerre sur le Travail et sur le Capital, la collaboration canado-américaine, le problème du Pacifique, voilà quelques-unes des grandes questions abordées dans ce volume par l'homme politique qui dirige aujourd'hui les destinées du Canada.

Comme on sait, le premier ministre de notre pays est un sociologue éminent. Ancien sous-ministre, puis ministre du Travail, il n'a cessé de s'intéresser au problème ouvrier. Son livre *Industry and Humanity*, paru en 1938, fait encore autorité. *Le Canada et la guerre* traite avec la même compétence de la situation nationale et internationale où s'agitent l'avenir du Canada.

Arnulfo Arias, l'ex-président de Panama, ne serait peut-être pas populaire au Canada à cause de ses idées fascistes, mais chacun serait heureux d'apprendre qu'il ne fait pas partie de ces Arias Italiens.

A Dallas, Texas, un bandit solitaire a pénétré dans un restaurant à la pointe du revolver, puis, ignorant le contenu de la caisse, il s'est enfui avec quatre douzaines d'œufs. S'il tombe dans les filets de la police, gare à l'omelette!

Rions un peu



—Je ne l'ai pas quittée, Votre Seigneurie, j'étais un réfugié.

TARZAN

Lupin Gidou était l'agresseur de Pierre Légal.

Le secret



Pierre Légal, blessé, tomba dans le coma après avoir prononcé un seul mot: Tarzan.



En vérité, il appelait Tarzan à son aide, mais ses amis crurent qu'il nommait son agresseur.



Pendant ce temps, l'homme à demi-nu retourna à sa cabine. Il croyait Pierre Légal mort.



C'était Lupin Gidou, agent secret chargé de faire disparaître l'homme d'état républicain. Il se félicitait d'avoir fait "accuser" Tarzan.

Malade



La duchesse de WINDSOR souffre de maux d'estomac, déclare le duc. Il est probablement qu'une intervention chirurgicale devienne nécessaire.

On veut de bonnes ménagères

ST-BARTHELEMY, 10. — Son Exc. Mgr Joseph-Arthur Papineau, évêque de Joliette, a béni, samedi dernier, la nouvelle école ménagère des Soeurs des SS. Noms de Jésus et de Marie.

Étaient présents l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social, l'hon. Cléophas Bastien, député de Berthier et ministre sans portefeuille dans le cabinet Godbout, l'hon. L. J. Thibault, aussi ministre sans portefeuille, et M. Emilie Ferron, député fédéral de Berthier-Maskinongé.

Mgr Papineau s'est adressé aux hon. MM. Groulx, Bastien et Thibault pour expliquer que le couvent de St-Barthélemy prépare des jeunes filles chrétiennes, suffisamment instruites, qui ne quittent pas l'institution après la sixième année.

Les gens ne s'arrêtent pas assez à la nécessité de l'instruction, de dire aussi Mgr Papineau. C'est regrettable. On veut, ici, des jeunes filles chrétiennes instruites, et surtout de bonnes ménagères. Ce sont des filles de ce genre qui seront formées ici. Sans vous, messieurs Groulx et Bastien, nous n'aurions pas ce couvent. C'est là une des

Objectif de \$50,000

Le Dr Albert Lesage, président de la ligue de la Santé du Canada, section de la province de Québec, annonce qu'une campagne en faveur de la santé publique aura lieu au cours des deux dernières semaines du mois de novembre. Le président de cette campagne de souscriptions est l'hon. Henri Groulx, ministre provincial de la Santé et Bien-être social, qui sera assisté par l'hon. sénateur Léon-Mercier Groulx et Walter A. Merrill, de Montréal, l'hon. Jacob Nicol, de She brooke, L.-T.



L'HON. HENRI GROULX

Desrivères, de Québec, et Louis-D. Durand, de Trois-Rivières. L'objectif est de \$50,000.

Poste de classification de la fourrure à Montréal

OTTAWA, 10. — Selon un arrêté-en conseil publié dans la Gazette du Canada, l'on établira à Montréal, contre du commerce de la fourrure au Canada, un poste de classification et d'inspection de peaux de renards élevés au pays.

plus belles oeuvres de votre vie. Vous aiderez ainsi à faire de nos femmes des femmes capables de fonder des foyers sérieux. Je suis confiant que vous ne regretterez pas votre bonne action.

Djibouti tombera bientôt

Vichy, 10. (P.A.) — Un représentant du ministère des colonies déclare que la chute de Djibouti, port de la Somalie française dans la mer Rouge, est imminente.

Le contre-amiral René Platon, secrétaire des colonies, doit revenir demain en avion de Djibouti, qui serait menacé par le blocus maritime et les attaques répétées des Anglais.

Au cours d'une conférence de presse qui a suivi le voyage secret de Platon, le porte-parole du ministère a déclaré que Djibouti est soumis à "un blocus qui entrainera sa chute tôt ou tard, parce qu'il est impossible de tenir indéfiniment, quand il n'y a rien à manger."

La seule raison qu'on a attribuée au voyage de Platon, c'est qu'il est allé apporter au gouverneur français, aux militaires et à la population civile les hommages du gouvernement et "le confort de sa présence."

CONCESSIONS

VICHY, 10. — (B.U.P.) — On croit que René Platon, ministre des colonies, s'est rendu à Djibouti probablement pour demander aux Anglais de lever le blocus contre ce port en retour du droit qui serait accordé aux Britanniques de se servir de la voie ferrée Djibouti-Addis Abéba.

Cambriolages

Pendant l'absence de M. A.-S. Wilcockson, 4131, chemin de la Côte-des-Neiges, hier soir, des cambrioleurs sont entrés chez lui à l'aide de fausses clefs et se sont emparés de bijoux valant \$250, ainsi que de \$130 en billets de banque.

Chez M. Octave Cadotte, 5015, rue Rivard, les voleurs ont forcé la porte d'arrière et se sont emparés de \$5 et de vêtements valant \$224.

Calomnies contre le Vatican

NEW-YORK, 10. — (P.A.) — Au cours de la messe annuelle de l'armistice célébrée hier, en l'église Saint-Patrice, le R. P. E. A. Walsh, S.J., vice-président de l'université de Georgetown, a déclaré, devant 3,000 vétérans de guerre



Le R. P. WALSH

américains, qu'une "campagne d'insinuations" se poursuit pour accuser l'Eglise catholique d'être l'amie secrète du fascisme et du nazisme, parce qu'elle combat le communisme.

Le Père Walsh dit que le nazisme a "envahi la sainteté de la foi et de la morale aussi odieusement que son prédecesseur moscovite", mais que "l'histoire impartiale dira que c'est à Moscou que la désintégration de l'Europe moderne a d'abord été fomentée, projetée et organisée."

Il prévoit l'entrée prochaine de la démocratie américaine dans le conflit.

Pour vol d'auto

Le juge Maurice Tétréau a condamné à un an de prison Garnett Reynold, 17 ans, 1214, rue Saint-Urbain, qui avait avoué sa culpabilité à l'accusation d'avoir volé une automobile, au village de Saint-Martin, le 2 novembre dernier, véhicule qui était la propriété de M. Gaston Haech.

Banquet du Foyer

Le banquet annuel du Foyer aura lieu mercredi prochain, à 8 heures 15 du soir, dans le sous-sol de l'église de St-Sauveur, angle des rues Viger et St-Denis. Comme par les années passées, la Direction prépare à ses amis et invités une réception toute cordiale, des mets de choix, un service poli. Elle les prie de venir très nombreux.

Discours limités à Lachine, ce soir

Les partisans des brefs discours, au conseil municipal, à Lachine, seront servis à souhait, ce soir. Les discours seront limités pour que la séance soit finie vers 9 heures 45, afin que les conseillers puissent retourner chez eux avant 10 heures, pour l'obscurcissement général.

La séance de ce soir est la dernière avant l'élection qui aura lieu le 1er décembre prochain. Le maire Edgar Leduc a annoncé qu'il serait de nouveau candidat, mais on ne sait pas encore s'il aura un adversaire. Il est question de M. Anatole Carignan, ancien ministre de la voirie dans le cabinet Duplessis et ancien maire de Lachine. Toutefois, ce dernier n'a pas voulu dire ce qu'il allait faire.

Intéressante galerie de portraits

Une partie de l'Exposition des Reliques de Guerre a été réservée à une galerie de portraits de personnalités contemporaines. Signalons parmi ces portraits ceux de Son Altesse Royale la Princesse Alice, de M. Vincent Massey, de M. et Mme Anthony Eden, de ministres et de membres du cabinet britannique, ainsi que d'un grand nombre de figures très connues du monde musical et théâtral.

Ces portraits très artistiques sont dus au talent de M. George Fayer, photographe américain installé à Londres depuis quelques années. M. Fayer a été témoin de raids aériens sur la capitale et il dut même continuer son travail dans des abris souterrains.

Cette expérience personnelle de M. Fayer l'a poussé à faire un geste généreux à l'égard des victimes des raids aériens. En effet, pendant toute la durée de l'Exposition, M. Fayer prendra les portraits de Montréalais et en versera le prix (dix dollars) au Fonds de secours de la Reine. Nos compatriotes qui voudront avoir leur portrait posé par cet artiste feront donc en même temps une bonne affaire et une bonne action.

CHICOUTIMI, 10. — René Labrie, âgé de 6 ans, fut broyé à mort, par une auto samedi devant la demeure de ses parents.

SECOUEZ CETTE SENSATION DE FATIGUE!

Combien de gens doivent leur faiblesse à l'insuffisance Globulaire — et ne le savent pas? Ce qu'il y a de trompeur dans l'insuffisance Globulaire, c'est que vous pouvez ne pas perdre de poids — paraître même en bonne santé — et cependant, vous sentez aussi les que si vous aviez du plomb dans les jambes, être languissant, fatigué et sans entrain.

L'insuffisance Globulaire signifie que votre sang n'a plus assez de globules rouges. Ce sont eux qui transportent, de vos poumons, à tout votre corps, l'oxygène vivifiant de l'air que vous respirez. Et, tout comme il faut, dans le moteur de votre auto, de l'oxygène pour faire exploser l'essence et produire l'énergie qui fera tourner les roues, il vous faut beaucoup d'oxygène pour faire exploser, dans votre corps, l'énergie qui vous donnera vigueur et entrain.

Procurez-vous les Dr. Williams Pink Pills aujourd'hui même. Elles sont distinguées dans le monde entier parce qu'elles aident à augmenter et à fortifier les globules rouges. Puis, une fois votre sang enrichi, vous vous sentirez l'envie de monter les escaliers quatre à quatre. Demandez aujourd'hui, à votre pharmacien, les Dr. Williams Pink Pills.

Les chevaliers de Colomb du district No 6



Les Chevaliers de Colomb du district No 6, (district de Sorel), se sont réunis, samedi soir, au Café St-Jacques, à Montréal, pour discuter et donner un essor plus grand à la campagne de l'épargne de guerre et pour discuter les problèmes intéressant leur conseil. Assis, de gauche à droite, on voit: M. J.-E. Poirier; Me Paul Trahan; l'abbé Augustin Lemaire, principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier; M. J.-L. Ferron, député de district; M. Napoléon Lamoureux, M. A. Mongeau et M. Raymond Blanchette. — (Photo la "Patrie").

LE ROYALTY DES FEMMES

Réponse à nos lecteurs

Q.—Voulez-vous me dire dans votre courrier du lundi, quelle est la population de la ville de Montréal? —LECTEUR FIDÈLE.

R.—On estime actuellement la population de la ville de Montréal à 1,207,502 âmes.

Q.—Mes cheveux tombent beaucoup depuis que j'ai été malade, vous ne connaissez pas un procédé pour aider à la repousse des cheveux. Je vous serais infiniment reconnaissante de votre conseil. —LECTRICE DE QUÉBEC.

R.—Dans mes papiers, je trouve cette recette ancienne qui avait la réputation d'être fameuse. Je me demande si elle est pratique et réalisable pour vous. Vous pouvez toujours la faire préparer par un pharmacien. La voici en tout cas:

Faire macérer pendant deux jours quinze à vingt grammes de feuilles de laborandi dans: Teinture de quinquina et teinture d'arnica (à 150 grammes).

Mêler, filtrer, ajouter 2 grammes de teinture de cantharides. Faire des lotions avec ce produit chaque soir. Dans toutes les pharmacies, il se vend aussi des toniques capillaires.

Q.—J'avais un ami, nous nous entendions bien jusqu'au moment où l'on fit des racontars sur mon compte, et mon ami me quitta sans même me donner une chance de me disculper. Plus tard, il apprit la vérité, me téléphona, s'excusant de m'avoir fait de la peine à cause de ces calomnies, et me demanda d'aller le rencontrer dans un restaurant où nous dînerions et pourrions mieux causer. Je me suis rendue, heureuse de pouvoir m'expliquer et retrouver mon bonheur, mais au moment où cet ami entra au restaurant, un copain de bureau vint simplement me dire bonjour et causer du beau temps et de la pluie. Quand mon ami l'a aperçu, il fit volte-face et ne vint même pas s'asseoir à table avec moi. Que penser de sa conduite et pourrais-je l'appeler pour lui expliquer les faits? —MARIE-ANE.

R.—Vous pourriez certes l'appeler et le traiter de mufle. Vous pourriez aussi lui expliquer les faits tels qu'ils sont, mais s'en va-t-il plus avancé? J'en doute. Votre ami est de ceux qui ne savent pas la première lettre de la confiance, voient toujours le mal chez les autres et ne reconnaissent la droiture chez personne. Alors, quoi que vous fassiez, quoi que vous disiez, il ne vous croira pas, vous vous humilierez en vain. S'il n'a pas confiance en vous aujourd'hui, le mariage ne fera pas de miracle et il continuera à vous faire souffrir par

ses doutes et ses accusations. Pensez-y deux fois avant de faire un pas en avant.

Q.—Je suis affligée d'une transpiration excessive aux pieds. Je brûle mes bas et mes chaussures. Un conseil. —AU SECOURS.

R.—Cette transpiration excessive est toujours causée par un mauvais état de santé. A vous de vous surveiller. Comme traitement local, on conseille de fréquents savonnages au savon de goudron ou de tannin. Deux onces d'alun ou 1-4 de livre de sel d'Epsom pour un bain d'eau font un bain efficace pour traiter ce mal qui vous afflige. Devrais-je ajouter que les soins de propreté ne doivent pas manquer et qu'il est nécessaire de changer ses bas deux fois par jour au moins?

Helene Tropeau

Nos oeuvres sociales

La Ligue des Droits de la Femme

Voici le programme pour la saison 1941-42 de la Ligue des Droits de la Femme, son objectif et ses buts:

1. Travailler appuyée sur notre législation, à améliorer:

(a) Les statuts établis concernant la femme dans la province.

(b) Le bien-être de l'enfance dans la province de Québec.

(c) La méthode éducative dans la province de Québec.

(d) La santé et le bien-être de tous les Canadiens.

2. Stimuler chez les femmes canadiennes le sens des responsabilités pour tout ce qui se rapporte à la chose publique.

3. Gagner ces points par la coopération de toutes les femmes, unies pour une même cause, abstractions faites des affiliations des races et des religions.

Nous tenons à insister sur le fait que la Ligue s'efforcera d'obtenir ces réformes en se basant tout particulièrement sur les lois établies par nos législations provinciales et fédérales.

Nous avons décidé de concentrer nos efforts cet hiver sur trois points principaux:

1. La place que la femme doit occuper dans ce qui a trait à la méthode éducative dans la province de Québec; ceci comprendra entre autres: la question de l'enseignement obligatoire et la nécessité de nommer des femmes au Bureau de direction des commissions scolaires.

2. Le bien-être et la protection de la femme et de l'enfant, et pour ce, il faudra présenter à la législature de Québec, une loi spéciale pour la protection de l'enfant, et étudier les améliorations nécessaires dans les statuts se rapportant aux droits de la femme dans notre province.

3. Le problème ouvrier: La Ligue croit que les conditions d'intérêt mondial de la vie présente demandent une étude approfondie de tous les problèmes ouvriers; et elle doit prendre une attitude ferme et nettement définie afin de protéger la femme-employée contre toute exploitation.

A Sainte-Justine

Ces jours derniers, il y eut à l'Hôpital Ste-Justine les élections du Conseil de l'Association des Gardes-Malades Gradués. Ont été élues: Mlles Marielle Benoit, présidente, Madeleine Dorion, vice-présidente, Madeleine Gagnon, secrétaire, Gabrielle Laperrière, assistante-secrétaire, Yvette Cantin, trésorière, Yvette Proulx, conseillère, Eva Leroux, conseillère, Yvette DeBellefeuille, conseillère, Rév. Soeur Berthe du Sacré-Coeur, conseillère.

Mme J. J. J.

La mode est au "Présentez Armes!"

Le spectacle d'une rue montréalaise est, par cet automne, un peu frileux, bien agréable, mais aussi bien étonnant à considérer. Toutes les femmes ont un petit air "s'en va-t-en guerre" qu'on ne leur avait point vu depuis plusieurs lustres. Les jeunes comme les moins jeunes, les "auburnées" et les "platinées", les sveltes et les dodues (oui, il y en a encore). Et le drap militaire et les plumes officielles et les ceinturons fantassins jouent, sur les silhouettes, une parade à laquelle nos yeux se complaisent.

Les vestes, les jaquettes ont perdu jusqu'à leur nom. Désormais, on les appelle des vareuses et des dolmans. Et bien entendu, de même que les classiques portées par d'authentiques guerriers, celles des dames s'ornent d'épaulettes, de souchettes et même des brandebourgs et de boutons larges et bombés, de cuivre ou de cuir, comme on en voit sur les tuniques de fantassins et des artilleurs.

Même plus d'une se pousse du col, et se fait promouvoir au grade adessus... Il ne lui suffit pour cela d'un petit col droit... un col officier, c'est sûr.

Et je ne parle pas de ces aventuriers, amateurs de prestige, qui, peut-être pour faire croire à de faillacieuses prouesses, laissent prendre la fourragère héroïque sur leur épaule gauche habituée à d'autres colifichets que ceux de la gloire.

Et sur la tête des belles le bonnet de police fait des façons sur les savantes ondulations... On cherche l'angle sous lequel il est le plus seyant... On le penche à droite... On l'incline à gauche... O géométries dans l'espace que les mathématiciens n'avaient point prévues...

Hors du bonnet de police, il y a le shako avec ses plumes de coq aux couleurs changeantes... Mais on n'a point encore aperçu le bicorne du contre-amiral. Mais les modistes nous proposent le grand chapeau carolier australien ou le bonnet genre fez. Cela a un chic infini...

Cependant, nos imaginatives modistes ou couturières auraient bien pu s'inspirer aussi de l'Éthiopie... Mais quoi voler à ces guerriers... Le ras est coiffé d'un chapeau mou comme on en voit chez tous les chapeliers. Et les militaires, non seulement s'en vont en guerre, mais s'en vont pieds nus... Diable, j'y pense... Pourvu que l'hiver venu on ne nous demande pas, à nous aussi, d'aller pieds nus.

Ecole Ménagère Provinciale

Mardi, le 11 novembre, à 2 hrs p.m., à l'Ecole Ménagère provinciale, démonstration culinaire du menu suivant:

Le punch aux fruits
Les sandwiches variés
Les petits gâteaux fourrés à l'orange
Les tartelettes abricotines
Le fudge roulé
Le thé à la russe

Québec finance

QUÉBEC, 10. (P.C.) — L'hon. J. A. Mathewson, trésorier provincial, déclare "être très satisfait des conditions financières de la province." "A moins de circonstances imprévues", dit-il, "je crois sincèrement que nous obtiendrons les résultats espérés".

LA BONNE CUISINE

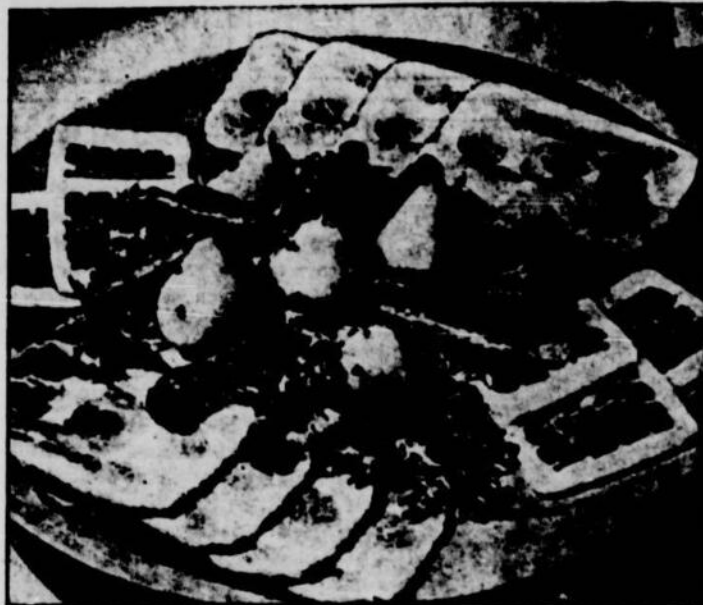
HARICOTS ROUGES A L'ESPAGNOLE

- 1 tasse de haricots rouges cuits.
- 1/2 tasse de carottes cuites.
- 1 tasse de bœuf cuit, coupé en morceaux.
- 1 chili, coupé fin.
- 2 cuillerées à soupe de gras de bœuf ou d'huile.
- 1 oignon en rondelles.
- 1/2 cuillerée à soupe de sucre.
- 1 cuillerée à café de sel.

Les-les mariner trois jours dans une marinade cuite; (sauce piquante); retirez-les, mettez dans une casserole avec du beurre, laissez prendre couleur et dressez-les sur un plat quand ils sont cuits, en les masquant d'une sauce aux légumes.

HARICOTS ROUGES AU LARD A L'ETUVEE

Lavez et faites tremper des haricots rouges dans l'eau froide pendant 12 à 48 heures. Pour 1 tasse



Lorsque vous devez préparer un repas en vitesse, servez de la viande froide comme ci-dessus. Des tranches de jambon, de veau, de rôti de porc avec du saucisson, le tout présenté avec une garniture de laitue, de persil et d'olives.

- 1 pincée de poivre.
- 2 tasses d'eau bouillante.

Faites frire l'oignon et la viande dans le gras de bœuf ou d'huile; ajoutez tous les ingrédients, et faites cuire lentement jusqu'à ce que toute l'eau soit évaporée. Servez avec du riz bouilli, ou des châtaignes bouillies.

FILETS DE MOUTON EN CHEVREUIL

—Parez six filets mignons de mouton, piquez-les de lard gras, fai-

de haricots, prenez 1/2 livre de lard. Mettez le lard dans une casserole—ajoutez 1 carotte et 1 oignon coupés en morceaux et les haricots trempés; couvrez d'eau froide; faites bouillir, et laissez mijoter une heure, ou jusqu'à ce que les haricots soient tendres (1/2 cuillerée à café de carbonate de soude peut être ajoutée quand on les place sur le feu). Egouttez et enlevez les pellicules des haricots. Goûtez et assaisonnez, servez chaud. On peut substituer de la graisse au lard.

Quatre arrestations

VICHY, 10. — (B. U. P.) — Des rapports circulant à Vichy disent que les Allemands ont arrêté 4 présumés communistes juifs pour l'assassinat du lieutenant-colonel Karl Friedrich Holtz, le commandant allemand du district de Nantes. Si cela est vrai, cinquante otages français auraient la vie sauve.

Décédé à Ottawa

OTTAWA, 10. (P. C.) — M. Téléphore Larose, 79 ans, est décédé à l'hôpital, à la suite d'une maladie de 6 mois. Natif de Verchères, Québec, il vint à Ottawa il y a 60 ans.

LA NOUVEAUTÉ



Le pantalon et la jaquette de gardienne ou de fin linage se révèlent très pratiques pour celle qui travaille dans une usine de munitions. Ils sont aussi tout indiqués pour la ménagère et la jardinière.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Silhouette juvénile, hanches fortes

Portez

Les jupes qui prennent de l'ampleur juste à la hauteur des hanches ne vous avantagent pas.



Ne portez pas

Préférez les jupes qui prennent de l'ampleur un peu plus haut. Les lignes horizontales dans le haut du corsage équilibreront votre silhouette.

MONTREAL

Saucier-Perrault

Samedi, en l'église Saint-Médard, a été béni le mariage de Mlle Liliane Perrault avec M. Jean-G. Saucier. La bénédiction nuptiale lui a été donnée par M. l'abbé Sauvageau. La mariée portait une robe de crêpe français bourgeoise, un chapeau et des accessoires de même ton et un manteau de renard argenté; son bouquet de corsage était composé de roses talisman. Après le mariage, il y eut réception chez les parents de la mariée. M. et Mme Saucier partirent ensuite à Toronto et les Chutes Niagara.

Belletier-Damphousse

Samedi matin à 10 heures, en l'église Saint-Vincent d'Outremont, a été célébré le mariage de Mlle Jeannette Damphousse, fille de M. et de Mme Théophile Damphousse, avec M. Marc Belletier, fils de M. et Mme T.O. Belletier. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. A. Desnoyers, assistant provincial des Oblats de Marie-Immaculée, cousin du marié. M. l'abbé P.-P. Lacombe assistait au chœur. L'autel et la nef étaient décorés de chrysanthèmes, de pompes et de

voyager. Mme Belletier portait un ensemble vert kaban, un chapeau d'antelope garni de plumes de faisans et une cape de renard argenté.

Shower

Ces jours derniers Mlle Alice Marchand, a donné un shower d'ustensiles de cuisine, en l'honneur de Mlle Madeleine Gaudreault. Mme Roger Journeault et Mlle Marie Gaudreault, servaient le thé.

Thé

Hier Mme Paul Robitaille recevait à l'heure du thé. Mme Maurice Légaré et Mme R. D. Bourdeau servaient le thé et les glaces.

Déjeuner

Ces jours derniers, à l'issue de la collation des diplômés des gardes-malades de l'Université de Montréal, un déjeuner intime fut offert à l'Hôpital Général de la Miséricorde, sous la présidence du docteur Hector Sancho et de Mlle Yvonne Mondou. Assistaient à ce déjeuner, Mlle Fournier, Joyal, Dolbec, Trudeau, Dumaine, Tison, Dubois, Robert, Riopel et Ladouceur.

Déplacements

Lady Louis Mountbatten est par-

Gervais-McLaughlin

Dernièrement, en l'église Saint-Antoine de Longueuil, à neuf heures et demie, a été célébré, dans l'intimité, le mariage de Mlle Yvonne Gervais, fille de M. et de Mme Adolphe Gervais, de Longueuil, avec M. Arthur McLaughlin, d'Inverness, fils de M. et Mme John McLaughlin, de Longueuil. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Brunet, O.M.I., de Sainte-Agnès. M. Adolphe Gervais accompagnait sa fille, et M. John McLaughlin était le témoin de son fils. La mariée portait un costume en boudoir cannelé garni de vison, un chapeau et des accessoires assortis et un manchon de chiffon et d'autruche piqué d'orchidées et de bouvardins. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Club Canadien au cours de laquelle, des allocutions furent prononcées par M. J.-H. Hein, avocat, de Lachute, et M. Ernest Chevrier, de Vaudreuil, beau-frère du marié. M. et Mme McLaughlin partirent ensuite pour un voyage à Toronto et aux Chutes Niagara.

QUEBEC

Mme H. S. Kirby est revenue à Québec, après avoir fait un court

Les patrons de la "Patrie"

PATRON 678—La photo qui va en classe, demande des vêtements appropriés. Il faut qu'ils soient pratiques et en même temps jolis. La petite robe dont nous vous offrons le patron aujourd'hui, peut être faite en tissu de laine qu'on drille, ou encore en léger lainage clair. Les manches seront longues ou courtes à volonté. Vous pouvez si vous le désirez, faire l'emploie-ment en tissu contrastant.

Le patron 678 est offert pour fillettes en tailles 6, 8, 10, 12 et 14 ans. La taille 10 ans demande pour la robe à manches courtes, environ 3 1/2 yds de tissu de 36 pouces, la robe à manches longues demande 3 3/4 yds de tissu de 36 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très nettement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie".

CONVOCATION

Nous rappelons aux Dames, que la retraite fermée prévue par le R. P. Laurin, S.J., aura lieu du 10 au 14 novembre. Elle commencera lundi soir, vers 7 h. 30, pour se terminer vendredi matin vers 8 heures. Cette retraite aura lieu à Béthanie, 30 Laurier Est. Tél.: Dillard 3036. Son Excellence, Mgr C. Chénouet, Evêque Auxiliaire de Montréal, donnera une conférence aux anciennes retraitantes (dames et jeunes filles) le dimanche 10 novembre, à 10 h. 30. Toutes les anciennes retraitantes sont cordialement invitées. — Il y aura messe à 8 h. et Haute-sainte avant la conférence. — Il y aura retraite pour Dames prêchée par le R. P. Salvator, O.F.M., du 11 au 21 novembre et une pour jeunes filles du 21 au 25 novembre. Prière de s'inscrire à l'avance.



Le major Campbell meurt à Ottawa

OTTAWA, 10 (D.N.C.)—Dans la nuit de vendredi à samedi est décédé à Ottawa le major Stronach Campbell, officier-conciliateur en chef au ministère fédéral du Travail, à l'âge de 61 ans. Il était sérieusement malade depuis la mi-septembre, miné par un surcroît de travail dans le règlement des grèves industrielles au pays. Feu M. Campbell était reconnu, non seulement au ministère, mais à travers le Canada, comme le grand pacificateur par excellence et avait à son crédit, notamment depuis le début des hostilités, le mérite d'avoir réglé plusieurs différends ouvriers et empêché ainsi la fermeture de nos industries de guerre. Il jouissait plus que tout autre au Canada de l'entière confiance des patrons et celle des ouvriers. On disait de lui qu'il était le champion de la cause ouvrière et se sentait tout aussi à l'aise dans un camp de mineurs que dans le bureau de direction d'une énorme compagnie.

Le défunt était natif de Berwick, en Nouvelle-Ecosse. A seize ans il était télégraphiste et à dix-neuf ans il devenait agent du service des voyageurs du chemin de fer Dominion & Atlantic. Dès son bas âge, il fut membre de l'union des télégraphistes. Il connaissait à fond le cas des ouvriers. M. Campbell était au service du ministère fédéral du travail depuis quatorze ans.

M. Godbout au pouvoir déjà depuis deux ans

QUEBEC, 10. (P. C.)—Le premier ministre Godbout, à l'occasion du deuxième anniversaire de son ascension à la tête de l'administration de la province, déclare "que l'agriculture et la colonisation, durant les deux dernières années, ont progressé favorablement et que les résultats se font déjà sentir à travers la province."

"Personne plus qu'un cultivateur ne peut être utile à la société. L'agriculteur doit être orgueilleux de sa profession et encourager ses fils à demeurer sur la terre. C'est là le seul moyen d'avoir et de conserver une race forte."

Cours publics au Monument National

Les cours publics gratuits organisés par la Société de Saint-Jean-Baptiste, avec la collaboration du Secrétaire de la province, du Conseil supérieur de la Coopération, de la Ligue d'Action nationale et des Chambres de commerce de Montréal, ont lieu au Monument National, 1182, rue Saint-Laurent.

Mardi: Pas de cours de diction française. Pas de cours de publicité.

Vendredi: Cours de diction.

Lundi et jeudi, salle 31, à 7 h. 45: Cours d'académie et de chant. M. José Delaquerrière.

Mercredi, salle 30, à 8 h.: Cours d'achat et de vente. M. Fernand de Haerne.

Mercredi, salle 31, à 7 h. 45 et à 9 h.: Cours de coopération. M. P. Albert Angers. 1ère année. Sujet: Les grandes lignes de l'économie.

Jeudi, salle de l'école Chénier, angle des rues Chénier et Saint-Hubert, à 8 h. 30 du soir: Cours de loisirs. M. le Dr Eugène Lapierre.

Jeudi, salle 31, à 8 h.: Cours d'alimentation rationnelle. Sujet: Rôle des protéines dans l'organisme.

Mlle Micheline S. Gosselin, L.I.S. Vendredi: Cours de coopération. 2e année. Sujet: Les coopératives de crédit. M. Emile Girardin.

Nouvelle Crème Déodorisante pour arrêter, sans danger, la Transpiration sous les Bras



1. Ne détériore pas les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Sèche immédiatement. On peut l'employer tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration durant 1 à 3 jours. Enlève l'odeur de la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, pas grasse, qui s'absorbe sans laisser de tache.
5. Le "American Institute of Laundering" a décerné le cachet d'approbation à Arrid, comme étant inoffensif pour les tissus.

Arrid est le DÉODORISANT QUI SE VEND LE PLUS. Essayez-en un pot aujourd'hui!

ARRID

Dans tous les magasins tenant des articles de toilette. 39¢ le pot. (Aussi en pots de 1 lb et 5 lb)



Mlle MARIE-ADELE BELANGER, B.A., fille de M. Oscar A. Bélanger, assistant-shérif, et de Mme Bélanger, et M. GERALD MARTIN TYNAN, fils du capitaine James J. Tynan, décédé, et de Mme Tynan, dont on annonce les fiançailles. Le mariage aura lieu le 15 novembre prochain, à dix heures, en l'église Saint-Malachie. (Photos Nakash chez Eaton).



fougères. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de style ivoire avec voile de tulle illusion maintenu sous un béguin de muguet; elle avait un livre d'heures à signets de bouvardins et comme unique bijou, un collier de perles, cadeau du marié. Mlle Thérèse Damphousse, sœur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de velours suède beaumont, une petite toque de fleurs de même ton et une gerbe disposée en cascade composée de chrysanthèmes incarnat et or. M. Jean Côté était le garçon d'honneur. M. Léo Belletier, frère du marié, le docteur L. Sinotte et M. Maurice Vinet plaçaient les invités. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par MM. Fortin et Lévesque; M. Auguste Descaresses était à l'orgue. Mme Damphousse, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français vert océan, un chapeau d'autruche de même ton, une jaquette de vison canadien et un bouquet de roses Talisman. Mme Lafleur, mère du marié, portait une robe de crêpe romaine aconit, un chapeau de feutre antelope orné d'algues, une jaquette de caracul et des roses "American Beauty". Après la cérémonie, un déjeuner fut servi dans le salon espagnol de l'hôtel Queen's décoré de fleurs d'automne. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour Niagara et Windsor. Pour

tie pour Hot Springs où elle sera pendant quelque temps, l'invitée de Mme Douglas Fairbanks.

Mlle Amanda Campeau, d'Ottawa, passe quelques jours en ville, l'invitée de Mlle Alice Laurendeau.

Mme W. Errol Delancy est retournée à Québec après avoir passé une dizaine de jours chez sa mère, Mme Gustave Francoeur.

Kirkwood-Barbour

Samedi après-midi a eu lieu, à Halifax, le mariage de Mlle Eleanor Joan Kirkwood, fille de M. et de Mme J.-M. Kirkwood, de Vancouver, avec le sous-lieutenant Theodore Hunter Barbour, R.C.N. V.R., de Halifax, fils de Mme Ada Barbour et de M. C.-H. Barbour, décédé.

La mariée portait une robe d'après-midi en crêpe vert-mousse, un chapeau halo, des souliers et un sac à main bruns. Des roses jaunes composaient son bouquet de corsage ainsi que des petits chrysanthèmes. Son manteau de voyage était brun.

A l'issue de la cérémonie, une réception réunissait les membres des deux familles à l'hôtel Lord Nelson. Le sous-lieutenant et Mme Barbour partirent ensuite en voyage. A leur retour, ils demeureront à Halifax.

séjour à Ottawa.

Mlle Louise Edge est partie pour Toronto au Royal York.

Mlle Marjorie Woodside est revenue à Québec, après avoir fait un séjour dans la métropole.

Mme Honoré Nadeau a reçu à sa résidence, rue Saint-Jean, son cercle de couture pour la ligue de la Jeunesse Féminine.

Mlle Sheila Smith est de retour à Québec, après avoir passé quelque temps à Marysville, N.-B., l'invitée de M. et de Mme E.-J. Warmand.

OTTAWA

Le docteur Santos Munoz, consul général de l'Argentine au Canada, passe quelques jours à New-York. Il sera de retour à Ottawa, dans le courant de la semaine.

Sir Patrick et Lady Duff sont revenus à Ottawa, après un court séjour à Québec.

M. et Mme Mortimer Bogert de Montréal sont à Ottawa.

Le major et Mme W. Murray Gladstone passent quelques jours à Montréal.

Héroïsme



Alors que les flammes léchaient les murs de l'hôpital du camp Borden où ils travaillaient, garde Jean Taylor, ci-dessus et le docteur de l'armée, le capitaine G.-F. Pennal, ont continué calmement à soigner un soldat gravement blessé, et une fois cela fait, l'ont transporté hors de la salle où les flammes commençaient à faire rage.

Prisonnier ou mort?



L'interprète de cinéma Maria Montes vient de recevoir une dépêche lui annonçant la mort de son fiancé le lieutenant-aviateur Claude Strickland, de la R.A.F. On le donne comme manquant à l'appel, mais la jeune fille le croit plutôt prisonnier des Allemands.

Les Etats-Unis montent la garde



Les Etats-Unis surveillent les voies de ravitaillement entre l'Amérique et le continent européen. Ici trois aspects du sous-marin "Grampus" qui monte la garde sur les bancs de Terre-Neuve.

Lui aussi ferait ses adieux



BUDD WALCOTT, de New-York, aviateur dans la R.C.A.F., et MICHELNEI LANE, de Montréal, regardent la photo qui a été jugée comme étant la meilleure de l'année à la suite d'un concours international. M. Lucien Gagnon, de Montréal gagna un prix de \$1,500 grâce à cette photo. Les photos primées sont actuellement exposées à New-York. Le jeune pilote fera lui aussi bientôt ses adieux.



La France libre en Angleterre



M. et Mme Charles de Gaulle sont ici dans une fenêtre de leur maison à Berkhamstead, en Angleterre.

Le silence est...



BESSIE FEAGIN, employée à la rédaction d'un magazine, refuse de fournir des détails sur la liste des abonnés de sa revue. Le procureur général des Etats-Unis prétend que cet imprimé déçoit des intérêts nazis.

Le pays mis au défi



Des membres du clergé américain s'opposent au colonel Early-F.W. Duncan, qui se dit contre les temples dont les pasteurs prêchent à l'encontre du véritable américanisme.

Une nouvelle corvette est lancée



Donnant l'avertissement que les sous-marins vont opérer dans nos eaux avant longtemps, le vice-amiral Nells a payé un tribut d'hommage à l'efficacité des corvettes dans la lutte contre les raiders. La nouvelle corvette "H.M.C.S. Oakville" que l'on voit à droite, a été lancée et la marraine a été Mme F. Deans, (à gauche), épouse du maire de la ville d'Oakville. Le chanoine D. Russell Smith, que l'on voit aux côtés de Mme Deans a béni la corvette.

L'actualité en images



Douze écoliers choisis parmi leurs camarades ont fait le voyage de Toronto à Oakville à bord de la corvette "H.M.C.S. Oakville".

à l'occasion de son lancement. On voit à gauche, le vice-amiral P. W. Nells et l'honorable Angus L. Macdonald avec quelques-uns des écoliers. Gene Delaney, de l'école supérieure d'Oakville a présenté un pavillon de soie au capitaine de la corvette. On la voit à droite constatant le confort fourni aux marins à bord de ces corvettes.

C'est maintenant une caserne



A Toronto, l'ancienne demeure officielle du vice-consul italien. On a transformé la maison à l'usage de la Royal Canadian Air Force. C'est maintenant une caserne.

Visite sur le front de Londres



Le capitaine Margesson, secrétaire d'Etat pour la guerre a inspecté la première batterie A. A. mixte composée d'hommes de l'Artillerie royale et de 200 jeunes femmes de l'A.T.S. sur le front de Londres. Voici le capitaine Margesson pointant un avion devant un groupe de jeunes filles volontaires.

Au lancement de la corvette "Oakville"



Aujourd'hui, on y mange



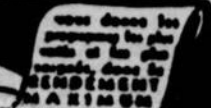
Un aspect de la salle de concert à la Casa Italia de Toronto. De grands musiciens d'Italie s'y sont fait entendre, mais aujourd'hui les officiers de l'aviation canadienne y prennent leurs repas.



100 WATTS

1400 KILOCYCLES

301.3 METRES



CHLP lundi 10 nov.

LA "PATRIE"

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Matinée Melodica.
2 h. 30—Léon & Lisette (Commandité par Harold-F. Ritchie).
2 h. 45—L'Age du rythme.
2 h. 50—Chansons françaises.
2 h. 55—Fanfare de la Légion américaine d'Hollywood.
3 h. 45—Orch. Pinky Tomlin.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Dyana Gayle.
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—Le thé dansant avec Gene Kapra.
5 h. 25—CHLP ce soir.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—Midi-Midi.
6 h. 15—Radio-Journal.
(Carrière et Bénédicte, limitée).
6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Radio-annuaire.
7 h. 00—L'heure précise (J. D. Vallières).
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Causette de M. Claude-A. Bourgeois, sous les auspices du Fonds des Prêts Immobiliers.
7 h. 45—Domaine de la lutte — (Stade Exchange).
7 h. 50—Win. Eckstein, pianiste.
8 h. 15—L'orch. Alvin Roy.
8 h. 30—Les drames ignorés.

Au programme ce soir, le dernier épisode du beau drame d'Émile Zola, "Le Curé".

Le Curé a voulu enfin à obtenir les renseignements qu'il cherchait, à confirmer ses soupçons. Des ordres sont donnés pour que le châtiment des responsables soit terrible. Ne manquez pas d'écouter le drame, un peu imprévu, de cette tragédie humaine, où tous les personnages se surveillent les uns les autres comme des espions, ce qui fera dire au curé, à Pierre le Grand, ce mot célèbre: "Que Dieu garde de nous amis... Quand à mes ennemis, je m'en charge".

Donner, à ce soir, lundi, à 8.30, au poste CHLP.

- 9 h. 00—L'heure précise. (J. D. Vallières).
9 h. 00—Classique vs Swing.
9 h. 30—Mme Hortense Lord, (pianiste).
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Studio.
11 h. 00—L'heure précise (J. D. Vallières).
11 h. 00—Fin de l'émission.

Voulez-vous gagner des prix en argent?
Voulez-vous avoir du plaisir?
Voulez-vous assister à un programme radiophonique?

Sans... n'oubliez pas que Robert Dufault Eng. présente au Poste CHLP, l'Encyclopédie Musicale, tous les jeudis soirs, de 8 h. 00 à 8 h. 30, à partir du 13 novembre.

Les Nouvelles à C.H.L.P.

Voici les heures de diffusion des émissions de nouvelles au poste CHLP.

AVANT-MIDI

8 h. 15 à 8 h. 30.

9 h. 15 à 9 h. 25.

APRÈS-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 05.

4 h. 00 à 4 h. 10.

SOIRÉE

6 h. 15 à 6 h. 25.

10 h. 15 à 10 h. 30.

En plus de ces émissions régulières de nouvelles, des bulletins de grande importance sont diffusés dès leur réception.

• Toutes les fois que tu pourras recevoir les autres à ton œuvre, fais-le! C'est un moyen de leur faire du bien.

P. PALAN.

AUJOURD'HUI

CHAC

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de bureau.
2 h. 45—A l'épave.
2 h. 50—Rythme et mélodie.
2 h. 55—Orchestra.
3 h. 00—Valse.
3 h. 15—Les événements sociaux.
3 h. 20—Nouvelles.
3 h. 25—Le bulletin des fermiers.
3 h. 45—Orchestra de concert.
3 h. 50—L'heure du thé.
3 h. 55—Valse.
4 h. 00—La rue Principale.
4 h. 05—Madeline et Pierre.
4 h. 10—On aime-t-on se voir?
4 h. 15—Chansonnettes.
4 h. 20—Midi, j'aime ça?
4 h. 25—Intermède musical.
4 h. 30—Le sport aujourd'hui.
4 h. 35—Fénelon.
4 h. 40—La pièce du jour.
4 h. 45—Les nouvelles de chansons.
4 h. 50—Chansonnettes.
4 h. 55—Le don Juan de la chanson.
5 h. 00—Natale et Barnabé.
5 h. 05—Léonel Paré chante.
5 h. 10—Les amours de T. Joe.
5 h. 15—Que faites-vous?
5 h. 20—Alpha.
5 h. 25—Le capitaine Bravo.
5 h. 30—Radio-théâtre de Hollywood.
5 h. 35—Donnez les sportifs.
5 h. 40—Planologie.
5 h. 45—Le journal parlé.
5 h. 50—Jean Arvin, chanteur.
5 h. 55—Musique de danse.
6 h. 00—Nouvelles.
6 h. 05—Orchestra.
6 h. 10—Orchestra.
6 h. 15—L'heure — Fin des émissions.

CFPX

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de bureau.
2 h. 45—A l'épave.
2 h. 50—Rythme et mélodie.
2 h. 55—Orchestra.
3 h. 00—Valse.
3 h. 15—Les événements sociaux.
3 h. 20—Nouvelles.
3 h. 25—Le bulletin des fermiers.
3 h. 45—Orchestra de concert.
3 h. 50—L'heure du thé.
3 h. 55—Valse.
4 h. 00—La rue Principale.
4 h. 05—Madeline et Pierre.
4 h. 10—On aime-t-on se voir?
4 h. 15—Chansonnettes.
4 h. 20—Midi, j'aime ça?
4 h. 25—Intermède musical.
4 h. 30—Le sport aujourd'hui.
4 h. 35—Fénelon.
4 h. 40—La pièce du jour.
4 h. 45—Les nouvelles de chansons.
4 h. 50—Chansonnettes.
4 h. 55—Le don Juan de la chanson.
5 h. 00—Natale et Barnabé.
5 h. 05—Léonel Paré chante.
5 h. 10—Les amours de T. Joe.
5 h. 15—Que faites-vous?
5 h. 20—Alpha.
5 h. 25—Le capitaine Bravo.
5 h. 30—Radio-théâtre de Hollywood.
5 h. 35—Donnez les sportifs.
5 h. 40—Planologie.
5 h. 45—Le journal parlé.
5 h. 50—Jean Arvin, chanteur.
5 h. 55—Musique de danse.
6 h. 00—Nouvelles.
6 h. 05—Orchestra.
6 h. 10—Orchestra.
6 h. 15—L'heure — Fin des émissions.

CHLP mardi 11 nov.

LA "PATRIE"

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 8 h. 15—O Canada.
8 h. 16—Nouvelles.
8 h. 25—Sommaire des émissions.
8 h. 30—Réveil-matin musical.
9 h. 00—Chansons françaises.
9 h. 20—Radio-Journal.
9 h. 25—Les deux sapins.
9 h. 30—Chansonnettes (Com-

DEMAIN

CHAC

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 7 h. 00—Réveil de la bonne humeur.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'actualité.
7 h. 40—Pot pourri musical.
7 h. 45—Bulletin d'informations.
8 h. 00—Vos amis.
8 h. 20—Nouvelles des événements sportifs.
8 h. 25—Un matin au music-hall.
8 h. 30—Nouvelles.
8 h. 45—Breakfast Rendez-vous.
8 h. 50—Musique de danse.
9 h. 00—Variétés métropolitaines.
9 h. 30—L'heure récréative.
9 h. 45—Opérette mélodique.
10 h. 00—Grande Sonor.
10 h. 15—Le courrier du cœur.
10 h. 30—Musique.
10 h. 45—Valse choisie.
11 h. 00—L'heure consacrée.
11 h. 15—Prog. de St-Jean.
11 h. 30—Mélodies chancelées.
11 h. 45—La parade du midi.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 10—Belle Bee-Hive.
12 h. 15—Musique.
12 h. 20—Sincerely Yours.
12 h. 45—Big Sister.
12 h. 50—La maison du bonheur.
12 h. 55—Entre vous et moi.
1 h. 00—Cours de Bureau.
1 h. 15—La revue des modes.
1 h. 30—Rythme et mélodie.
1 h. 45—Orchestra.
1 h. 50—dancing Bénédict.
1 h. 55—Les événements sociaux.
2 h. 00—Nouvelles.
2 h. 05—Le bulletin des fermiers.

- 4 h. 45—Nouvelle à St-Antoine.
4 h. 50—L'heure du thé.
4 h. 55—Pierre et Pierrette.
5 h. 00—La rue Principale.
5 h. 05—Madeline et Pierre.
5 h. 10—On aime-t-on se voir?
5 h. 15—Les nouvelles en train.
5 h. 20—Le sport aujourd'hui.
5 h. 25—Intermède musical.
5 h. 30—La pièce du jour.
5 h. 35—Les nouvelles de chansons.
5 h. 40—Chansonnettes.
5 h. 45—Tri-Pit et Filine.
5 h. 50—Natale et Barnabé.
5 h. 55—Léonel Paré chante.
6 h. 00—Quinte ou double.
6 h. 05—Le café concert.
6 h. 10—En chantant dans le vivot.
6 h. 15—Jean Narrache.
6 h. 20—La rose du rêve.
6 h. 25—Hôpital Ste-Justine.
6 h. 30—Amélie et ses chansons.
6 h. 35—Musique de danse.
6 h. 40—Le journal parlé.
6 h. 45—Donnez les sportifs.
6 h. 50—Planologie.
6 h. 55—Dance.
7 h. 00—Jean Arvin, chanteur.
7 h. 05—Nouvelles.

CFPX

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de bureau.
2 h. 45—A l'épave.
2 h. 50—Rythme et mélodie.
2 h. 55—Orchestra.
3 h. 00—Valse.
3 h. 15—Les événements sociaux.
3 h. 20—Nouvelles.
3 h. 25—Le bulletin des fermiers.
3 h. 45—Orchestra de concert.
3 h. 50—L'heure du thé.
3 h. 55—Valse.
4 h. 00—La rue Principale.
4 h. 05—Madeline et Pierre.
4 h. 10—On aime-t-on se voir?
4 h. 15—Chansonnettes.
4 h. 20—Midi, j'aime ça?
4 h. 25—Intermède musical.
4 h. 30—Le sport aujourd'hui.
4 h. 35—Fénelon.
4 h. 40—La pièce du jour.
4 h. 45—Les nouvelles de chansons.
4 h. 50—Chansonnettes.
4 h. 55—Le don Juan de la chanson.
5 h. 00—Natale et Barnabé.
5 h. 05—Léonel Paré chante.
5 h. 10—Les amours de T. Joe.
5 h. 15—Que faites-vous?
5 h. 20—Alpha.
5 h. 25—Le capitaine Bravo.
5 h. 30—Radio-théâtre de Hollywood.
5 h. 35—Donnez les sportifs.
5 h. 40—Planologie.
5 h. 45—Le journal parlé.
5 h. 50—Jean Arvin, chanteur.
5 h. 55—Musique de danse.
6 h. 00—Nouvelles.
6 h. 05—Orchestra.
6 h. 10—Orchestra.
6 h. 15—L'heure — Fin des émissions.

CFPX

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de bureau.
2 h. 45—A l'épave.
2 h. 50—Rythme et mélodie.
2 h. 55—Orchestra.
3 h. 00—Valse.
3 h. 15—Les événements sociaux.
3 h. 20—Nouvelles.
3 h. 25—Le bulletin des fermiers.
3 h. 45—Orchestra de concert.
3 h. 50—L'heure du thé.
3 h. 55—Valse.
4 h. 00—La rue Principale.
4 h. 05—Madeline et Pierre.
4 h. 10—On aime-t-on se voir?
4 h. 15—Chansonnettes.
4 h. 20—Midi, j'aime ça?
4 h. 25—Intermède musical.
4 h. 30—Le sport aujourd'hui.
4 h. 35—Fénelon.
4 h. 40—La pièce du jour.
4 h. 45—Les nouvelles de chansons.
4 h. 50—Chansonnettes.
4 h. 55—Le don Juan de la chanson.
5 h. 00—Natale et Barnabé.
5 h. 05—Léonel Paré chante.
5 h. 10—Les amours de T. Joe.
5 h. 15—Que faites-vous?
5 h. 20—Alpha.
5 h. 25—Le capitaine Bravo.
5 h. 30—Radio-théâtre de Hollywood.
5 h. 35—Donnez les sportifs.
5 h. 40—Planologie.
5 h. 45—Le journal parlé.
5 h. 50—Jean Arvin, chanteur.
5 h. 55—Musique de danse.
6 h. 00—Nouvelles.
6 h. 05—Orchestra.
6 h. 10—Orchestra.
6 h. 15—L'heure — Fin des émissions.

CFPX

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de bureau.
2 h. 45—A l'épave.
2 h. 50—Rythme et mélodie.
2 h. 55—Orchestra.
3 h. 00—Valse.
3 h. 15—Les événements sociaux.
3 h. 20—Nouvelles.
3 h. 25—Le bulletin des fermiers.
3 h. 45—Orchestra de concert.
3 h. 50—L'heure du thé.
3 h. 55—Valse.
4 h. 00—La rue Principale.
4 h. 05—Madeline et Pierre.
4 h. 10—On aime-t-on se voir?
4 h. 15—Chansonnettes.
4 h. 20—Midi, j'aime ça?
4 h. 25—Intermède musical.
4 h. 30—Le sport aujourd'hui.
4 h. 35—Fénelon.
4 h. 40—La pièce du jour.
4 h. 45—Les nouvelles de chansons.
4 h. 50—Chansonnettes.
4 h. 55—Le don Juan de la chanson.
5 h. 00—Natale et Barnabé.
5 h. 05—Léonel Paré chante.
5 h. 10—Les amours de T. Joe.
5 h. 15—Que faites-vous?
5 h. 20—Alpha.
5 h. 25—Le capitaine Bravo.
5 h. 30—Radio-théâtre de Hollywood.
5 h. 35—Donnez les sportifs.
5 h. 40—Planologie.
5 h. 45—Le journal parlé.
5 h. 50—Jean Arvin, chanteur.
5 h. 55—Musique de danse.
6 h. 00—Nouvelles.
6 h. 05—Orchestra.
6 h. 10—Orchestra.
6 h. 15—L'heure — Fin des émissions.

CHP

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de bureau.
2 h. 45—A l'épave.
2 h. 50—Rythme et mélodie.
2 h. 55—Orchestra.
3 h. 00—Valse.
3 h. 15—Les événements sociaux.
3 h. 20—Nouvelles.
3 h. 25—Le bulletin des fermiers.
3 h. 45—Orchestra de concert.
3 h. 50—L'heure du thé.
3 h. 55—Valse.
4 h. 00—La rue Principale.
4 h. 05—Madeline et Pierre.
4 h. 10—On aime-t-on se voir?
4 h. 15—Chansonnettes.
4 h. 20—Midi, j'aime ça?
4 h. 25—Intermède musical.
4 h. 30—Le sport aujourd'hui.
4 h. 35—Fénelon.
4 h. 40—La pièce du jour.
4 h. 45—Les nouvelles de chansons.
4 h. 50—Chansonnettes.
4 h. 55—Le don Juan de la chanson.
5 h. 00—Natale et Barnabé.
5 h. 05—Léonel Paré chante.
5 h. 10—Les amours de T. Joe.
5 h. 15—Que faites-vous?
5 h. 20—Alpha.
5 h. 25—Le capitaine Bravo.
5 h. 30—Radio-théâtre de Hollywood.
5 h. 35—Donnez les sportifs.
5 h. 40—Planologie.
5 h. 45—Le journal parlé.
5 h. 50—Jean Arvin, chanteur.
5 h. 55—Musique de danse.
6 h. 00—Nouvelles.
6 h. 05—Orchestra.
6 h. 10—Orchestra.
6 h. 15—L'heure — Fin des émissions.

CHP

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de bureau.
2 h. 45—A l'épave.
2 h. 50—Rythme et mélodie.
2 h. 55—Orchestra.
3 h. 00—Valse.
3 h. 15—Les événements sociaux.
3 h. 20—Nouvelles.
3 h. 25—Le bulletin des fermiers.
3 h. 45—Orchestra de concert.
3 h. 50—L'heure du thé.
3 h. 55—Valse.
4 h. 00—La rue Principale.
4 h. 05—Madeline et Pierre.
4 h. 10—On aime-t-on se voir?
4 h. 15—Chansonnettes.
4 h. 20—Midi, j'aime ça?
4 h. 25—Intermède musical.
4 h. 30—Le sport aujourd'hui.
4 h. 35—Fénelon.
4 h. 40—La pièce du jour.
4 h. 45—Les nouvelles de chansons.
4 h. 50—Chansonnettes.
4 h. 55—Le don Juan de la chanson.
5 h. 00—Natale et Barnabé.
5 h. 05—Léonel Paré chante.
5 h. 10—Les amours de T. Joe.
5 h. 15—Que faites-vous?
5 h. 20—Alpha.
5 h. 25—Le capitaine Bravo.
5 h. 30—Radio-théâtre de Hollywood.
5 h. 35—Donnez les sportifs.
5 h. 40—Planologie.
5 h. 45—Le journal parlé.
5 h. 50—Jean Arvin, chanteur.
5 h. 55—Musique de danse.
6 h. 00—Nouvelles.
6 h. 05—Orchestra.
6 h. 10—Orchestra.
6 h. 15—L'heure — Fin des émissions.

CHP

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de bureau.
2 h. 45—A l'épave.
2 h. 50—Rythme et mélodie.
2 h. 55—Orchestra.
3 h. 00—Valse.
3 h. 15—Les événements sociaux.
3 h. 20—Nouvelles.
3 h. 25—Le bulletin des fermiers.
3 h. 45—Orchestra de concert.
3 h. 50—L'heure du thé.
3 h. 55—Valse.
4 h. 00—La rue Principale.
4 h. 05—Madeline et Pierre.
4 h. 10—On aime-t-on se voir?
4 h. 15—Chansonnettes.
4 h. 20—Midi, j'aime ça?
4 h. 25—Intermède musical.
4 h. 30—Le sport aujourd'hui.
4 h. 35—Fénelon.
4 h. 40—La pièce du jour.
4 h. 45—Les nouvelles de chansons.
4 h. 50—Chansonnettes.
4 h. 55—Le don Juan de la chanson.
5 h. 00—Natale et Barnabé.
5 h. 05—Léonel Paré chante.
5 h. 10—Les amours de T. Joe.
5 h. 15—Que faites-vous?
5 h. 20—Alpha.
5 h. 25—Le capitaine Bravo.
5 h. 30—Radio-théâtre de Hollywood.
5 h. 35—Donnez les sportifs.
5 h. 40—Planologie.
5 h. 45—Le journal parlé.
5 h. 50—Jean Arvin, chanteur.
5 h. 55—Musique de danse.
6 h. 00—Nouvelles.
6 h. 05—Orchestra.
6 h. 10—Orchestra.
6 h. 15—L'heure — Fin des émissions.

CHP

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de bureau.
2 h. 45—A l'épave.
2 h. 50—Rythme et mélodie.
2 h. 55—Orchestra.
3 h. 00—Valse.
3 h. 15—Les événements sociaux.
3 h. 20—Nouvelles.
3 h. 25—Le bulletin des fermiers.
3 h. 45—Orchestra de concert.
3 h. 50—L'heure du thé.
3 h. 55—Valse.
4 h. 00—La rue Principale.
4 h. 05—Madeline et Pierre.
4 h. 10—On aime-t-on se voir?
4 h. 15—Chansonnettes.
4 h. 20—Midi, j'aime ça?
4 h. 25—Intermède musical.
4 h. 30—Le sport aujourd'hui.
4 h. 35—Fénelon.
4 h. 40—La pièce du jour.
4 h. 45—Les nouvelles de chansons.
4 h. 50—Chansonnettes.
4 h. 55—Le don Juan de la chanson.
5 h. 00—Natale et Barnabé.
5 h. 05—Léonel Paré chante.
5 h. 10—Les amours de T. Joe.
5 h. 15—Que faites-vous?
5 h. 20—Alpha.
5 h. 25—Le capitaine Bravo.
5 h. 30—Radio-théâtre de Hollywood.
5 h. 35—Donnez les sportifs.
5 h. 40—Planologie.
5 h. 45—Le journal parlé.
5 h. 50—Jean Arvin, chanteur.
5 h. 55—Musique de danse.
6 h. 00—Nouvelles.
6 h. 05—Orchestra.
6 h. 10—Orchestra.
6 h. 15—L'heure — Fin des émissions.

CHM

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de bureau.
2 h. 45—A l'épave.
2 h. 50—Rythme et mélodie.
2 h. 55—Orchestra.
3 h. 00—Valse.
3 h. 15—Les événements sociaux.
3 h. 20—Nouvelles.
3 h. 25—Le bulletin des fermiers.
3 h. 45—Orchestra de concert.
3 h. 50—L'heure du thé.
3 h. 55—Valse.
4 h. 00—La rue Principale.
4 h. 05—Madeline et Pierre.
4 h. 10—On aime-t-on se voir?
4 h. 15—Chansonnettes.
4 h. 20—Midi, j'aime ça?
4 h. 25—Intermède musical.
4 h. 30—Le sport aujourd'hui.
4 h. 35—Fénelon.
4 h. 40—La pièce du jour.
4 h. 45—Les nouvelles de chansons.
4 h. 50—Chansonnettes.
4 h. 55—Le don Juan de la chanson.
5 h. 00—Natale et Barnabé.
5 h. 05—Léonel Paré chante.
5 h. 10—Les amours de T. Joe.
5 h. 15—Que faites-vous?
5 h. 20—Alpha.
5 h. 25—Le capitaine Bravo.
5 h. 30—Radio-théâtre de Hollywood.
5 h. 35—Donnez les sportifs.
5 h. 40—Planologie.
5 h. 45—Le journal parlé.
5 h. 50—Jean Arvin, chanteur.
5 h. 55—Musique de danse.
6 h. 00—Nouvelles.
6 h. 05—Orchestra.
6 h. 10—Orchestra.
6 h. 15—L'heure — Fin des émissions.

CHM

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de bureau.
2 h. 45—A l'épave.
2 h. 50—Rythme et mélodie.
2 h. 55—Orchestra.
3 h. 00—Valse.
3 h. 15—Les événements sociaux.
3 h. 20—Nouvelles.
3 h. 25—Le bulletin des fermiers.
3 h. 45—Orchestra de concert.
3 h. 50—L'heure du thé.
3 h. 55—Valse.
4 h. 00—La rue Principale.
4 h. 05—Madeline et Pierre.
4 h. 10—On aime-t-on se voir?
4 h. 15—Chansonnettes.
4 h. 20—Midi, j'aime ça?
4 h. 25—Intermède musical.
4 h. 30—Le sport aujourd'hui.
4 h. 35—Fénelon.
4 h. 40—La pièce du jour.
4 h. 45—Les nouvelles de chansons.
4 h. 50—Chansonnettes.
4 h. 55—Le don Juan de la chanson.
5 h. 00—Natale et Barnabé.
5 h. 05—Léonel Paré chante.
5 h. 10—Les amours de T. Joe.
5 h. 15—Que faites-vous?
5 h. 20—Alpha.
5 h. 25—Le capitaine Bravo.
5 h. 30—Radio-théâtre de Hollywood.
5 h. 35—Donnez les sportifs.
5 h. 40—Planologie.
5 h. 45—Le journal parlé.
5 h. 50—Jean Arvin, chanteur.
5 h. 55—Musique de danse.
6 h. 00—Nouvelles.
6 h. 05—Orchestra.
6 h. 10—Orchestra.
6 h. 15—L'heure — Fin des émissions.

CHM

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de bureau.
2 h. 45—A l'épave.
2 h. 50—Rythme et mélodie.
2 h. 55—Orchestra.
3 h. 00—Valse.
3 h. 15—Les événements sociaux.
3 h. 20—Nouvelles.
3 h. 25—Le bulletin des fermiers.
3 h. 45—Orchestra de concert.
3 h. 50—L'heure du thé.
3 h. 55—Valse.
4 h. 00—La rue Principale.
4 h. 05—Madeline et Pierre.
4 h. 10—On aime-t-on se voir?
4 h. 15—Chansonnettes.
4 h. 20—Midi, j'aime ça?
4 h. 25—Intermède musical.
4 h. 30—Le sport aujourd'hui.
4 h. 35—Fénelon.
4 h. 40—La pièce du jour.
4 h. 45—Les nouvelles de chansons.
4 h. 50—Chansonnettes.
4 h. 55—Le don Juan de la chanson.
5 h. 00—Natale et Barnabé.
5 h. 05—Léonel Paré chante.
5 h. 10—Les amours de T. Joe.
5 h. 15—Que faites-vous?
5 h. 20—Alpha.
5 h. 25—Le capitaine Bravo.
5 h. 30—Radio-théâtre de Hollywood.
5 h. 35—Donnez les sportifs.
5 h. 40—Planologie.
5 h. 45—Le journal parlé.
5 h. 50—Jean Arvin, chanteur.
5 h. 55—Musique de danse.
6 h. 00—Nouvelles.
6 h. 05—Orchestra.
6 h. 10—Orchestra.
6 h. 15—L'heure — Fin des émissions.

CHM

(301.3 mètres) — (1400 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de bureau.
2 h. 45—A l'épave.
2 h. 50—Rythme et mélodie.
2 h. 55—Orchestra.
3 h. 00—Valse.
3 h. 15—Les événements sociaux.
3 h. 20—Nouvelles.
3 h. 25—Le bulletin des fermiers.
3 h. 45—Orchestra de concert.
3 h. 50—L'heure du thé.
3 h. 55—Valse.
4 h. 00—La rue Principale.
4 h. 05—Madeline et Pierre.
4 h. 10—On aime-t-on se voir?
4 h. 15—Chansonnettes.
4 h. 20—Midi, j'aime ça?
4 h. 25—Intermède musical.
4 h. 30—Le sport aujourd'hui.
4 h. 35—Fénelon.
4 h. 40—La pièce du jour.
4 h. 45—Les nouvelles de chansons.
4 h. 50—Chansonnettes.
4 h. 55—Le don Juan de la chanson.
5 h. 00—Natale et Barnabé.
5 h. 05—Léonel Paré chante.
5 h. 10—Les amours de T. Joe.
5 h. 15—Que faites-vous?
5 h. 20—Alpha.
5 h. 25—Le capitaine Bravo.
5 h. 30—Radio-théâtre de Hollywood.
5 h. 35—Donnez les sportifs.
5 h. 40—Planologie.
5 h. 45—Le journal parlé.
5 h. 50—Jean Arvin, chanteur

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Aux Matinées

La Musique de César Franck

Samedi dernier, M. Defauw ouvrit la septième saison des matinées par une leçon sur "La musique de César Franck".

Ce premier contact avec la jeunesse musicophile fut éclatant!

M. Defauw possède ce sens rare d'animer les foules; il sait remuer, réchauffer, débrider les enthousiasmes... Son interprétation contient une part d'évidence, de clarté qui emporte irrésistiblement. Sous sa baguette, le texte musical le plus hermétique s'ouvre en lumière, se prêtant pour ainsi à un moule de "pensée concrète".

Samedi après-midi, il a retrouvé, nous en sommes sûrs, un peu de ces salles d'enfants auxquels il révélait, avant la guerre, les secrets du premier art. Il a retrouvé le même respect, le même esprit, le même enthousiasme que chez ses enfants belges.

L'atmosphère du Plateau formait alors un cadre tout à fait propice à l'évocation de maître César Franck.

On démontra la pensée "franc-kiste", par le premier mouvement de la Symphonie en ré mineur et le poème "Psyché".

César-Auguste Franck, dit le chef-conférencier, est belge, de naissance et de pensée. Il aimait sa patrie d'adoption, la France, mais son cœur est avant tout belge. Le génie de Franck n'est pas exclusivement latin — il est aussi germanique: il a pris du sud et de l'âme nordique. De là les vives couleurs, la richesse raisonnée dans le style du maître moderne.

Franck a écrit des pages d'un souffle supérieur — des pièces qui vivent sans cesse parce qu'elles expriment une idée profonde, une mystique voilée.

Dans la symphonie en ré mineur, deux thèmes oscillent: une supplique à la vie, un espoir se fait jour dans l'âme du compositeur lorsque paraît la terrible interrogation, un désespoir; le poète combat une abstraction — l'indécision... puis après, un motif adouci, l'espoir — une tonique impressionnante sonne la Victoire...

Illustrant d'abord par un accompagnement d'orchestre, les thèmes, les passages saillants et la finale "d'une beauté ineffable", M. Defauw reprend l'entier de ce mouvement premier.

Dans "Psyché" on reconnaît la même abondance, chez l'auteur et l'interprète. "Psyché", s'agrement d'une étonnante descriptive — "Psychée enlevée par les Zéphires", le second chant, est à ce point de vue remarquable: la phrase musicale rend avec une précision rare de phrase écrite. M. Defauw extrait le sens de la ligne; il suggère, il matérialise.

L'exécution de notre orchestre se résume: un enchantement pour les amants... de Psychée et du style "franc-kiste" — une éblouissante révélation au nouvel initié de cette pensée musicale.

Manière d'ornement à l'Introduction à l'œuvre du "Père" Franck, le directeur des Matinées annonce — le numéro surprise — la présence d'un quatuor vocal, formé des excellents chanteurs: Mlle Anna Malenfant, Mlle Jeanne Desjardins,

MM. Jules Jacob et Gérard Desmarais, qui rendit en puissance le mystique chant *Édipus de Beethoven*; la logique, la mesure, le rythme définissent cet ensemble.

Et, pour clore en divertissement, M. Defauw amorce une étude sur "La musique russe" par une ouverture de Michel Glinka: *Komarskaya*, où se mêlent un tempo de danse gale et les envolées d'un poète.

M. Jean-C. Lallemand, président de la Société des concerts, présidait cette matinée.

On annonce pour un prochain concert, la présentation d'un jeune artiste concertant — qui sera choisi par le comité d'audition dont M. Defauw et Mlle Hélène Grenier font partie.

J. de L.

Cinéma Impérial

A partir d'aujourd'hui, et pour quatre jours seulement, le principal film à l'affiche du cinéma Impérial sera "Father Takes A Wife", avec Adolphe Menjou et Gloria Swanson. "Parachute Battalion" passera en second. On y verra Robert Preston, Buddy Ebsen, Nancy Kelly, Edmond O'Brien et Harry Carey.

Dans "Father Takes A Wife", Gloria Swanson joue le rôle d'une étoile du théâtre tandis que Menjou est un riche industriel. Par la faute d'un chanteur d'opéra que Gloria Swanson veut absolument protéger, deux ménages se voient lancés dans un imbroglio de querelles cocasses et d'aventures abracadabrantes.

Dans "Parachute Battalion" on aura l'occasion de voir à l'œuvre les nouveaux régiments de parachutistes mis sur pied par la Défense Américaine. C'est un film qui intéressera tous ceux qui savent apprécier la grandeur du métier d'aviateur.

Au His Majesty's

De nos jours, lorsqu'un compositeur écrit une chanson, il a toutes les raisons du monde de croire qu'il en tirera quelque profit monétaire. Le cinéma, la radio, les éditions de musique sont autant de débouchés possibles.

Musici, a-t-on peine à croire que, lorsque Franz Schubert écrivait son "Ave Maria", il y a environ cent ans, il fut enchanté de pouvoir vendre cette chanson, ainsi que six autres, pour la somme de \$100. "Ave Maria" eut un succès immédiat. Et cent ans plus tard, ce chef-d'œuvre constitue une finale merveilleuse à "Fantasia".

"Fantasia", que le cinéma His Majesty's garde à l'affiche une deuxième semaine, passe sur l'écran deux fois par jour, à 2 h. 30 p.m., et à 8 h. 30 p.m.

Pour nos soldats morts

A la mémoire des soldats tués lors de la dernière guerre, le poste de radio CHLP suspendra ses émissions pendant deux minutes, demain, mardi, à 11 heures, du matin,

Nos entrevues

Jeanine Crispin

Mademoiselle Jeanine Crispin est arrivée à Montréal. C'est son premier voyage au Canada français, et elle est émerveillée et heureuse, heureuse d'entendre parler français. On sait que cette vedette de la scène et de l'écran français est, depuis quelques mois, à Hollywood, où elle apprend l'anglais par le truchement des journaux, des livres anglais, mais surtout du cinéma américain qu'elle considère à ce titre une excellente école. Pour quelque temps encore, elle poursuivra son étude de la langue anglaise avec son professeur. Puis elle débutera à la scène avant de faire du cinéma à Hollywood.

C'est d'Hollywood, en effet, que nous est arrivée Jeanine Crispin; elle a pris l'avion qui devait l'amener directement ici. Mais il fallait compter avec la température, plus inclemente du côté américain que du côté canadien, puisque la neige força l'avion à atterrir à Chicago. De cette grande ville américaine à la métropole canadienne il n'y a qu'un bond que l'avion a heureusement franchi. Et Jeanine Crispin a été étonnée de voir que la température était on ne peut plus clémentine à son arrivée.

La grande artiste française est parmi nous pour jouer au Saint-Denis, de la France-Film, deux pièces, le rôle de Claire de Beaulieu dans "Le Maître de Forges", les 15, 16, 17 et 18 novembre, et le rôle de Diane de Charence dans "La Vierge Folle", les 19, 20 et 21 novembre. La France-Film, voulant présenter la vedette aux journalistes, a reçu en son honneur, samedi après-midi, à l'hôtel Ritz-Carlton. Autour de la vedette se trouvaient réunis tous les membres de la troupe qui joueront avec elle; tous, mais à l'exception de Jacques Auger, retenu par un engagement à la radio. Une gerbe de fleurs a transmis à la vedette française les hommages du grand acteur canadien. Les directeurs de la France-Film, Me Arthur Vallée, C.R., et M. Jos DeSève, notamment, étaient présents.

Aux journalistes venus pour l'interviewer, Jeanine Crispin raconte en quelques mots sa carrière et ce qu'elle a fait depuis qu'elle a quitté la France, Paris, le 11 juin, 1940. 3 jours avant l'entrée des Allemands. "Jusqu'au dernier moment, dit-elle, on a conservé l'espoir de la victoire. Ce n'est que lorsque la fin fut inévitable que je me décidai à quitter Paris, parce que je n'aurais pu supporter la vue des Allemands foulant le sol de la Capitale." Et Jeanine Crispin, n'apportant que six petites valises, quittant sa maison et tout ce qu'elle possédait, se dirigea vers le sud de la France. Elle a pu ensuite gagner l'Amérique. Puis ce fut Hollywood où elle rencontra Victor Francen qui lui a dit tant de bien des auditions montréalaises. "Il faut aller y jouer, lui dit-il, vous recevrez un accueil enthousiaste dont vous vous souviendrez toute votre vie".

Jeanine Crispin nous dit être née d'une famille où la carrière favorite était celle de médecin ou de pharmacien. Son père aurait voulu lui faire suivre la tradition familiale, mais en classe, Jeanine n'étudiait pas et ne pensait qu'au théâtre. Son père alors lui présenta un jour les formules à remplir pour son entrée au Conservatoire de Paris. Elle y étudia avec Dumesnil. Puis, elle joua sous la direction de Jouvet, à l'Athénée et passa plus tard à l'Odéon; elle y fut pensionnaire pendant deux ans. A propos de l'Odéon, elle dit avoir appris la à jouer devant de vastes auditoires. Un journaliste lui demanda si elle sera un peu effrayée par les quelques deux mille spectateurs du St-Denis. Elle répondit: "La salle de l'Odéon est bien grande. Puis, j'ai joué aussi au théâtre de verdure d'Orange qui est très vaste".

L'entrevue a pris fin, et les journalistes expriment à la vedette la hâte sincère qu'ils ont d'aller l'applaudir au St-Denis. La conversation se poursuit ensuite par petits groupes, car la France-Film avait invité bien des gens, notamment Jean-Pierre Aumont, Jaque Catelain et François Rozet, qui ont pu ainsi saluer leur compatriote. Parmi les autres artistes présents, on remarquait: Marcel Journet, Jeanne Demons, Olyette Thibault, Antoi-

Jeanine Crispin est à Montréal



Photo prise à l'hôtel Ritz-Carlton, à la réception donnée par France-Film pour la vedette de la scène et de l'écran, Mlle Jeanine Crispin. De gauche à droite: Me Arthur Vallée, C.R., président de France-Film, Mlle Jeanine Crispin, M. Jos.-A. DeSève, directeur-administrateur de France-Film, M. Antoine Godeau, directeur artistique des spectacles du Saint-Denis. (Photo la "Patrie").

nette Giroux, François Lavigne, André Basilières, Marc Forrez, Antoine Godeau, Roger Garceau, Lilliane Dorsenn, Jean-Paul Kingsley, Henri Letondal, Edouard Mouret, Emile Bouffard, J.-René Coultée, Janine Sutto, etc.

R. L.

Au temps des gibus à longs poils

MM. Lionel Daunais et Charles Goulet vont pouvoir s'en donner à reconstruire l'atmosphère qui convient à "Josephine vendue par ses sœurs", opéra-bouffe de Victor Roger, qu'ils présenteront au Monument National, les 27, 28, 29, 30 novembre. Cette brave Josephine, qui devra partager le sort de l'illustre Joseph dont parlent les annales bibliques, doit se débrouiller durant cette pittoresque époque qui marque le passage du monde à travers les premières années du siècle. C'était le temps des gibus à longs poils, des huit-reflets incompréhensibles, des pantalons que l'on glissait sur les jambes avec une règle, des jaquettes à petits revers, des gilets à carreaux et à empois, des collets guillotine, des cannes en jonc avec pommeaux d'or, des lavaliers pour usage constant et des souliers avec hausse grise.

"Josephine vendue par ses sœurs" est un opéra-bouffe qui peut permettre toutes les fantaisies à des metteurs en scène comme ceux des Variétés Lyriques.

Club Musical et littéraire

Mardi soir prochain, à 7 h. 30 p.m., à la salle du Y.M.C.A., 1441, rue Drummond, le Club musical et littéraire de Montréal donnera son premier dîner-causerie de la saison 1941-1942.

L'hôte d'honneur et le conférencier, M. Gérard Delage, a intitulé sa causerie: "Le langage et ses péchés capitaux".

Me Claude Prévost remerciera le conférencier.

L'artiste invité, M. Robert Remington, ténor, sera accompagné au piano par Mme Remington.

Avec ce dîner-causerie, le Club musical et littéraire de Montréal entre dans sa neuvième saison d'activité.

Ce premier dîner-causerie sera présidé par M. Gérard Gamache, pianiste, directeur du Club.

L'horaire du film

AU SAINT-DENIS. — "Les Gens du Voyage" à 2.13, 5.54 et 9.35; "Toi que j'adore" à 12.45, 4.28 et 8.07.

CINEMA DE PARIS: "L'Embuscade" à 12.10, 2.39, 5.08, 7.37 et 9.56.

PALACE: "A Yank in the R.A.F." 11 h. 17, 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 10, 9 h. 50.

LOEWS: "Smilin' Through" 11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 50. CAPITOL: "You Belong to Me" 10 h. 15, 1 h. 10, 4 h. 05, 7 h. 00, 9 h. 55; "Lady Scarface" 11 h. 50, 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 35.

PRINCESS: "Target For Tonight" 11 h. 50, 2 h. 35, 5 h. 15, 8 h. 00, 10 h. 40; "New York Town" 10 h. 25, 1 h. 05, 3 h. 45, 6 h. 30, 9 h. 10.

93,919 âmes dans cette province

OTTAWA, 10.—(D.N.C.)—Un rapport préliminaire touchant le recensement de l'île du Prince-Edouard et que publie l'office de la statistique, fixe la population de la petite province du Dominion à 93,919 âmes, soit une augmentation de 5,881 comparativement au chiffre de 1931.

HIS MAJESTY "FANTASIA" de WALT DISNEY Tous les sièges réservés.

PALACE TYBONE POWER BETTY GRABLE "A Yank In The R.A.F."

LOEWS JEANETTE MacDonald BRIAN AHERNE "Smilin' Through"

CAPITOL BARBARA STANWYCK "You Belong To Me" "Lady Scarface"

PRINCESS "Target For Tonight" "New-York Town"

IMPERIAL Aujourd'hui à 7 h. 30 Gloria Swanson - Adolphe Menjou "FATHER TAKES A WIFE" — So attraction — "PARACHUTE BATTALION" Ce soir: "Amateurs".

CINEMA de PARIS 2ème SEMAINE

LEMBUSCADE de RITTEMACARDI

ST-DENIS AUJOURD'HUI

Les GENS du VOYAGE Avec André BRÛLÉ

JEAN MURAT FEJILLERE

Montréal est plus ferme, N.-York mixte

BOURSE DE MONTRÉAL

Le marché est tranquille, à Montréal, mais les cours sont fermes généralement. Les avances se résument à la fraction de point, mais elles sont plus nombreuses que les reculs.

Le volume des échanges se monte à peu de chose, à la Bourse de Montréal aujourd'hui.

C.P.R. s'est haussé de 1-2 de point à 6 1-4 et Consolidated Smelters a fait de même à 39.

Pour le reste de la liste, des gains mineurs allaient à National Breweries à 25 1-4 et Imperial Tobacco à 12 1-2. Famous Players a gagné 1 point.

Les titres échangés comprenaient Brazilian Traction, Dryden, Imperial Oil, Massey-Harris (ancien) et Shawinigan.

Sur le Curb, Aluminium a été actif. Le titre a ouvert en gain de 1-2 point, mais il a par la suite faibli, tout en conservant une partie de son gain.

Également en hausse on notait Canadian Maltin en gain de 1-4 de point à 37 3-4 tandis que Canadian Industries "B" reculait d'un point à 172.

Dans les mines, Wright Hargreaves s'est raffermit de 5 cents à 295 et Wood Cadillac, d'un cent à 6.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Bell Tel.	149 1/2	—	—	—
Era T.L. & P.	7 1/2	—	—	—
Can. Conv.	17 1/2	—	—	—
Dryden P. Co. L.	6	—	—	—
Hollinger G. M.	11	—	—	—
Imp. Oil Ltd.	25 1/4	—	—	—
Massey-H. C. L.	25 1/2	—	—	—
M. L. H. & P. C.	23 1/2	—	—	—
Nat. Brew. L.	25 1/2	—	—	—
R. Law. C. A. P.	15 1/2	—	—	—

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD.

WINNIPEG

Ferm. Ouv. Haut Bas 11.30

Blé	77	77	77	76 1/2	76 1/2
Maïs	78 1/2	78 1/2	78 1/2	78 1/2	78 1/2
Orge	73 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2

Maïs	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Orge	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Seigle	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2

Maïs	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Orge	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Seigle	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Maïs	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Orge	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Seigle	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2

Jour du Souvenir

Demain mardi, à l'occasion du Jour du Souvenir, la Bourse et le Curb de Montréal, la Bourse de Toronto et de New-York, ainsi que la plupart des grands marchés de denrées, seront fermés.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abbeville	2 1/2	2 1/2
Albany River	2 1/2	2 1/2
Amal. Kirk	2 1/2	2 1/2
Amal.	2 1/2	2 1/2
Argosy	2 1/2	2 1/2
Athens old	2 1/2	2 1/2
Barber Larder	2 1/2	2 1/2
Beaumont	2 1/2	2 1/2
Beresford	2 1/2	2 1/2
Bessford Lake	2 1/2	2 1/2
Big Master	2 1/2	2 1/2
Bilmar	2 1/2	2 1/2
Brook Gold	2 1/2	2 1/2
Cadillac Exp.	2 1/2	2 1/2
Can. Pandora	2 1/2	2 1/2
Capital Bouya	2 1/2	2 1/2
Central Man	2 1/2	2 1/2
Cheminis	2 1/2	2 1/2
Chibmac	2 1/2	2 1/2
Clerno	2 1/2	2 1/2
Courmor New	2 1/2	2 1/2
Crow Shores	2 1/2	2 1/2
Cuniteau	2 1/2	2 1/2
Dempsey Cadillac	2 1/2	2 1/2
De Santa	2 1/2	2 1/2
Dubisson	2 1/2	2 1/2
East Lacombe	2 1/2	2 1/2
Elmos	2 1/2	2 1/2
Francis Oils	2 1/2	2 1/2
Frontana	2 1/2	2 1/2
Hiawatha	2 1/2	2 1/2
Hugh Dam	2 1/2	2 1/2
Hutchinson Lake	2 1/2	2 1/2
Iroquois	2 1/2	2 1/2
Keora	2 1/2	2 1/2
Lacoma	2 1/2	2 1/2
Lake Dufault	2 1/2	2 1/2
Lake Geneva	2 1/2	2 1/2
Lake Huron	2 1/2	2 1/2
Lander	2 1/2	2 1/2
L.L. Lagoon	2 1/2	2 1/2
Leroy Mines	2 1/2	2 1/2
Louvre	2 1/2	2 1/2
Lowery Pete	2 1/2	2 1/2
Magnet Cone	2 1/2	2 1/2
Magnet Lake	2 1/2	2 1/2
Martin Bird	2 1/2	2 1/2
McMann	2 1/2	2 1/2
McFalls Hall New	2 1/2	2 1/2
Mosher Long Lac	2 1/2	2 1/2
National Malartic	2 1/2	2 1/2
Nunak Lake	2 1/2	2 1/2
Norbeau	2 1/2	2 1/2
New Augerita	2 1/2	2 1/2
N.A. Molybdenum	2 1/2	2 1/2
Obalski	2 1/2	2 1/2
Oklend	2 1/2	2 1/2
O'Leary Malartic	2 1/2	2 1/2
Opemiska Copper	2 1/2	2 1/2
Orion	2 1/2	2 1/2
Orpit	2 1/2	2 1/2
Pan. Canadian	2 1/2	2 1/2
Pascalis	2 1/2	2 1/2
Plains Pete	2 1/2	2 1/2
Porcupine Lake	2 1/2	2 1/2
Polaris	2 1/2	2 1/2
Pontine Bouya	2 1/2	2 1/2
Presider	2 1/2	2 1/2
Privateer	2 1/2	2 1/2
Proprietary	2 1/2	2 1/2
Que. Eureka	2 1/2	2 1/2
Quebec Manitou	2 1/2	2 1/2
Rand Malartic	2 1/2	2 1/2
Red Gold	2 1/2	2 1/2
Ribago New	2 1/2	2 1/2
Rose Gold New	2 1/2	2 1/2
Routhier Cadillac	2 1/2	2 1/2
Rouyn Reward	2 1/2	2 1/2
Rubee	2 1/2	2 1/2
Sachigo River	2 1/2	2 1/2
Scott Chiboug	2 1/2	2 1/2
Shawnaque	2 1/2	2 1/2
Shenango	2 1/2	2 1/2
Siscoe Extn. Gold	2 1/2	2 1/2
St. Pierre Cad.	2 1/2	2 1/2
Springer Sturgeon	2 1/2	2 1/2
Thompson Cadillac	2 1/2	2 1/2
Tibement Island	2 1/2	2 1/2
Tonawanda	2 1/2	2 1/2
Union Mining	2 1/2	2 1/2
Val d'Or Minerals	2 1/2	2 1/2
Walker Patricia	2 1/2	2 1/2
Wasu	2 1/2	2 1/2
Wawbano	2 1/2	2 1/2
Wells L.L.	2 1/2	2 1/2
Westwood Cadillac	2 1/2	2 1/2
Winoga	2 1/2	2 1/2
Woco	2 1/2	2 1/2
Young Davidson	2 1/2	2 1/2

Jamaica Public Service

Relevé des recettes de Jamaica Public Service Limited et de ses filiales, pour le mois de septembre et pour l'année financière au 30 septembre 1941.

	Mois de septembre	1941	1940
Recettes d'expl.	\$ 99,989	\$ 91,612	\$ 91,612
Res. br. après rés.	27,517	25,018	25,018
Recettes nettes	18,278	16,595	16,595
	12 mois au	1941	1940
Recettes d'expl.	\$ 1,185,984	\$ 1,059,399	\$ 1,059,399
Res. br. après rés.	345,745	315,606	315,606
Recettes nettes	240,517	202,558	202,558

Sujet à ajustement et vérification.

Les chiffres ci-dessus ont été convertis en dollars sur la base de \$1.3623 la livre sterling.

Steel, près de 66 pour cent contre 36 pour cent; et Republic Steel 62 1-2 pour cent contre 22 1-2 p. cent. Huit de ces compagnies ont dû faire des réserves de plus de 50 pour cent de leurs recettes, pour taxes fédérales.

BOURSE DE NEW-YORK

Le marché est plutôt tranquille aujourd'hui à la Bourse de New-York, et les changements de prix se résument à la fraction de point. — La situation en sidérurgie.

NEW-YORK, 10. — (P.A.) — Les cours fluctuent fractionnellement, aujourd'hui, à la Bourse de New-York, ce qui donne au marché une apparence embrouillée.

Les titres légèrement haussés comprennent Westinghouse, Texas Corporation, New York Central, Southern Railway, Union Carbide et Glenn Martin.

Ceux en recul fractionnaires sont Santa Fe, General Motors, General Electric, Woolworth et Southern Pacific.

Dans l'acierie, on dit que seule la nécessité de nettoyage périodique des hauts-fourneaux et la rareté des ribbons, sont les obstacles à une production de plus de 100 pour cent de capacité.

La revue "Steel" insiste sur l'importance de la situation des ribbons, situation qui menace sérieusement la production d'ici quelques mois.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

(De notre édition d'hier)

Anglo-C. O.	54
-------------	----

En Colombie-Britannique, les prises de saumon, qui sont passées de 396,000 en août 1940 à 520,000 quintaux, amenèrent une augmentation en valeur du débarquement de plus d'un million et demi de dollars. Le célan, ce poisson aux habitudes erratiques qui en certaines années se montre si abondant et en d'autres si rare, apparut par grandes bancs cette année au large de la côte occidentale. Il s'en est capturé quelque 519,000 quintaux en août, soit près de trois fois la quantité réalisée en août de l'année précédente. Les débarquements de flétan et de hareng surpassèrent ceux opérés en août 1940. En Colombie-Britannique, la totalité des prises de poissons, mollusques et crustacés s'est chiffrée à 1,076,000 quintaux, soit un gain de plus de 400,000 quintaux. La valeur au débarquement s'est totalisée en cette province à \$3,812,000, ce qui représente 1,757,000 de plus qu'en août 1940.

DECES

BEDARD—A Outremont, le 9 novembre 1941, à l'âge de 60 ans est décédé **Blanche Gaucher**, épouse du lieutenant-colonel Rodolphe Bedard, président général de la Société des Artisans Canadiens Français.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 12 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 325, rue Stuart, Outremont, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Viateur où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 216-2

BOURDON—A Montréal, le 6 nov. 1941, à l'âge de 26 ans, est décédé **Dominique Bourdon**, constable, fils de **Dominique Bourdon** et d'**Armandine Bessette**, demeurant à 6242, Louis Hébert.

BUSSIERES—A Montréal, à l'âge de 75 ans, est décédé **Sigefroid Bussières**, époux de feu **Adeline Cantin** exposé chez Monty, Gagnon, Monty, 196 Plessis.

CHARRON—A St-Maxime, le 6 novembre 1941, à l'âge de 42 ans, est décédé **Mlle Pauline Charron**, fille de **M. Joseph Charron** et de **Justine Trudeau**.

DEMEERS—A Montréal, le 7 nov. 1941, à l'âge de 61 ans et 21 jours, est décédé **J.-Donat Demers**, 7909, Foucher, autrefois de Ste-Anne de Bellevue. Il sera exposé aux salons mortuaires **J. S. Vallée**, 6921 rue St-Hubert. Avis des funérailles plus tard.

DEZIEL—A Montréal, le 6 nov. à l'âge de 55 ans, est décédé **M. Adam Dezuel**, époux de **Berthe St-Marc**.

DUBUC—A l'hôpital Notre-Dame, 7 novembre 1941, à l'âge de 57 ans, est décédé **Jean-Baptiste Dubuc**, fils de feu **Luce Dubuc** et de **Rose Delima Préfontaine**, de Longueuil.

DURAND—A Montréal, le 7 nov. 1941, à l'âge de 68 ans, est décédé **Arthur Durand**, époux de **Léona Ferland**.

GIGIERE—A Montréal, le 6 courant, à l'âge de 79 ans, est décédé **Mme Aphonse Gigière**, née **Asselin**.

TAILLEFER—A Montréal, le 9 novembre 1941, à l'âge de 84 ans est décédé **M. Aimé Taillefer**, ex-Achéve de Saint-Henri, époux de **Edesée Pessis-Belair**, résidant au No 126 rue Gérard.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires **Uziel Bourque**, Limitée, No 2629 rue Notre-Dame ouest, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Irénée où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 216-2

Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Assemblées de la semaine LE LUNDI

François-Xavier-Garneau — Assemblée régulière à 8 h., à la salle paroissiale à l'angle des rues Villeneuve et Boyer.

Sault-au-Récollet — Réunion mensuelle à 8 h., à la salle paroissiale.

Sainte-Arsène — Séance bimensuelle à 8 h., à la salle J.-S. Vallée, 6821, rue Saint-Hubert.

Père-Marquette — Assemblée à 8 h., à la salle paroissiale, 1487, rue Aylwin.

Notre-Dame-de-Lourdes — Réunion à 8 h., au sous-sol de l'église.

Maison-Neuve — Séance régulière à 8 h., au sous-sol du presbytère, entrée rue Adam.

Jeanne-Mance — Assemblée du mois à 8 h., à la salle Valade, 1ère avenue, près de la rue Beaubien, à Saint-Marc de Rosemont.

Iberville — Séance hebdomadaire au numéro 630 de la rue Vinet.

LE MARDI 11 NOVEMBRE

Conseil général — Séance régulière à 8 h., au Monument national.

Notre-Dame-du-Perpetuel-Secours — Réunion à 8 h. 15, à la salle municipale, 6060, boulevard Monk, Ville-Emard.

Saint-Jean-de-la-Croix — Assemblée à 8 h. 15, au sous-sol de l'église, à l'angle des rues Saint-Zotique et Saint-Laurent. On déroulera un film documentaire. Invitation à tous les hommes de la paroisse.

Notre-Dame-des-Anges-de-Cartierville — Réunion régulière à 8 h. 15, à la salle numéro 3981, boulevard Gouin ouest.

Etienne-Parent — Séance bimensuelle à 8 h. 15, au sous-sol de l'église, de Sainte-Cécile.

Saint-Clément — Assemblée à 8 h. 15, au sous-sol de l'église, 1611, rue Saint-Clément. **M. Fernand Haerne** prononcera une causerie sur une question économique. Tous les paroissiens sont les bienvenus.

Saint-Pierre-Claver — Séance à 8 h., au sous-sol de l'église. Il y au-

Bénédiction des premiers travaux de la "cité-jardin-tricentenaire"



En haut: la bénédiction des premiers travaux de la "cité-jardin-tricentenaire" projetée par l'Union économique des habitations, à eu lieu, dimanche après-midi, sur les terrains de l'Union, angle de la rue Vau et du boulevard Rosemont. On remarque ici **M. Lorenzo H. Dallaire**, vice-président du groupement et maître de cérémonie, **M. Frederick G. Todd**, architecte-paysagiste, **Mme J. Auguste Gosselin** et **H. Dallaire**, le **R. P. d'Autoull Richard, S.J.**, **Me Aimé Parent**, représentant son honneur le maire **A. Raynault** et **Me J. Auguste Gosselin**, initiateur du mouvement. En bas: photographie prise, dimanche, pendant la bénédiction par le **R. P. d'Autoull Richard, S.J.**, des premiers travaux de la "cité-jardin-tricentenaire". Les deux cents et quelques membres de l'Union économique d'habitations étaient présents à la cérémonie de même que plusieurs invités. — (Photos la "Patrie").

ra un débat sur le sujet suivant: L'enseignement de l'anglais est-il obligatoire? Tous les membres sont priés d'être présents à cette réunion.

LE MERCREDI 12 NOVEMBRE

Come-Cherrier — Réunion extraordinaire à 8 h. 30, à l'école Cherrier, à l'angle des rues Cherrier et Saint-Hubert. Cette assemblée coïncidera avec la soirée des cours de loisirs de la Société Jean-Baptiste où **M. Eugène Lapierre, D.M.**, parlera d'une tentative d'opéra canadien. Il y aura un programme de vues animées, de chant et de musique où figureront **Mlle Pauline Phaneuf, B.M.**, **Marthe Létourneau** et **M. Arthur Lapierre**, maître de chapelle à l'église de Saint-Stanislas. La section présentera à **Mme Louis Francoeur** un portrait au fusain de son mari défunt.

Tous les membres et le public en général sont cordialement invités.

LE JEUDI 13 NOVEMBRE

Congrès extraordinaire des membres du Conseil général, des délégués des comités régionaux et des sections paroissiales pour la modification des règlements, à la salle 11, au Monument national. Les membres du Comité des lettres de créance seront à leur poste dès 7 h. afin de permettre à tous les délégués de s'inscrire pour l'ouverture du congrès à 8 h. précises.

LE VENDREDI 14 NOVEMBRE

Saint-Joseph — Assemblée régulière à 8 h. 15, au sous-sol de l'église, rue Richmond.

100,000 canons

MANCHESTER, 10. — (P.A.) — Lord Beaverbrook, ministre britannique du Ravitaillement, demande aux travailleurs de la Grande-Bretagne de battre le record du mois d'octobre quant à la construction de munitions pour pouvoir ainsi être en position de combattre les 100,000 canons éventuels, que les Allemands "emploieront contre nous".

Lord Beaverbrook a promis aux ouvriers de leur donner justice, relativement à leurs réclamations et à leurs conditions de travail.

Il a espoir en la résistance de la Russie contre les envahisseurs nazis.

Contrôle des textiles, du vêtement et de la chaussure par Ottawa

OTTAWA, 10. (D.N.C.) — La commission des prix et du commerce en temps de guerre a annoncé hier, la nomination de dix officiers qui seront chargés de l'administration des industries du textile et du vêtement, sous la direction du comité. Tous ces officiers serviront sans rémunération.

M. Louis Daoust de Daoust Laflamme Ltd., ex-président de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada, a été nommé administrateur de l'industrie de la chaussure.

Les autres sont: **M. F. B. Wallis**, de Montréal, directeur de la maison **T. Eaton Co. Ltd.**; **M. Walter P. Zeller**, président de **Zeller Ltd.**, de Montréal; **John Gordon Dodd**, de Montréal, vice-président et gérant des ventes de **Paton Manufacturing Co. Ltd.**, aussi gérant des ventes et directeur de **Dominion Textile Co. Ltd.**; **M. David C. Dick**, de Cobourg, Ont.; **M. Shirley Y. Dixon**, de Montréal, président de **Courtauld's (Canada) Ltd.**; **Harold G. Smith**, de Hamilton, président de **Mohawk Mills Ltd.**; **M. Horace Cohen**, de Montréal, directeur-gérant de la compagnie **Freedman**; **M. John A. Klein**, de Montréal, directeur-gérant de **Klein Manufacturing Company** et de **Kaymar Ltd.**; **Alexander Bradshaw**, président de **A. Bradshaw and Son Limited**.

M. James Stewart gérant général adjoint de la Banque du Commerce à Toronto est nommé administrateur des services et **M. Robert Ferguson Chisholm**, gérant des ventes de **Gordon Mackay and Co. Ltd.**, Toronto devient administrateur des ventes en gros.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 137693. — **Chas. M. Pinze**, avocat, des cités et district de Montréal, demandeur, vs **Armand Legault**, entrepreneur de pompes funèbres et de Saint-Geneviève de Pierrefonds, comté de Jacques-Cartier, district de Montréal, défendeur.

Le 19ème jour de novembre 1941, à 2 h. de l'après-midi, à la place d'affaires du défendeur, aux Nos 1611 et 1612 ouest du Boulevard Gouin, A Ste-Geneviève de Pierrefonds, dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, radio, vitrines, tables, chaises, balance, meubles et effets de ménage.

Conditions: Argent comptant. **Théo-Guy GROTHE, H.C.S.** 28, ouest rue St-Jacques, suite 112, Lancaster 5771. Montréal, 10 novembre, 1941.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 202549. — **Camille Perrault**, défendeur, demanderesse, vs **Lillian Dorothy Heath**, et **Charles Heath**, de Montréal, défendeurs.

Le 20ème jour de novembre 1941, à 11 h. de l'avant-midi, au domicile des dits défendeurs, au No 3179 rue Holt, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en piano, radio, sténographe, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. **J. M. DESCHENEUX, H.C.S.** Montréal, 10 novembre 1941.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 3 centimes par mot, minimum 15 mots pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions 30 p.c. pour 6 insertions 50 p.c. pour 12 insertions et 55 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Appelez Lancaster 3121
Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 p.m.

Service des Petites Annonces

MEDECINS

BRISBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 816 Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert, FR. 1352.

Dr LAFORT, spécialiste: eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré. 915 Cherrier, 1er

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent, 6955. Docteur J.-A. Côté, 6967 rue Christophe Colomb.

PERSONNELLES

FOUR GRANDIR, développer, muscled, maigrir, améliorer santé, voir, réussir. Envoyez 10c. Institut, 1225 Benoit, Montréal. 135-1

ECOLE-SITUATION

A APPRENDRE AIR CRAFT
Cours machiniste \$65.00; Cours river ou banch fitting \$40.00; Seule école où vous pouvez pratiquer sur gros tour automatique, milling machine, etc. Dominion Aircraft School, enregistré au gouvernement, 231 Demontigny Est.

EMPLOI DEMANDE, FEMME

UNE garde-malade, graduée de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Université de Montréal, désire faire du service privé, de jour et de nuit, à Montréal ou en dehors de la ville. S'adresser à 7094, Delandière, Montréal, ou téléphoner à CR. 6924. 161-j.n.o.

FINANCE D'AUTOMOBILES

NATIONAL LOAN

A ACCEPTANCE COMPANY LTD. EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO AUX NOUVEAUX TAUX BAS. VOTRE ARGENT LE MEME JOUR. PAS BESOIN D'ENDOSSEUR. CHAMBRE 404 1411 RUE CRESCENT PL. 6603

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 139928. — **I. Ansel**, demandeur, vs **Bernard**, défendeur.

Le 19e jour de novembre 1941, à 4 h. de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4702 rue Jeanne Mance, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. **Louis GERTSMAN, H.C.S.** Montréal, 10 novembre 1941.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 109419. — **Louis Kampistis**, demandeur, vs **O. Sénécal**, défendeur.

Le 20ème jour de novembre 1941, à 1 h. de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2719 Queen Mary Road, Apt. 5, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. **Louis GERTSMAN, H.C.S.** Montréal, 10 novembre 1941.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 142609. — **Lyon W. Jacobs**, demandeur vs **Dr J. Topitzky**, défendeur.

Le vingtième jour de novembre 1941 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 5452, Avenue du Parc en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

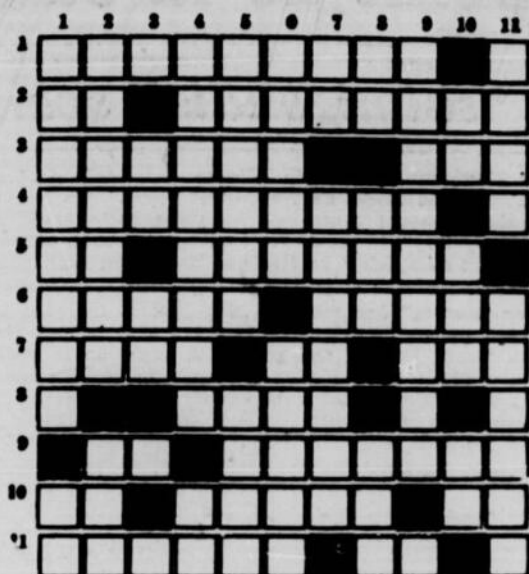
Conditions: Argent Comptant. **Louis GERTSMAN, H.C.S.** Montréal, 10 novembre 1941.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 23739. — **St-Denis Realities Inc.**, demanderesse, vs **M. A. Albert**, défendeur.

Le dix-neuvième jour de novembre 1941 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 4472, rue Colonial en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant. **G. DESCHENEUX, H.C.S.** Montréal, 10 novembre 1941.

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Homme qui obéit complètement aux volontés d'un autre.
2.—Préfixe privatif — Louage d'un bâtiment pour prendre la mer (pl.).
3.—Se dit des remèdes propres à fortifier les nerfs — Solipède domestique.

Solution du problème de samedi dernier

S	A	V	O	I	R	F	A	I	R	E
B	A	R	R	O	L	E	U			
C	A	I	N	E	R	P	R	U	N	G
A	I	S	N	E		E	M	A	I	L
D	O	O	F	S	N		D	I		
A	D	Q	U	E	T	A	I	S		
S	A	L	U	T		I	T	H	O	S
T	I	E	A		E	S	M	A		
T	R	E	O		B	A	R	B	E	N
E		C	U	L	I	E	R	E		T
R		T	R	E	S	S	E	R		E

- 4.—Diminuer.
5.—Pleuve d'Italie — Divinité qui présidait aux fontaines et aux rivières.
6.—Que nous apportons en naissant — Instrument servant à passer des matières pulvérisées.
7.—Plante à feuilles purgatives — Note — Choisi.
8.—Une des collines de Jérusalem.
9.—Dans — Pavillons servant de rendez-vous de chasse.
10.—Note — Genre de danse — Négatif.
11.—Pas une — Conditionnel.
VERTICALEMENT
1.—Se dit des médicaments où l'on a mis de la farine de moutarde — Article.
2.—Plante à fleurs variées et foliées — Liquide insipide.
3.—Lettre grecque — Consonnes doubles.
4.—Qui ont pris l'odeur du vin (fém.) — Attendu, considéré.
5.—Opéras le linge du drap — Ministre de la religion mahométane.
6.—Jour de la semaine — Genre de mollusque comestible.
7.—Pronom — Passes une étoffe à la machine à friser.
8.—Possessif — Chaîne de montagnes en Asie Mineure — Les tiens.
9.—Grand trouble, délire.
10.—Dans — Argile rouge ou jaune — Dans.
11.—Audacieuse — Délai, remise.

Victoire prédite

LONDRES, 10. (B. U. P.) — Le chef de la France libre, le général Charles de Gaulle, prédit que la victoire des alliés s'en vient sûrement.

De Gaulle dit que le rythme des attaques allemandes a été retardé. "L'ennemi, dit-il, se trouve maintenant en face de l'Angleterre et de la Russie en Asie et en Afrique, et avec des conditions géographiques qui nuisent à la "blitz".

Il est désormais prohibé d'exporter du gibier

OTTAWA, 10. (D. N. C.) — Une proclamation est publiée dans la Gazette Officielle du Canada, d'après laquelle le gouverneur-en-conseil déclare que, sur demande de Québec, la loi sur le contrôle de l'exportation du gibier, sanctionnée le 14 juin 1941, est désormais en vigueur dans cette province.

Sans permis provincial, il sera désormais défendu d'exporter en dehors de la province de Québec, du gibier qui y a été tué. Outre la confiscation pour infraction à la loi, l'inculpé sera passible d'une amende d'au moins 10 dollars et pas plus de \$1,000 et, à défaut de paiement, à un emprisonnement ne dépassant pas un an.

Réunion

Le comité exécutif de la Ligue de la Société des Nations (chapitre de Montréal) a tenu une assemblée samedi après-midi à l'hôtel Windsor. Les représentants des principaux consulats des nations européennes avaient été invités, ce qui a permis un échange de vues sur divers aspects de la situation internationale. Immédiatement après l'assemblée le thé a été servi.

Un rapide déraille aux Etats-Unis, 12 morts et 42 blessés

DUNKIRK, Ohio, 10. (B.U.P.) — Douze personnes au moins ont perdu la vie, hier soir, lorsqu'un convoi de chemin de fer se dirigeant à toute vitesse de Chicago à New-York, le "Pennsylvanian", sauta hors de la voie ferrée près d'ici. On compte plus de 42 personnes blessées grièvement. Ce matin, à 8 heures, on avait retrouvé les cadavres de douze voyageurs. Mais on craint que d'autres personnes n'aient été tuées.

La locomotive tomba le long du remblai et roula à 100 pieds plus loin. Le premier wagon fut coupé en deux et une partie du convoi alla frapper une tour de sémaphore voisine qui fut démolie. Le convoi était composé de 8 wagons de luxe. Le train filait à 70 milles à l'heure, au moment de l'accident. La plupart des voyageurs se préparaient à se coucher. D'autres étaient assis dans le "Club Car", jouant aux cartes.

Une cinquantaine d'autres voyageurs s'échappèrent du convoi dérailé, par un temps très froid. Ces voyageurs s'insufflèrent de nombreuses contusions. On n'a donné aucune explication officielle du désastre ferroviaire. Un seul des huit wagons resta sur la voie.

Le "Pennsylvanian" était l'un des plus récents convois de la compagnie. Il avait fait son premier voyage le 28 septembre dernier. Le mécanicien de la locomotive, J. Schuler, s'en tira avec une jambe fracturée. Toutefois, son chauffeur, J.-L. Gephart, de Fort Wayne, fut tué. Des ambulances furent dirigées en toute vitesse sur les lieux de la tragédie. Les hôpitaux débordent de blessés dont l'état de quelques-uns est critique.

Schuler, le mécanicien de la locomotive, âgé de 61 ans, est mécanicien depuis 38 ans. Les médecins qui se portèrent à son secours

Augmentation générale des salaires à Cuba

LA HAVANE, 10. — (B.U.P.) — Le gouvernement de Cuba projette d'assumer le contrôle de tout commerce ou industrie qui ne se conforme pas au récent décret d'augmentation générale des salaires. Cette augmentation a été décrétée afin de faire face au coût élevé de la vie.

déclarèrent qu'il était incapable d'expliquer ce qui s'était produit, mais qu'il avait dit que l'accident s'est produit après que son convoi eut dépassé un convoi de marchandises.

Mme Schuler, qui accourut au chevet de son mari, déclara qu'il lui murmura "avoir vu un homme avec une lampe de poche". Selon le coroner, il y avait 113 voyageurs à bord du train au moment de l'accident.

Parmi les blessés, il y a une mère avec ses six enfants.

Hitler a ordonné de répondre en combattant les navires américains

BERLIN, 10. (P.A.) — La réponse de Hitler au défi du président Roosevelt, lancé le jour de la Marine, est qu'il a ordonné aux commandants de navires nazis de faire feu sur les navires américains seulement quand ils auront été attaqués, mais il a ajouté que tout officier qui ne répondrait pas à l'agresseur serait traduit en cour martiale.

Hitler dit que "quelle que soit la durée de la guerre, le dernier régiment qui restera debout sur le champ de bataille sera un régiment allemand". Le Führer a ajouté que l'Allemagne étranglra la Russie et il a mis la Grande-Bretagne au défi de tenter d'envahir l'ouest de l'Europe. "Mes armées", a-t-il dit, "peuvent défendre l'Allemagne et toute l'Europe en dépit des menaces des Etats-Unis et de tous les plans qu'ils préparent pour armer le reste du monde contre nous".

La première réponse directe du dictateur allemand au président Roosevelt fut faite dans la fameuse brasserie de Munich. Hitler dit que le mot "blitzkrieg" était un mot vide de sens et qu'il ne l'aurait jamais utilisé lui-même mais que, s'il était un cas où l'on pouvait l'appliquer, ce serait au sujet de la campagne de Russie. "Jamais", dit-il, "un grand empire n'a été écrasé et détruit en aussi peu de temps que l'a été la Russie soviétique".

Le chancelier allemand accusa le président Roosevelt d'être responsable de l'entrée en guerre de la Pologne et de la France.

De la carte géographique dont M. Roosevelt a parlé pour révéler que l'Allemagne avait des desseins sur l'Amérique du sud, il déclara que c'était une pure fausseté et que, pour lui, l'Amérique du sud est aussi loin que la lune.

De l'assertion de M. Roosevelt que les Nazis révalent d'abolir toutes les religions, Hitler a dit : "Je ne m'in-

Courage d'une employée, cité

OTTAWA, 10. — Le major-général R.-F. Lock, inspecteur général, a fait l'éloge de Mlle Rita Foucault, employée de la commission du Royaume-Uni et du Canada dans une usine de remplissage de la province de Québec, pour le courage et la loyauté qu'elle manifesta en restant à son poste malgré le danger menaçant.

"Durant la nuit du 25 septembre, on recevait la nouvelle qu'un vent violent poussait un feu de forêt dans la direction de cette usine de remplissage des obus. Bien que le feu ait été assez éloigné de l'usine, il y avait toujours le danger que des tisons apportés par le vent mettent le feu aux édifices dans lesquels se trouvaient des explosifs. A 10 heures 30 du soir, l'ordre fut donné à tout le personnel d'évacuer la bâtisse. Les employés n'étaient pas aussitôt sortis de l'usine que la tempête brisait une ligne d'énergie et toutes les lumières furent éteintes.

"Pendant sa tournée, Mlle Foucault ne s'occupa point de l'ordre d'évacuer l'usine et elle resta seule à son poste. L'obscurité, la violence du vent qui soufflait à l'extérieur et la possibilité que d'un moment à l'autre une étincelle mette le feu à l'édifice, ne l'empêchèrent pas de remplir bravement ses fonctions. Je ne puis qu'exprimer ma plus grande admiration pour le courage et la fidélité au devoir dont a fait preuve Mlle Foucault."

Foucault devait surveiller certains explosifs a déclaré le major-général Lock. Mlle Foucault ne s'occupa point de l'ordre d'évacuer l'usine et elle resta seule à son poste. L'obscurité, la violence du vent qui soufflait à l'extérieur et la possibilité que d'un moment à l'autre une étincelle mette le feu à l'édifice, ne l'empêchèrent pas de remplir bravement ses fonctions. Je ne puis qu'exprimer ma plus grande admiration pour le courage et la fidélité au devoir dont a fait preuve Mlle Foucault."

Tué au volant de son automobile

SHAWINIGAN-FALLS, Qué., 10. — (D.N.C.) — M. William Trotter, 31 rue Coutu, âgé de 65 ans, a été tué, hier après-midi, au volant de son automobile et ses deux compagnons, MM. Rosaire Marcotte et Oscar Pronovost, ont été grièvement blessés, quand leur voiture a capoté sur la route de Grand'Mère. M. Trotter souffrait d'une fracture du crâne. Il mourut quelques heures après son arrivée à l'hôpital. L'état des deux autres blessés est satisfaisant. M. Marcotte souffre d'un choc, de coupures au front et de quelques contusions aux membres. M. Pronovost a des douleurs au dos.

L'infortune de saint Martin Le 10 novembre

Saint Martin n'a pas de chance. Une ironie du sort a voulu que le jour même où l'on fête cet ancien soldat, ce vétéran — car il fut militaire avant que de devenir prince de l'Eglise — des millions d'hommes laissent tomber leurs armes avec une joie délirante. Et à la place qu'il occupait au calendrier, tranquille et majestueux, s'est installée la Victoire. Saint Martin a disparu bel et bien.

Le bon évêque ne semble pas s'être formalisé outre mesure de cet abandon. Mais son indulgence ne se laissera-t-elle point dans l'avenir ? Ne nous privera-t-il pas, par représailles, de la courte période de beaux temps dont, au cœur de l'automne, il avait coutume de nous gratifier ?

Tous les Martin de France — et ils sont légion — demandent que leur aimable patron, après quinze siècles de gloire, ne connaisse pas, au lendemain même de la Saint-Juste, une aussi injuste éclipse. Novembre ne manque point de saints moins éclatants qui pourraient lui céder sans dommage leur tour. Les meilleurs compétents voudront-ils étudier cette question et voir s'il n'y a pas moyen de nous restituer Saint Martin ou... la victoire ?

La patience de Marie-Antoinette

Cette patience aurait été imaginée par la reine Marie-Antoinette, pendant son emprisonnement au Temple.

Un jeu de 32 cartes. Disposez toutes vos cartes, une à une en huit

Une énigme



—Comment feras-tu pour transporter l'eau dans une passoire ?

— ? ? ?

Eh bien ! Tu n'aurais qu'à attendre qu'elle soit gelée !

paquets en suivant l'ordre des numéros.

Arrivée à 8, vous recommencez 1, 2, 3, etc.

Les trois premiers tours, vous placez les cartes à l'envers et le quatrième et dernier tour à l'endroit.

Enlevez deux à deux, les cartes de même valeur et à mesure que vous enlevez ces cartes doubles, retournez à l'endroit les cartes qui viennent d'être ainsi découvertes.

La patience réussit si toutes les cartes deux à deux régulièrement disparaissent.

Le Canadien obtient son premier point de la saison

Par son match nul de samedi avec les Black Hawks, au Forum. — Avance de deux points perdue.

(Par Horace LAVIGNE)

L'hiver dernier, on reprochait au Canadien de n'être pas un club de soixante minutes. Après l'expérience de samedi soir, contre les Black Hawks de Chicago, on est tenté de croire que le Bleu Blanc Rouge n'a pas échangé beaucoup sous ce rapport.

Après avoir édifié une avance de deux points, comptés sur la fin des deux premières périodes, les Habitants ont perdu subitement cette marge dans l'espace de six minutes, lorsque la troisième période était quasi-terminée. Les Eperviers, qui semblaient alors mûrs pour un blanchissage, tout au moins pour la défaite, profitèrent d'un hasard pour remonter le courant et, à la suite d'efforts frénétiques, ils comptèrent un premier point, en douze minutes, et un second un peu moins de six minutes plus tard.



Rod Lorrain

Le pointage ainsi égalé, les deux clubs entreprirent une période supplémentaire, qui n'apporta aucun changement à la situation, de sorte que, au bout de 70 minutes d'action intéressante, soutenue et généralement favorable au Canadien, les équipes laissèrent la glace sans avoir pu rompre le deadlock.

9.000 SPECTATEURS

Environ neuf mille personnes furent témoins de la rencontre, qui permit au Canadien de réaliser son premier point de la saison et de le placer sur un pied d'égalité avec l'Américain de New-York pour la cinquième position de la ligue Nationale.

Contrairement au samedi précédent, alors que plus de 12.000 amateurs de hockey avaient été témoins de l'ouverture de la saison professionnelle au Forum, il n'y eut pas d'encombrement, pas de bousculage, pas d'effacement pour pénétrer dans l'enceinte du palais de l'Ouest. Un excellent service policier, dirigé par l'inspecteur Tom Leggett en outre de l'ouverture de plusieurs portes, par la direction du Forum, tout cela contribua à effacer le souvenir plutôt pénible de l'ouverture de la saison.

Le hasard servit bien les Hawks, en somme, et c'est grâce à une punition, que Peggy O'Neill reçut un peu après la première moitié de la troisième période, que les visiteurs réussirent à déjouer Gardiner, le Cerbère tricolore, invincible et très brillant jusque-là. O'Neill échappa Art. Wiebe sur la bande, en face du bon du pénitencier, et l'arbitre, Frank "King" Clancy, le bannit pour deux minutes. Wiebe se releva l'œil tuméfié et saignant, mais, après une courte sortie, pour se faire panser, il revint prendre son poste.

Mais, l'absence de O'Neill devait coûter cher à son club. Pendant une grosse minute, les Eperviers foncèrent sur le filet de Gardiner et Joe Cooper, un des bloqueurs du gerant Paul Thompson, laissa partir un boulet, qui passa par-dessus l'épaule de Gardiner, dont la vue était partiellement obstruée par la corne de Jack Portland. Cooper avait accepté une passe de Mariucci, faite de la bande, du côté nord-est de la patinoire, et les sentinelles du Canadien n'étaient pas intervenues. Cooper, qui fut l'un des meilleurs joueurs sur la glace avant-hier, redonna les espoirs de son club par ce point, produit de l'avantage numérique des Black Hawks.

LE VETERAN MARSH COMPTE
Un peu moins de six minutes plus tard, alors qu'il restait deux minutes de jeu, Mush Marsh, l'un des plus anciens joueurs de la ligue Nationale, sauva son club de la dé-

faite. Reconnu comme l'homme des circonstances, Marsh fit une montée, flanqué de Bentley et Thoms. Bentley passa la rondelle, après avoir longé la paroi de la patinoire aux deux-tiers, et Marsh s'en empara pour tirer entre les jambières de Gardiner.

Les visiteurs n'eurent guère de chance d'ajouter à leur pointage jusqu'à la fin de la joute, sauf sur la charge sensationnelle de Billy Thoms, presque au son du timbre. Il n'en fut pas de même du Canadien, pour lequel Tos Blake, l'as local, vint à un mince cheveu de compter, au cours de la période supplémentaire. Comme il allait tirer, après une course en spirale, qui l'avait conduit à l'entrée du filet de Sam Lo Presti, Cooper le bouscula et Blake dut faire son lancer en tombant. La rondelle effleura le poteau des buts et cette incartade de Cooper sauva un point.

LORRAIN ET DAME

Le Canadien couronna une première période, plutôt lente, par un point, compté au bout de 18.34 minutes. Rod Lorrain, revenu au Tricolore juste pour la première partie, contre le Détroit, descendait le long de la rampe de la patinoire, du côté de l'avenue Atwater, quand il reçut une passe de Chamberlain. Lorrain, soulevant la rondelle, lança avec une force exceptionnelle et la rondelle vint s'encastrer dans les mailles du filet, sous les applaudissements délirants de l'assistance. On accorda une mention à Getliffe sur ce premier point.

Sur la fin de la période suivante, c'est-à-dire au bout de 19.30 minutes, le Canadien se paya le luxe d'un second point. Cette fois, ce fut la recrue Bunny Dame, qui, avec l'aplomb d'un vétéran, déjoua un Cerbère aussi averti que Presti. Il convertit une passe de Joe Quilty et, à dix pieds des buts, son lancer était pratiquement impossible à arrêter.

Bien d'autres belles aubaines furent perdues, comme cela arrive dans chaque partie. L'une des plus riches fut celle, dont ne sut pas profiter Getliffe, sur la fin de la troisième période, après que les Eperviers eurent égalé le score. L'ex-Bruin partit de sa zone avec la rondelle, à la suite d'une attaque massive du Chicago, et il descendit, sans encombre, dans le centre de la patinoire. Il n'avait que Presti à subjuguer pour donner la victoire au Canadien mais, Getliffe opta pour attendre du renfort.

Cette tactique fut inutile car, Cooper eut le temps de revenir en vitesse et de paralyser partiellement le bras de Getliffe, comme il tira sur Presti. Ce dernier roula sur la rondelle et Chamberlain, arrivant en trombe, passa par-dessus Presti pour aller se ramasser au fond du filet. Plus de célérité de la part de Getliffe, à ce moment précieux, aurait probablement fait remporter au Canadien sa première victoire de la saison.

La partie fut intéressante et rarement rude, bien qu'il y eut une quinzaine de punitions, dont l'une de dix minutes à John Mariucci, pour inconduite à l'égard de l'arbitre. Par moments, les joueurs se heurtèrent avec une visible com-

Bouchard, une trouvaille, dit Irvin

Dick Irvin, instructeur du club de hockey Canadien, a déclaré hier après-midi que son jeune joueur de défense Emile Butch Bouchard était la trouvaille de la saison et que s'il continuait sa brillante tenue, il n'eût aucune difficulté de se classer la meilleure recrue de l'année. Irvin ajoute que Bouchard a été son meilleur joueur dans les deux joutes du Canadien à date.

Emmett Kenalty est choisi

SHERBROOKE, 10. — Emmett Kenalty, de Sherbrooke, a été choisi comme vice-président de la Québec Amateur Hockey Association, pour le district des Cantons de l'Est, lors d'une assemblée tenue hier après-midi. Norman Dawes et Alphonse Therrien, respectivement président et secrétaire de la même association, assistaient à cette assemblée.

Munday aux Aigles

Ernie Munday, centre du club Concordia l'hiver dernier, a accepté les termes du club des Aigles de Washington, mais son copain Jos Desroches du Royal, a refusé les offres du même club.

plaisance pour s'étendre en pyramides sur la glace.

Le Canadien fit débiter Terry Reardon, le frère de Ken, qui est blessé depuis les derniers jours de la période d'entraînement, à Saint-Hyacinthe. Terry, acquies des Bruins de Boston, pour la présente saison, s'est justifié suffisamment pour permettre de croire en la valeur de son addition à l'alignement tricolore.

Le Canadien a montré plus de forme que lors de la joute précédente. Ses lignes d'attaque furent plus systématiques et, malgré une opposition efficace, de la part des sentinelles adverses, les avants tricolores ont souvent compromis la forteresse de l'Est par des abondements farouches.

C'est probablement la tenue superbe des deux gardiens de buts, qui a tenu le pointage à un niveau aussi bas, avant-hier. Gardiner fut vif et judicieux et son intervention répétée sauva sûrement une demi-douzaine de points. Presti eut peut-être moins de coups difficiles à bloquer, mais, il fut irrécusable devant le danger et sa tenue fut parfois l'inspiration de toute son équipe.

ALIGNEMENT

CHICAGO
Le Presti
Cooper
Mariucci
Carne
Purpur
Allen
Chicago subs: Wiebe, Kaleta, March, Papike, Hergenheimer, Thoms, Bentley, Dahlstrom, Neibert.
Canadiens subs: Portland, Blake, Gribowski, Getliffe, Chamberlain, T. Reardon, O'Neill, Demers, Lorrain.
Arbitre: Clancy.
Juges des lignes: Wilcox et Jollat.
Sommaire:

PREMIERE PERIODE
1—Canadien: Lorrain.
(Getliffe, Chamberlain) 18.34
Punitions: Blake, Cooper, Kaleta, Bouchard.

DEUXIEME PERIODE
2—Canadiens: Dame.
(Quilty). 19.30
Punitions: Portland, Mariucci 2 minutes et 10 minutes pour inconduite, Demers, Neibert, Getliffe.

TROISIEME PERIODE
3—Chicago: Cooper.
(Mariucci) 12.00
4—Chicago: Marsh. (Bentley) 17.50
Punitions: — Chamberlain (2), O'Neill, Thoms.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE
Aucun point.
Punition: — Cooper.

Un "salmigondis" sportif

"Bingo" Kampman, joueur de défense des Leafs de Toronto, de la N.H.L. n'avait pas moins de vingt-trois "dous" sur le même bras, samedi dernier, lorsqu'il sauta sur la glace pour jouer contre les Rangers. "Happy Day", le coach des Feuilles d'érable, commentant ce stoïcisme, ne put s'empêcher de dire que Kampman était "un réel job moderne, pour la patience et le courage inlassable".

Harvey "Busher" Jackson, l'un des joueurs les plus brillants, il y a encore quelques années, fait la grève avec le club New-York Américain. "Red" Dutton, son gérant, a tenté de le vendre aux autres clubs de la ligue Nationale, mais, la proposition n'en a intéressé aucun. "J'en ai assez du hockey et j'en ai fini", aurait confié Jackson à des amis. Dutton ne semble avoir d'autre alternative que de le suspendre jusqu'à ce qu'il cesse d'être gréviste.

Dave McKay, des Black Hawks de Chicago, qui l'ont suspendu pour refus de signer un contrat, est rendu sur la Côte du Pacifique pour remplir un poste d'ingénieur avec les compagnies de houille à Vancouver Island. Il s'attendait de jouer avec les "Hornets" de Nanaimo, mais, Paul Thompson a bloqué cette perspective en le frappant de suspension. Le club Nanaimo a demandé une carte de réinstallation comme amateur pour McKay à la C.H.A. Mais, l'association n'a pas juridiction en la matière, vu que Dave appartient au club Chicago.

Samuel James Henry, le jeune gardien de buts des Rangers, ne se préoccupe guère d'être appelé "recrue". Il commença de jouer il y a onze ans, alors qu'il n'était pas plus haut que ça. C'est par accident qu'il devint gardien de buts. En effet, un bon jour, à Weston, banlieue de Winnipeg, il s'aligna avec une équipe de garçons. Il était à boursier ses bas de pages de magazine lorsqu'on constata l'absence du gardien de buts. L'idée d'avoir boursé ses bas fit de suite passer à lui pour remplacer l'absent. Il fit l'affaire et, depuis ce temps, le filet a été son préférence. Son père, qui est Irlandais, épousa une Américaine en venant de ce côté-ci, et le couple eut deux enfants: Jim et Louie.

La succursale manitobaine de la Fédération Amateur Athlétique Féminine a nommé Mary Rose Thacker, âgée de 18 ans, et championne sur le patin de fantasia pour le Canada et l'Amérique du Nord, comme candidate au Rose Bowl de la Fédération, accordé chaque année à la femme-athlète canadienne la plus en évidence. En 1939, Mary Rose se mit une première fois en évidence lorsqu'elle remporta les championnats seniors du Canada et de l'Amérique du Nord.

Une équipe de hockey au patin, de Toronto, financée par un magasin à rayons de cette ville (Robert Simpson Company) a été organisée et elle jouera des parties d'exhibition contre les clubs les plus en évidence aux Etats-Unis. Les recettes, provenant de ces rencontres amicales, seront entièrement affectées au maintien d'oeuvres charitables de la Ville-Reine.

Après une double série de parties de ligue, représentant environ 400 rencontres, un régiment de l'ouest d'Ontario a remporté le championnat de baïe molle de la Deuxième Division Canadienne, battant un bataillon de Reconnaissance dans une série de deux dans trois. La "Reconnaissance" gagna la première joute de détail par 3 à 0, mais, les Ontariens s'adjugèrent les deux autres par 3 à 1 et 3 à 2. Le club champion reçut un oriflamme et les joueurs des deux équipes furent gratifiés de médailles, que présenta le brigadier G. V. Whitehead, de Montréal, président du comité des sports de la Deuxième Division.

Dans l'Américaine samedi soir

Dans la ligue de hockey Américaine, samedi soir, les Ullines de Washington ont défait les Hornets de Pittsburgh par 3 à 1. Georges Mantha et Polly Drouin ont compté les points décisifs au cours de la troisième période avec l'aide de Trudel et Lamoureux.

Les Indiens de Springfield ont défait les Bruins de Buffalo par 4 à 2, et Bob Hill, joueur de défense de 19 ans, a brillé en inscrivant trois des quatre points du club d'Édith Shore.

Les clubs Indianapolis et Cleveland ont fait partie nulle 3 à 3, devant 3.300 personnes à Cleveland. Ken Kilrea a compté deux points pour Indianapolis qui jouait sa cinquième partie, sans subir de défaite.

Les Hornets de Philadelphie, bien supportés par le cerbère Alfie Moore, ont blanchi New Haven par 3 à 0. Le club Hershey a défait le Providence par 6 à 2.

WASHINGTON. — Buts: Bibeault; défenses: Janke, Lamoureux; centre: Mailley; ailes: Smith, Greshnik. Subs.: Shields, Singbush, Drouin, Trudel, Mantha, Whitaker, Zuke, Kolvuntel, Roche.
PITTSBURGH. — Buts: Teno; défenses: Beasone, Blake; centre: Roubell; ailes: Sherf, Allen. Subs.: Howard, Wilson, Schultz, Pechet, Mann, Currie, Dillon, Brydson.
Arbitres: Smith et McGovern.

Première période
1—Washington: Zuke (Janke) 9.10
Pun.: Howard, Beasone, Shields.
Deuxième période
2—Pittsburgh: Brydson (Roubell, Mann) 7.29
Pun.: Schultz, Greshnik, Wilson.
Troisième période
3—Washington: Mantha (Trudel, Drouin) 10.02
4—Washington: Drouin (Trudel, Lamoureux) 12.17
Aucune punition.

Les "Knights" d'Omaha ont remporté la victoire sur les "Américains" de Kansas City, par le score de 4 à 1, à Omaha, Neb., samedi soir. C'était un match de l'Association Américaine. Bill Thompson, Jack Doran, Conacher et Moleta comptèrent pour Omaha, pendant que Ken Stewart sauva Kansas City du blanchissage.

HOCKEY DE LA SEMAINE

Nationale:	J	V	S	D	L	M	M.
American	0	—	—	—	—	—	—
Easton	—	—	0	—	—	—	—
Canadien	—	—	2	—	—	—	—
Chicago	1	—	2	—	—	—	—
Detroit	—	—	—	1	—	—	—
Rangers	—	—	—	3	—	—	—
Toronto	—	—	2	—	—	—	—

Macdonald donne la victoire à Hershey

WASHINGTON, 10. — Un but de Kilby Macdonald à la période supplémentaire a donné une victoire de 4-3 aux Bears de Hershey sur les Ullines de Washington ici hier soir.

Grâce à ce triomphe, les Bears ont maintenant joué cinq matches consécutifs sans subir une défaite. Frank Goldham a égalé le score pour Hershey à la troisième période et les autres buts des vainqueurs ont été comptés par Howie Mackie.

PREMIERE PERIODE	DEUXIEME PERIODE	TROISIEME PERIODE	PERIODE SUPPLEMENTAIRE
1—Washington: Singbush (Mailley). 7.10 2—Hershey: Mackie (Borrell) 10.40 Pun: aucune.	3—Washington: Zuke 10.30 Pun: Kilrea.	4—Hershey: Mackie (Borrell) 9.08 5—Washington: Mailley (Smith) 10.36 6—Hershey: Goldham 13.10 Pun: Macdonald, Lamoureux (majors).	7—Hershey: Macdonald (Jenkins, Kiroa) 1.30 Pun: Singbush.

Toronto et Rangers sont victorieux

Drillon et Don Metz comptent, alors que Toronto blanchit les champions Bruins par 2-0

TORONTO, 10. — Tout le monde se demande si les Bruins de Boston seront aussi puissants que l'an dernier. Les champions de la ligue Nationale ont bien débuté mais les Leafs de Toronto furent supérieurs samedi. Les Leafs ont gagné par le score de 2 à 0 grâce à des points de Drillon et Don Metz. Il était évident que les Bruins manquaient de condition physique, surtout dans l'organisation de leurs jeux de puissance. Brimsek et Broda se sont livrés un magnifique duel et le premier dut se surpasse pour limiter les vainqueurs à deux points seulement.

12,500 personnes ont assisté à la joute et les Leafs ont mieux impressionné qu'à leurs débuts, alors qu'ils furent vaincus par un ralliement des Rangers. Les deux points ont été comptés en moins de trois minutes de jeu au cours de la deuxième période. Drillon n'eut qu'à faire dévier une passe parfaite de Apps pour le premier but tandis que Goldup a préparé le jeu pour le deuxième point. Metz a alors déjoué Brimsek sur un lancer revers. Les Bruins étaient épuisés vers la fin et leurs lancers étaient erratiques. Roy Conacher a lancé sur un poteau à une reprise. Broda de son côté a volé des points à Wiseman et Schmidt dans des moments critiques.



TURK BRODA

Le matchmaker de lutte Eddie Quinn du Forum a ses difficultés avec la Commission Athlétique de Montréal, et il est menacé de suspension indéfinie, on ne sait trop pourquoi. Quinn aurait déplié à la Commission, mais le président Frank Hogan a refusé de révéler en quelle façon.

Hogan s'est contenté de dire que "la Commission Athlétique régiera ses comptes une fois pour toutes avec Quinn lundi". Les disputes ont commencé il y a quelques mois lorsque Hogan s'est mis à imposer des amendes et des suspensions aux lutteurs, parce que ceux-ci persistaient à se battre hors du ring aussi souvent qu'entre les câbles.

Hogan a dit que ces tactiques étaient dangereuses et que tout le monde concerné était passible de poursuite si des spectateurs étaient blessés. La semaine dernière, la Commission a ordonné à Quinn d'arrêter Yvon Robert et Cy Williams à l'assemblée, mais les lutteurs ne se sont pas présentés. Une amende de \$25 a été imposée à chacun, mais de gros mots ont été échangés par la suite.

New Haven bat Pittsburg, 4 à 1

NEW HAVEN, 10. — Les Aigles de New-Haven, qui ont été à peu près invincibles chez eux depuis le début de la saison, ont défait les Hornets de Pittsburg 4-1 hier soir. C'est la cinquième défaite consécutive des Hornets.

Première période
1-New-Haven: Patterson (Roche, Mancuso) 8:55
Punition: Mancuso.
Deuxième période
2-New-Haven: Myles (Simon, Mancuso) 2:50
3-New-Haven: Roche (Patterson, Mancuso) 19:58
Aucune punition.
Troisième période
4-Pittsburg: Petchet (Mann, Blake) 4:45
5-New-Haven: Wilson 16:15
Aucune punition.

Bobby Bauer se marie

TORONTO, 10. — Bobby Bauer, ailier droit des Bruins de Boston, a épousé vendredi Marguerite Bauer de Kitchener, Ont. Les nouveaux époux avaient le même nom de famille. Porky Dumart des Bruins était le garçon d'honneur.

Les Rangers de Fort Worth, Tex. ont blanchi les "Texas" de Dallas par 5 à 0, au cours d'une joute de l'Association Américaine de hockey, à Fort Worth, samedi soir. Cinnie King, Gene Carrigan, Pete Lowick, Pete Pichan et Bert Peer complètent.

Les "indéfais" du football

NEW-YORK, 10. — Les clubs Notre-Dame, Texas, Texas A.M., Minnesota, Duke et Duquesne sont les seuls qui n'ont pas connu la défaite cet automne dans le football universitaire américain. Dans l'ouest, le Stanford a triomphé du Southern California par 13 à 0 devant 73,000 personnes.

Eddie Quinn et la commission en désaccord ?

Le matchmaker de lutte Eddie Quinn du Forum a ses difficultés avec la Commission Athlétique de Montréal, et il est menacé de suspension indéfinie, on ne sait trop pourquoi. Quinn aurait déplié à la Commission, mais le président Frank Hogan a refusé de révéler en quelle façon.

Hogan s'est contenté de dire que "la Commission Athlétique régiera ses comptes une fois pour toutes avec Quinn lundi". Les disputes ont commencé il y a quelques mois lorsque Hogan s'est mis à imposer des amendes et des suspensions aux lutteurs, parce que ceux-ci persistaient à se battre hors du ring aussi souvent qu'entre les câbles.

Hogan a dit que ces tactiques étaient dangereuses et que tout le monde concerné était passible de poursuite si des spectateurs étaient blessés. La semaine dernière, la Commission a ordonné à Quinn d'arrêter Yvon Robert et Cy Williams à l'assemblée, mais les lutteurs ne se sont pas présentés. Une amende de \$25 a été imposée à chacun, mais de gros mots ont été échangés par la suite.

VERSION DE QUINN
Depuis Quinn a donné sa version de l'affaire et elle semble l'innocenter tout à fait. Billy Conn, qui fut l'arbitre du match Robert-Williams, n'arriva à Montréal que le jour même de la rencontre, au lieu d'être ici la veille, tel que convenu. Quinn lui donna la chasse en plusieurs hôtels avant de le "pincer". De plus, Quinn, ayant trouvé, à son retour à son bureau, au Forum, l'avis de prévenir Robert et Williams, téléphona chez Robert quatre ou cinq fois et ne réussit pas à l'atteindre, la "ligne" étant toujours occupée. En outre, il appert que Williams n'était pas inscrit à l'hôtel Ford, comme c'est la coutume pour les lutteurs, venant ici, mais à un autre endroit, et le matchmaker de la Canadian Arena Co. ne réussit pas à le localiser.

Il fut donc impossible à Robert et Williams de paraître devant la Commission pour le meeting de mardi midi. Le président Hogan devrait réaliser que le travail de sommer les athlètes à comparaître devant la Commission doit être exécuté par les deux secrétaires, dont elle dispose. Les amateurs de lutte, qui comblaient le Forum, l'emai-ne dernière, ne pardonneront pas aisément à l'organisme local si on les prive sommairement de leur passe-temps.

Quinn paraît s'en faire très peu, à ce sujet, quitte, semble-t-il, à tirer profit d'une offre, qu'il a reçue il y a quelque temps, pour aller faire de la promotion aux Etats-Unis. N'empêche qu'il a été le "réflecteur" du "catch-as-catch-can" en cette ville.

Bilan du Hockey

Samedi soir
LIGUE NATIONALE
Canadiens 2, Chicago 2.
Toronto 1, Boston 0.

LIGUE SENIOR
Ottawa 7, Patz 2.

LIGUE AMERICAINE
Indianapolis 2, Cleveland 2.
Washington 2, Pittsburgh 1.
Hershey 4, Providence 2.
Philadelphia 2, New-Haven 0.
Springfield 4, Buffalo 2.

Hier après-midi
LIGUE SENIOR
Patz 2, Ottawa 1.
Royal 2, Canadiens 2.
Cornwall 5, Québec 2.

Hier soir
LIGUE NATIONALE
Rangers 2, Detroit 1.
LIGUE AMERICAINE
New-Haven 4, Pittsburgh 1.
Hershey 4, Washington 2.
Providence 4, Buffalo 2.
Cleveland 2, Indianapolis 2.

Ce soir
Date libre.

Les classements

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cornwall	3	2	0	1	12	0	5
Patz	4	2	1	1	13	10	5
Québec	4	2	2	0	18	10	4
Ottawa	3	2	2	0	14	9	4
Royal	4	1	2	1	11	13	3
Canadien	3	0	2	1	5	17	1

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
New-Haven	7	4	3	0	23	26	5
Springfield	4	3	0	1	13	9	7
Washington	6	2	2	2	16	14	6
Philadelphia	3	1	1	1	9	8	7
Providence	6	1	5	0	17	23	2

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Hershey	5	4	0	1	25	13	9
Cleveland	5	4	0	1	18	12	9
Indianapolis	6	3	1	2	17	11	8
Buffalo	5	0	5	0	10	19	6
Pittsburgh	5	0	5	0	9	22	0

Les Cataractes battent Lachine

SHAWINIGAN FALLS, 10. — Les Cataractes ont défait les Rapides de Lachine par le score de 8 à 2, dans une joute d'exhibition ici hier. Jacques Lavoie a dirigé l'attaque des vainqueurs en comptant quatre points et en obtenant un assist. Doug Calhoun a réussi quatre assists. Les autres points des vainqueurs ont été réussis par Gladu, Gauthier, Maurice Filion, Jim. Thériault, Jacques Lavoie et Hank Hayes ont obtenu les points des perdants.

LACHINE — Buts: Parr. Défenses: L. Lafontaine et Whitehead. Centre: Hayes. Ailes: Cadorette et R. Forget. Substituts: Browne, Carignan, G. Forget, Thériault, M. Lafontaine, G. Gauthier, Benoit, Cormier.
SHAWINIGAN — Buts: Bessette. Défenses: Bergeron et Raymond. Centre: Calhoun. Ailes: Caver et Lavoie. Substituts: Vaillancourt, Blake, McKevoy, Merle, Gauthier, Laframboise, Gladu et M. Filion. Arbitre: Walsh et Grutchfield.

Première période
1. Shawinigan—Gladu 2:27
2. Shawinigan—Lavoie (Calhoun) 10:57
3. Shawinigan—Gladu (Raymond, Bergeron) 12:17
Aucune punition.
Première période
4. Lachine—Terreault (Browne) 07
5. Shawinigan—Lavoie (Calhoun) 6:46
6. Shawinigan—Gauthier (Laframboise) 10:21
Punitions: Whitehead, McKevoy.
Troisième période
7. Shawinigan—Lavoie (Calhoun) 4:37

Heller, Patrick dirigent les Rangers qui triomphent des Red Wings de Détroit, 3 à 1

DETROIT, 10. — Les Rangers de New-York sont montés en première place de la ligue Nationale, devant 12,286 personnes, en battant les Red Wings de Détroit par le score de 3 à 1. Lynn Patrick a compté deux points pour les Rangers qui ont remporté leur deuxième victoire de la saison. Jim Henry, qui en était à sa deuxième apparition dans le hockey majeur, a été particulièrement brillant et il fut aidé par ses bloqueurs pour permettre au Rangers de l'emporter.

Il a perdu son blanchissage au début de la troisième période alors que Don Grosso a intercepté un rebond pour compter l'unique point des perdants. Les Rangers se sont assurés d'une avance de deux points au cours de la première période sur des buts de Patrick et Ott Heller.

Football américain

EST

Albright 27.....	Pen W. C.	20
Alfred 33.....	Medford	21
Army J. V. 13.....	Harvard J. V.	0
Arnold 20.....	Lowell Textile	0
Boston College 20.....	Wake Forest	0
Buffalo 12.....	Hobart	0
Clarkson 20.....	St. Lawrence	0
Conant Guard 57.....	Middlebury	0
Cornell 31.....	Yale	0
Dartmouth 20.....	Princeton	12
Delaware 47.....	Swarthmore	7
Drexel 12.....	Can. Susquehanna	0
Georgetown 20.....	Maryland	0
Gettysburg 12.....	Bucknell	0
Harvard 20.....	Army	0
Maverford 20.....	Hamilton	0
Holy Cross 13.....	Brown	0
Ithaca 0.....	Potomac State	0
John Hopkins 20.....	Blue Ridge	0
Lafayette 16.....	Rutgers	0
Lebanon Valley 0.....	P. & M.	0
Maine 10.....	Bowdoin	14
Manhattan 12.....	Boston U.	7
Marshall 20.....	Morehead	7
Mass. State 33.....	Brooklyn	10
Missouri 20.....	N. Y. U.	0
Muhlenberg 7.....	Lehigh	0
New Hampshire 33.....	Tufts	0
Notre Dame 20.....	Navy	12
Northern 12.....	Springfield	0
Norwich 20.....	Vermont	0
Pennsylvania 10.....	Columbia	10
Penn State 34.....	Syracuse	16
Pittsburgh 12.....	Fordham	0
R. P. L. 47.....	Warrenton	0
Rochester 10.....	Union	0
Rhode Island 0.....	Connecticut	0
Temple 14.....	Villanova	12
Trinity 12.....	Amherst	0
Yale 0.....	Washington (Pa.)	0
Wagner 14.....	Pennser	0
Western Maryland 20.....	Dickinson	0
West Virginia 21.....	Kansas	0

SUD

Alabama 10.....	Tulane	14
Maylor 7.....	Texas	7
Orlando (The) 42.....	Wofford	0
Duke 36.....	Davidson	0
Elon 8.....	Canawha	0
Farmham 12.....	Gen. Washington	7
Georgia 10.....	Florida	2
Georgia Tech. 20.....	Kentucky	13
Hampden-Sydney 19.....	Keanoke	2
Livingstone 21.....	Fayetteville T.	0
Magnolia A.M. 10.....	Arkansas St.	0
Mississippi State 14.....	Auburn	0
N. Caro College 9.....	Smith	0
Presbyterian 21.....	Drake	0
Rice 21.....	Arkansas	12
Southwestern 21.....	Union	14
Tennessee 20.....	Howard	6
Texas A.M. 21.....	S. M. U.	10
Tex. Christian 35.....	Centenary	7
Tuskegee Inst. 30.....	Knoxville	7
Vanderbilt 20.....	Sewanee	0
Virginia 27.....	W. & L.	7
Virginia Tech. 14.....	N. Car. State	13
Wm. & Mary 21.....	V. M. L.	0

OUEST

Beloit 6.....	Lawrence	0
Bowling Green 12.....	Wittenberg	0
Butler 18.....	Toledo	2
Capital 12.....	Marquette	0
Case 35.....	Haldwin-Wallace	7
Cincinnati 20.....	Carnegie	0
Concordia 40.....	Aurora	0
Denison 32.....	0	0
DePue 32.....	Earham	0
Detroit 7.....	Marquette	0
Drake 12.....	Iowa Teachers	0
Findlay 12.....	Evansville	7
Iowa 21.....	Illinois	0
John Carroll 12.....	Kent State	0
Kansas State 3.....	So. Carolina	0
Kentucky 6.....	Wilberforce	0
Kenyon 51.....	Ashtabula	0
Minnesota 9.....	Nebraska	0
Monmouth 0.....	Cornell (Iowa)	0
Northwestern 20.....	Indiana	14
Ohio Northern 14.....	St. Union	0
Ohio State 48.....	Wisconsin	34
Ohio U. 21.....	Ohio Wesleyan	0
Okla. A.M. 13.....	St. Louis	7
Purdue 9.....	Michigan State	0
Ripon 13.....	Grinnell	0
Tennessee 33.....	Ottawa	13
Tulsa 61.....	N. Dakota State	0
Wabash 20.....	Franklin	0
W. Michigan 12.....	Manchester	0
Western Reserve 24.....	Miami U.	13
Wichita 27.....	Emporia State	13
Woonter 9.....	Oberlin	0

EXTREME OUEST

Corroll 6.....	Montana Mines	0
Colorado Mines 32.....	Western St.	7
Denver 14.....	Utah State	0
Montana 13.....	No. Dakota	0
West Wash. 20.....	St. Martin's	13
Williamette 55.....	Puget Sound	7

8. Shawinigan—M. Filion (Lavoie, Calhoun) 13:55
9. Shawinigan—Lavoie (Calhoun) 14:20
10. Lachine—Hayes (Gauthier) 19:37
Punition: Hébert.
NEW YORK, N. — Babe Ruth est devenu grand-père aujourd'hui. Sa fille, mariée à Dan Sullivan de Brooklyn a donné naissance à une petite fille de sept livres aujourd'hui.



LYNN PATRICK

pour voler la rondelle à ce dernier, et compter son deuxième point de la soirée, point qui rendait la victoire du club new-yorkais plus certaine. Patrick a compté son point pendant que son coéquipier Babe Pratt était au pénitencier. Henry a bloqué 30 lancers dont plusieurs difficiles. Mowers n'eut qu'à bloquer huit lancers mais trois l'ont déjoué. Une bataille a éclaté entre Stewart et Heller au début de la joute et Mowers s'en est mêlé et l'arbitre Burke rétablit l'ordre rapidement.

RANGERS — Buts: Henry; défenses: Junda et Heller; centres: Smith; ailes: Hextall et Watson. Subs: Coulter, M. Colville, N. Colville, Warwick, Patrick, Pratt, Pike, Tustin.

DETROIT — Buts: Mowers; défenses: Orlando et Stewart; centres: Grosso; ailes: Wares et Abel. Subs: Motter, Liscombe, Howe, Bruneteau, Giesbrecht, Brown, Fiarer, Mo-Caig, Hiller. Arbitres: Ed. Burke, Charles McVeigh et Doug Young.

Première période
1-Rangers: Patrick (Warwick, Heller) 5:23
2-Rangers: Heller (Patrick, Pike) 12:28
Pun.: Heller 2, Stewart 2.
Deuxième période
Aucun point.
Aucune punition.
Troisième période
3-Détroit: Grosso (Wares, Abel) 23
4-Rangers: Patrick 10:01
Pun.: Pratt, Orlando.

Valleyfield défait Washington, 5 à 2

VALLEYFIELD, 10. — Les "V" de Valleyfield de Lucien Leduc ont défait les Aigles de Washington par le score de 5 à 2, au cours d'une joute d'exhibition, hier après-midi.

WASHINGTON — Dickie, Burrage, Molanahan, Lessard, Allen, Wilson; subs.: Weaver, Courteau, Hickey, Hoell, Ulyot, Hollowell, Thompson, Madore, Bleau.
VALLEYFIELD — Lascelles, Slater, Dalglish, Joannette, Poquette, Bastien; subs.: Léonard, Kipp, Stewart, Cadieux, Champagne, Boyer, Hyslead, Dufour, Guitridge, Nickarz.

Première période
1-Valleyfield: Guitridge (Hyslead) 14:52
Pun.: Kipp, Courteau, Allen, Nickarz.
Deuxième période
2-Valleyfield: Hyslead 8:04
3-Valleyfield: Cadieux (Joannette, Slater) 7:13
4-Valleyfield: Bastien 10:24
5-Washington: Molanahan (Ulyot) 19:00
Pun.: Dufour, Nickarz, Slater, Champagne.
Troisième période
6-Washington: Weaver (Courteau) 7:00
7-Valleyfield: Boyer 17:35
Pun.: Boyer (maj.), Ulyot, Nickarz, Courteau, Madore (maj.), Joannette (maj.), Wilson, Slater.

Pats et Cornwall égaux pour la première place

Les Pats battent Ottawa tandis que Canadien et Royal font joute nulle, hier. — Le Canadien renforcé

La ligue de hockey Québec Senior est dans une saison encore toute nouvelle mais déjà, nous avons l'impression que ce circuit est le mieux équilibré depuis des années. Chacun de ses duels sera intéressant au possible et la victoire pourra pencher aussi bien d'un côté que de l'autre. Hier, pendant que les Flyers de Cornwall battaient les As de Québec pour la deuxième fois de suite, les Pats vengeaient leur échec de samedi, en battant les Sénateurs d'Ottawa par 2 à 1 au Forum, tandis que dans l'autre joute, Royal et Canadien annulaient au pointage de 3 à 3, au cours de furieuses hostilités. Par leur gain, les Pats montaient également en tête de la ligue, sur un pied d'égalité avec les Flyers de Cornwall. 9,044 personnes ont assisté au programme double et nul doute que si le circuit Slater continue d'offrir des luttes aussi contestées, un record d'assistance sera établi cette saison.

Le premier duel donna lieu à un beau duel entre les gardiens de buts Louis St-Denis et Bill Dickie. St-Denis sauva son club particulièrement au début de la joute alors que la ligne Gaudette-Mattson-Riley pratiqua un jeu d'ensemble parfait pour les Pats. Riley a compté le premier point de la partie sur un superbe effort avec l'aide de



E. LAFORCE

Gaudette au début de la deuxième période. Les deux clubs se surveillèrent ensuite de près mais au début de la troisième période, Mullin porta le score 2 à 0. Les Pats se replièrent ensuite sur la défensive et ils surent protéger leur avance bien que Carthy compta l'unique point des Sénateurs. C'était le quatrième point que Carthy obtenait au cours de la fin de semaine. Les Sénateurs ont attaqué furieusement au cours des dix dernières minutes de jeu mais les Dickey, Lafforce et Larochelle furent infranchissables. Lafforce n'eut aucun repos au cours de la deuxième moitié de la joute et il fut l'as défensif des vainqueurs.

Dans la deuxième joute, pour un début de saison, le Tricolore et le Royal ont eu recours à beaucoup de rapidité. Renforcé par la présence de Hermie Gruhn et Glen Harmon, le Canadien a fait belle figure et il a fallu que Bill Durnan soit à son meilleur pour frustrer d'un gain le club de Paul Haynes. Gruhn et Currie ont compté chacun un point au cours de la première période puis McGillibon donna une avance au Tricolore et Jim Haggerty égala les chances. McCurry a bousculé durement Harmon à un moment et l'arbitre Wilcox a puni les deux joueurs. La foule a protesté contre la punition décernée à Harmon et le jeu fut interrompu pendant plusieurs minutes afin de débayer la glace, de débris de toutes sortes.

Le Royal prit les devants au début de la troisième période sur un beau point de Bob Morin après que Marcel Raymond eut bien préparé le jeu. Et pendant que Haggerty purgeait une punition, Meronek a intercepté une passe parfaite de Smart pour égaliser les chances. On tenta en vain dans les deux camps de briser l'égalité dans la suite. Pte Morin manquait sur l'alignement des champions mais son frère Bob le remplaçait. Fernand Majeau, blessé à une main, était aussi absent dans le Camp des Pats et Ken Murry lui fut substitué. Pour les Sénateurs, les nouveaux venus étaient Gene Reinhardt et Ray Traynor.

Les arbitres Gravel et Wilcox ont bien dirigé les deux rencontres, bien que Wilcox ait été erratique dans sa décision de punir Harmon quand la foule a protesté au cours

Football canadien

Université de Loyola St. 7, 7 St-Patrick 6 (à Ottawa) exhibition.

Pats St. Rockland 1 (Ligue Junior Québec).

College Stanstead 37, College Bishop 6 (exhibition à Lennoxville).

U. Dalhousie 9, Navy 7 (Ligue de football de Halifax).

Hamilton, Wildcats 20, Kitchener-Waterloo 1 (Union St. Ontario).

Westmount High School, 12, Catholic High 6 (pour le championnat de la Cité).

du duel Roy-Canadien. Les Pats n'ont peut-être pas le meilleur club de la ligue mais ils sont les plus combattifs. Le point de Riley fut classique. Ce Riley sait certes manier le disque. Il a 24 ans et il serait un joueur d'avenir, s'il checkait. St-Denis et Dickie ont tour à tour été en évidence, sauvant des points nombreux.

Le Canadien a impressionné pour la première fois. Harmon et Bessette ont bataillé superbement. A cause de l'absence de Pete Morin, Frank Carlin a complètement remanié ses lignes. Jim McFadden et Bob Walton n'ont pas joué. Ils n'ont pas encore reçu leur transfert. Roger Gaudette est toujours le rapide et gracieux patineur d'antan. Il a été blessé au cours de la troisième période mais il est retourné au jeu sans rien perdre de sa rapidité.

OTTAWA — Buts: St-Denis, Défense: Reinhardt et Grant, Centre: Carthy, Ailes: Traynor et Creighton, Substituts: Pratt, Vandaele, T. Lemay, Poirier, Brunning, Cheyne, Green, Gold (gardiens de buts sub).

PATS — Buts: Dickie, Défense: Larochelle et Marchand, Centre: Mattson, Ailes: Reilly et Gaudette, Substituts: Armand, Mullins, Carroll, Murray, Egan, Kelly, Jotkus, Lafforce, Goldie (gardiens de buts), Arbitres: Wilcox et Gravel.

Première période

Aucun but
Punitions: Reinhardt, Poirier, Pratt.

Deuxième période

1. Pats—Reilly (Gaudette) ... 3:35
Punitions: Kelly, Reinhardt (2), Brunning, Jotkus.

Troisième période

2. Pats—Mullins (Marchand) ... 1:15
3. Ottawa—Carthy (Greene) ... 15:06
Punitions: Larochelle, Poirier, Reilly.

Résultat final: Pats 2, Ottawa 1.

Deuxième partie

ROYAUX — Buts: Durnan, Défense: Currie et Southwick, Centre: O'Connor, Ailes: Carragher et Morrison, Substituts: Mahaffey, Raymond, B. Morin, Kowelnak, Haggerty, Hefferman, Ward, McCurry.

CANADIENS — Buts: Ritchie, Défense: Snowdon et Anton, Centre: Meronek, Ailes: Smart et McGillibon, Substituts: Bicknell, Brown, Bessette, Richard, D'Here, Millar, Harmon, Gruhn.

Arbitres: Wilcox et Gravel.

Première période

1. Canadiens—Gruhn (Harmon) ... 4:35
2. Royaux—Currie (Morrison) ... 13:52
Punitions: O'Connor, Bessette, McCurry, Richard, McGillibon, Brown, Harmon.

Deuxième période

3. Royaux—Haggerty (Hefferman) ... 22
4. Canadiens—McGillibon (Meronek) ... 2:51
Punitions: McCurry (2), Currie, Bicknell, Brown, Harmon.

Troisième période

5. Royaux—Bob Morin (Raymond) ... 3:22
6. Canadiens—Meronek (Smart—McGillibon) ... 7:48
Punitions: Haggerty, D'Here, Kowelnak, McGillibon, Southwick, Harmon.



DON MCKENZIE, joueur intérieur des Argonauts de Toronto, dans la pose caractéristique qu'il n'a pas manqué d'assumer, samedi, lorsque fut inaugurée la série pour le championnat de football de l'Est du Canada, entre Argos et Rough Riders.

Les Argos prennent une avance de huit points en battant les Rough Riders

OTTAWA, 10.—De leur plus familière façon, les Argonauts de Toronto ont déjoué de nouveau les experts du gridiron, samedi, et, en déployant un dynamisme exceptionnel, tout en bénéficiant de toutes les aubaines, ils ont défait les Rough Riders d'Ottawa par 16 à 8, devant 12,000 personnes, dans le premier d'une série de deux matches, le total des points comptant, pour le championnat de l'Est du Canada et le droit de rencontrer les monarches de l'Ouest.

C'est donc une marge plutôt confortable, prise par les Argos pour le second match, qui aura lieu samedi dans la ville-reine. Les frères Stukus, Bill et Annis, ont joué le principal rôle dans la victoire, surtout Bill, l'un des arrières les moins en évidence dans les gazettes.

Assurant l'avance à bonne heure, les Argonauts ne furent jamais en danger. Car, lorsque les Rough Riders se rallièrent, dans le quatrième quart, pour un "touch", Bill Stukus se signala de nouveau en profitant d'une bourde d'Orville Burke pour décider définitivement de la bataille. Cette erreur sera peut-être responsable du sort de la série. Les gains en verges furent de 172 verges pour les locaux contre 118 pour les Argos. Toutefois, les gains des Riders furent tenus, deux, trois ou quatre verges à la fois, tandis que Bill Stukus gagna 61 verges en trois élans.

Les Argos surent profiter de toutes les erreurs de leurs adversaires, dont le sort ne s'améliora pas par une punition d'un recul de neuf verges pour discussion futile avec l'arbitre.

Voici le sommaire:

Premier quart

1—Argos, simple (Foliwell).
2—Argos, field goal (A. Stukus).

2e quart

3—Ottawa, simple (McWatters).

3e quart

4—Argos, touchdown (B. Stukus).

5—Argos, convert (A. Stukus).
6—Ottawa, simple (McWatters).

4e quart

7—Ottawa, touchdown (Golab).
8—Ottawa, convert (Fraser).
9—Argos, touchdown (A. Stukus).
10—Argos, convert (A. Stukus).

FOOTBALL PRO

NEW-YORK, 10.—Dans le football professionnel, les Giants de New-York sont montés en première place de la ligue Nationale en battant les Lions de Détroit par le score de 20 à 13. Les Dodgers de Brooklyn ont battu les Redskins de Washington par 13 à 7; les Bears de Chicago ont eu raison des Rams de Cleveland par 31 à 13.

LIGUE NATIONALE

Cleveland 13, Chicago Bears 31.
Détroit 13, New-York 20.
Washington 7, Brooklyn 13.
Pittsburgh 7, Philadelphie 7.

LIGUE AMERICAINE

Cincinnati 0, Milwaukee 0.
Columbus 7, Buffalo 14.

Les Millers de Minneapolis ont défait les Oilers de Tulsa samedi soir, à Tulsa, par 3 à 0, au cours d'une partie de la ligue Américaine. Fasano compta deux points et Prokop comptait l'autre.

Imlach compte trois points pour Flyers

QUÉBEC, 10 — Les surprenants Flyers de Cornwall ont de nouveau triomphé des As de Québec par le score de 5 à 2, hier, devant 6,000 personnes. Parce

gain, les Flyers sont égaux avec les Pats de Montréal pour la première position de la ligue, avec cinq points et ils devancent Ottawa et Québec qui ont chacun quatre points. La nouvelle ligne d'attaque, composée de Imlach, Gardner et Thibault a dirigé l'offensive des Flyers. Imlach a compté trois points. Latoski et Drummond du Cornwall, Hamel et Gaudreault des As ont été les autres scoreurs. Thibault fit trois passes parfaites. Les Flyers ont compté trois de leurs cinq points au cours des dix dernières minutes de jeu, après que le gardien de buts Connie Dion eut empêché les As de compter une vingtaine de fois au cours des deux premières périodes. Paul Courteau était dans les filets du Québec.

La joute a été monotone et dénuée de rudesse. Gaudreault compta le premier point de la joute mais Imlach compta ensuite deux fois avec l'aide de Gardner et Thibault. Imlach compta son dernier point alors qu'il se sauva du peloton pendant que les As attaquaient en masse. Il ne restait alors que quelques secondes de jeu.

CORNWALL — Buts: Dion, Défense: Ritchie et Drummond, Centre: Thibault, Ailes: Reid et Lemire, Subs: Ailes, Maundrell, Bellinger, Gardner, Latoski, Imlach, Shaw.

QUÉBEC — Buts: Courteau, Défense: Labrie et Brennan, Centre: Robertson, Ailes: Rozinski et Rossignol, Subs: Stahan, McMahon, Gaudreault, Lee, Nicholson, Hamel, Blake, Grabowski.

Arbitres: A. Paquet et S. Brown.

Première période

1. Québec—Gaudreault (Lee et Nicholson) ... 11:44
Punitions: Latoski, McMahon, Ailes.

Deuxième période

2. Cornwall—Imlach (Gardner et Thibault) ... 2:54
3. Cornwall—Imlach (Gardner et Thibault) ... 13:42
Punitions: Blake et Drummond.

Troisième période

4. Cornwall—Latoski (Thibault) ... 11:05
5. Québec—Hamel (Blake et McMahon) ... 14:18
6. Cornwall—Drummond (Maundrell) ... 15:07
7. Cornwall—Imlach ... 15:35
Punitions: Imlach.

Trois Pistoles bat Filisteo par un nez à Pimlico

BALTIMORE, 10. — Des pur-sang de pays étrangers ont remporté les principaux honneurs dans les stakes Grayson à la piste Pimlico alors que Trois Pistoles et Filisteo ont terminé nez à nez dans l'ordre mentionné devant une foule enthousiaste de 20,000 personnes samedi.

Trois Pistoles, "outsider" à \$18.60, a terminé avec courage pour résister à la menace de Filisteo, le favori, dans les dernières verges. Paul Kieper a conduit le vainqueur qui a couru la distance d'un mille et demi en 2:37. Ce temps était beaucoup moins rapide que le record de piste, il était effectivement le moins rapide dans l'histoire du Grayson ce qui est fort compréhensible puisque la piste était boueuse et lente. Cinq longueurs en arrière de Filisteo se trouvait Russia. Bien que conduit par Wendell Eads, Shot Put a terminé quatre longueurs en arrière en quatrième place.

Joe Smith gagne à Yonkers.--Côté est 4e

Gregory Rice gagne l'épreuve cross-country pour le titre américain. — Bel exploit de Smith

YONKERS, New-York, 10 — Gregory Rice, ancien coureur de l'Université de Notre-Dame et Joe Smith, lauréat de Bedford, Mass., ont remporté la victoire dans les classiques de la course à pied, disputées hier après-midi à Yonkers. Rice, qui est détenteur mondial des records sur distance de deux et trois milles, a gagné la course cross-country, couvrant six milles en 20 minutes, 18 secondes et sept dixièmes.

Joe Smith qui ne participait qu'à son deuxième marathon de sa carrière, a gagné la classique Yonkers, sur la piste d'Empire City, couvrant la distance de 26 milles et 385 verges en deux heures, trente-six minutes et six secondes. Smith devient ainsi le nouveau champion américain dans la division des marathons et il succède à Gérard Côté de Montréal qui gagna l'épreuve l'an dernier. Côté s'est classé quatrième cet après-midi, cinq minutes en arrière du meneur. Jim Rafferty et Joe McCluskey se sont classés respectivement deuxième et troisième en arrière de Rice. Don Lash, vainqueur du cross-country à sept reprises dans le passé, n'a pas pris part à l'épreuve.



Gregory Rice

Joe Smith a battu Fred McGlone, de Roxbury, Mass., par 50 verges dans le grand marathon. Johnny Kelley, de Arlington, Mass., s'est classé troisième. Il a failli au cours d'un dernier mille après avoir livré un beau duel aux meneurs. Don Heinecke fut cinquième.

Ottawa bat Pats, samedi

OTTAWA, 10 — Conduits par Jack Carthy qui a compté trois points, les Sénateurs d'Ottawa ont battu les Pats de Montréal par le score de 7 à 2 samedi soir. Carthy remplaça Cheyne, qui fut suspendu pour une partie. Evoluant aux côtés de Nicholson et Brunning, Carthy a pris part à tous les principaux jeux. Tenus à un score de 2 à 1 au cours de la première moitié de la joute, les Sénateurs ont fait ensuite de la belle besogne et ils ont augmenté graduellement leur avance. Au cours de la dernière période, les Sénateurs ont lancé 15 fois contre 5 vers les filets. Les Pats ont été combattifs mais dans leur tentative de regagner du terrain, ils ont évolué ouvertement et le club Ottawa a profité de toutes les ouvertures.

ALIGNEMENT

OTTAWA: Higginsbottom, buts; Pratt, défenseur; Vandaele, centre; Inglis, Green, ailiers; Creighton. Pats: Dickie, Marchant, Larochelle, Majeau, Mullins, Carroll.

Ottawa subit Grant, Reinhardt, T. Lemay, Poirier, A. Lemay, Nicholson, Brunning, Carthy, Traynor. Pats subit Gaudette, Mattson, Laforte, Riley, Jothas, Kelley, Armand, Gault, Engan.

Arb. trois: Geo. Seed et Kenny Draper, Ottawa. Spectateurs: Sommeil.

PREMIERE PERIODE
1-Ottawa-A. Lemay, 13.02
(T. Lemay) 17.53
2-Pats-Gaudette, (Riley) 17.53
Puntition. — Poirier, Marchand, Grant, Larochelle.

DEUXIEME PERIODE
3-Ottawa-Green, (Grant) 2.50
4-Ottawa-Carthy, 8.50
(Bunning, Poirier) 12.55
5-Ottawa-Carthy, (Pratt) 16.53
6-Ottawa-Poirier, (Grant) 17.30
7-Pats-Jothas, 17.30
(Mullins, Majeau) 17.30
Puntition. — Engan, Majeau.

TROISIEME PERIODE
8-Ottawa-Pratt, 11.35
(Vandaele, A. Lemay) 11.35
9-Ottawa-Carthy, 11.35
(Creighton) 11.35
Puntition. — Engan.

TIMMINS, Ont., 10. — Les Sea Gulls d'Atlantic City ont défait le club Timmins par 7 à 2 dans une joute d'exhibition. Les Nevins et Bill Maki ont compté chacun trois points pour les vainqueurs.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payés en fin de semaine:

A Pimlico — Little Bolt et Sturdy Duke, ont payé 289.05.

A Rockingham — Chestnut Bar et Gay Fawkes, ont payé \$31.20.

L'U. de Notre-Dame défait Navy, 20-13 à Baltimore

NEW-YORK, N. — Les combattifs joueurs irlandais de l'Université de Notre-Dame ont resté invincibles dans le football américain, aujourd'hui en battant le puissant club de Navy par le score de 20 à 13. Angelo Bertini a fourni les passes qui ont résulté pour trois touchés des vainqueurs. Le match a été disputé devant 35,000 personnes à Baltimore et le Notre-Dame a brisé une égalité de 13-13 au cours de la quatrième période.

Défaite des Blue Bombers par 8 à 6 par le club Regina

REGINA, 10. — Les jeunes Roughriders de Regina ont battu les Blue Bombers de Winnipeg par le score de 8 à 6 dans la première d'une série deux-dans-trois pour la finale du football de l'Union Inter-provinciale de l'Ouest du Canada, ici, samedi. La deuxième partie sera disputée, demain, le 11, et, si nécessaire, la troisième sera jouée samedi prochain. Ces deux matchs auront lieu à Winnipeg.

Jouant devant une mince foule et sous un vent mordant, qui balayait le gridiron, les Roughriders prirent l'avance dans le premier quart sur le brillant "touch down" de Ken Charlton, mais, ils faiblirent dans le second quart, alors que les bombers livrèrent un langage sensationnel de passes. Un "touch" fut obtenu et il fut converti, comme l'avait été, du reste, celui de Charlton.

Mais, encore pleins d'ardeur, les locaux revinrent à la charge et gagnèrent un point dans le troisième quart, sur un rouge, pour obtenir son dernier sur la fin du match.

Sherbrooke bat Joliette, 4 à 1

SHERBROOKE, 10. — Les Red Raiders de Sherbrooke de la ligue Senior des Cantons l'Est ont défait le Joliette de la ligue Montréal dans une partie d'exhibition par le score de 4 à 1. Jensen s'est distingué pour les vainqueurs en comptant trois points et Loblan compté l'autre. Léger a obtenu l'unique but des perdants.

Mancini, l'adversaire de Castilloux, demain soir, est arrivé en notre ville, hier

Les fervents de la boxe seront servis à souhait, demain soir, alors que le matchmaker Alec Moore, de la Canadian Arena Co., présentera son premier programme. La liste des boxeurs au programme du premier gala pugilistique de la nouvelle saison permet d'anticiper des combats intéressants.

Castilloux a grandement impressionné ses partisans à l'entraînement hier. Boom Boom Mancini, l'adversaire de Dave dont la réputation n'est plus à faire, est arrivé dans la métropole avec son entraîneur Ray Arcel. Ceux qui ont vu Mancini faire de la boxe imaginaire durant vingt minutes, frapper ensuite le sac de sable, puis terminer par une danse à la corde, ont unanimement déclaré que Castilloux ne sera pas seul dans l'arène demain soir. A leur sortie du gymnase, plusieurs spectateurs étaient prêts à parier sur les chances de Mancini, un gaillard court mais solide. D'autre part cependant, Raoul Godbout, le gérant de Dave, que nous avons rencontré au Forum, a déclaré que le champion canadien est au meilleur de sa condition et que Mancini ne lui fait pas plus peur qu'un autre. A tout événement, Mancini promet d'être un adversaire pas très commode; il cogne fort, ses coups de gauche ont la rapidité de l'éclair et sa droite fait mal.

Tandis que Mancini et Hurst pratiquaient au Sportsmen Club, Castilloux et Gonzales terminaient leur entraînement au club Champêtre.

Dans le camp de Dave on ne croit pas seulement que Dave vaincra Mancini mais que Gonzales l'emportera aussi sur Harry Hurst dans l'autre combat principal de la soirée. Gonzales a le désir de livrer quelques combats à Montréal et il lui faudrait, pour cela, remporter une victoire demain soir. En s'entraînant avec Dave, chose qu'a refusée Hurst, il a pu profiter en

même temps de l'expérience de Castilloux et du style de Hurst que Dave a rencontré deux fois.

L'intérêt suscité par le gala pugilistique de demain soir surpasse tout ce que nous avons vu depuis quelques mois. La vente des billets a été très grande en 30 de semaines. A part des deux combats précités le programme comprendra un match entre Johnny Greco et Jimmy Foster ainsi que deux autres combats.

Courses au parc Richelieu

Voici les résultats de la matinée de courses d'hier au parc Richelieu:

Classe 2.24 — Source \$100.00
June Todd, E. Dionne... 3 1 1
Fran. Worthy, W. Chalmey... 1 2 2
Rosa Canot, F. Perreault... 2 4 3
Pine Ridge Henley, H. H. tin... 5 3 4
Gratt. Steelaway, A. Grise... 4 5 5
Grattan Girl, D. Brouseau... 6 6 7
Grattan Henley, E. Leboeuf... 7 7 6
Temps: 2.23, 2.25 1-4, 2.26.

Classe 2.15 — Source \$100.00
Liberty Todd, J. R. Ledoux... 2 1 1
Yettah Roy, E. Poirier... 1 2 2
Peter Hildwell, Jos. Roy... 2 3 3
Mr. Harriman, O. Corbell... 4 4 4
Lita... 4 4 4
Tony Grattan, M. Groulx... 7 6 5
Colonel Upton, D. Rice... 6 7 6
Barbara Grattan, Bombar... 5 5 7
Temps: 2.22 1-4, 2.23 1-4, 2.23.

Free-for-AM — Source \$150.00
Lawyer Grattan, H. Larochelle... 2 1 1
Victor Lee, A. Langeville... 1 2 2
Dominion Grattan, J. R. Ledoux... 3 2 2
Midnight Grattan, Bombar... 4 4 4
Temps: 2.23, 2.24 1-4, 2.24.
Juge au départ: Bert Osgood.

Que ceci ne nous arrive pas ! Epargnez davantage !



Mieux vaut prévenir que guérir, et si les Canadiens ne veulent pas que de telles choses arrivent dans leur pays, ils doivent épargner davantage afin que le Canada puisse acheter ce qu'il faut pour la poursuite de la guerre. Ces scènes de bombardements furent prises en Angleterre. La même chose peut se produire dans notre pays.

S.E. Mgr Charbonneau félicite la J.O.C.

Son Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, a félicité personnellement la J.O.C. à l'occasion de la Semaine du service domestique tenue par cette organisation de jeunesse catholique. Son Excellence a assuré les Jolistes de sa coopération, ainsi que de l'appui du clergé.

La séance de clôture a eu lieu hier soir dans la salle du collège St-Laurent. Mme Léveillé, présidente des amicales féminines, Mlle Emilia Lacroix, présidente diocé-

saine, et Mlle L. Deshaies, surveillante générale du service domestique, ont adressé également la parole.

Mgr Charbonneau, au cours de son allocution, souligna que "de tous les mouvements catholiques spécialisés, la Jeunesse Ouvrière Catholique est celui qui se penche le plus sur cette classe qui a tant besoin de protection." On remarquait parmi les invités le R. P. Victor Villeneuve et M. l'abbé A. Deschênes.

Cinq morts...

(Suite de la page 3)

chaussure lorsqu'ils furent projetés dans les airs par une auto dont le chauffeur continua sa course après l'accident. M. McMichael fut transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame souffrant de plusieurs fractures et de plaies contuses au cuir chevelu. Son état est très grave. Quant à sa compagne, elle fut dirigée vers l'Hôtel-Dieu par un passant. Elle souffre d'une fracture de la jambe et d'un violent choc nerveux.

L'autre accident s'est produit vers 11 heures, hier matin, angle des rues Villieray et Chateaubriand. Ovide Asselin, 14 ans, 7878 rue Lajeunesse, pilotait sa bicyclette à l'intersection précitée, lorsqu'il fut projeté violemment sur la chaussée par une automobile dont le chauffeur disparut après l'accident. Heureusement, le jeune Asselin ne fut pas gravement blessé. Il fut pansé par un médecin des environs et refusa d'être transporté à l'hôpital.

Trois jeunes filles furent blessées vers 2 heures, hier matin, dans une collision d'autos qui se produisit à l'angle des rues Sauvé et Lajeunesse. Ce sont Mlles Blanche Legueux, 24 ans, et Juliette Belleville, 20 ans, toutes deux de Drummondville et Mlle Evelyn Robineau, 18 ans de Melocheville. Les deux jeunes filles de Drummondville avaient pris place dans l'auto de M. M. Beaulé, de Pont-Viau, qui donna violemment contre une auto stationnée, conduite par M. R. Ainey, 2210 avenue Howard. Mlle Robineau accompagnait M. Ainey, au moment de l'accident. Le jeune Beaulé qui conduisait la voiture de son père au moment de l'accident, fut appréhendé par la police, sous l'accusation d'avoir conduit une auto sans permis. Les trois blessées furent pansées sur les lieux et refu-

serent d'être transportées à l'hôpital.

Mme Joseph Trudel, 37 ans, 118, rue Kennedy, à Woonsocket, fut blessée, vers 7 heures, hier soir, dans une collision d'autos. La voiture dans laquelle elle avait pris place et qui était conduite par son époux entra en collision avec celle de M. Lucien Beaudry, 4824, est, rue Sainte-Catherine. L'accident se produisit à l'entrée du village de Saint-Sulpice. Mme Trudel fut transportée à l'hôpital Notre-Dame, souffrant d'un violent choc nerveux.

Vers 8 heures, ce matin, des passants aperçurent le cadavre d'un homme se balançant au bout d'une branche d'arbre, chemin Tiffin, aux limites de Longueuil-St-Lambert. On manda la police provinciale. Il s'agit de Carl Stratton, 42 ans, 630, rue Lagachetière ouest. Le cadavre fut transporté à la morgue.

Tous les citoyens...

(Suite de la page 3)

dès le coucher du soleil, ce soir, jusqu'au lever du soleil demain. Soyez certains que toutes les lumières extérieures sont éteintes. Assurez-vous qu'aucune lumière intérieure n'est visible de l'extérieur et que chaque fenêtre est bien bouchée avec du matériel fourni.

Trois alertes seront données:

La première, sirènes et cloches, durant 2 minutes, sera donnée à 9 h. 45 comme avertissement.

La seconde, à 10 heures, sirènes et cloches durant 2 minutes également, mais à son continu, sera le signal "En action" et marquera l'obscuration. Là, toutes les lumières devront s'éteindre.

Enfin, le troisième signal signifiera la fin de l'alerte. Les chemins de fer quittant

Montréal seront retardés pour ne pas circuler pendant l'obscuration et accommoder les voyageurs, car les tramways et les taxis seront arrêtés également.

Pour les cas d'urgence les citoyens pourront toujours se servir du téléphone.

Tous les corps de police, de pompiers, du C.P.C. et divers corps publics tels que les hôpitaux, la société ambulancière Saint-Jean, la Croix-Rouge, les scouts, les services auxiliaires de femmes, seront mobilisés et assureront l'ordre.

Des postes de secours seront placés à de nombreux endroits en ville en cas d'accident.

Tous les citoyens doivent se rappeler qu'il est de leur devoir de se soumettre de bonne grâce à l'obscuration et ne pas oublier que la loi prévoit à la punition sévère de ceux qui violeront l'ordonnance.

Hitler épouvanté...

(Suite de la page 3)

s'en fait sentir, dans les océans Indien et Pacifique.

Dans le Pacifique, dit M. Churchill, "nous étendons le long bras de la fraternité et de la maternité aux peuples d'Australie et de Nouvelle Zélande".

"Il est évident", déclare-t-il, "pour tous ceux qui ont des yeux pour voir que les forces de la liberté et de la démocratie n'ont d'aucune façon atteint la limite de leur puissance".

M. Churchill ajoute qu'il tient à faire cette déclaration sur les intentions de la Grande-Bretagne dans le Pacifique parce que "nous ne savons pas si les efforts des Etats-Unis pour sauvegarder la paix dans le Pacifique seront fructueux".

Le premier ministre déclara à son auditoire qui l'applaudit bruyamment, lorsqu'il se leva pour prendre la parole:

"En jetant un regard sur la vaste et sombre scène avec le moins de pitié possible, il semble que ce serait une aventure très hasardeuse de la part du peuple japonais de plonger bien inutilement dans un conflit mondial où il affronterait — où il pourrait bien affronter — dans le Pacifique des États dont la population comprend une grande partie de la race humaine.

"Si l'acier est le fondement de la guerre moderne, il serait plutôt dangereux de la part d'une puissance comme le Japon, dont la production sidérurgique est seulement d'environ 7,000,000 de tonnes par année, de provoquer fort gratuitement un combat avec les Etats-Unis dont la production sidérurgique est maintenant d'environ 90,000,000 de tonnes par année, et je ne tiens pas compte de la puissante contribution que l'Em-

pire britannique peut fournir de diverses façons.

"Je souhaite ardemment que la paix du Pacifique soit sauvegardée conformément aux désirs connus des hommes d'Etat les plus sages du Japon.

"Mais tous les préparatifs pour défendre les intérêts britanniques dans l'Extrême-Orient et défendre la cause commune maintenant en jeu ont été et sont en voie d'exécution."

Revenant à la guerre d'Europe, le premier ministre dit:

"De plusieurs milieux, on nous dit que nous devons nous attendre bientôt à ce qu'on appelle une offensive de paix de Berlin. On en voit tous les signes et symptômes — comme le secrétaire aux affaires étrangères confirmera la chose — dans les pays neutres, et tous les signes sont dans cette direction.

"Ils disent tous que les hommes coupables qui ont déclenché l'enfer sur le monde espèrent échapper au sort sinistre qui les attend pour bientôt.

"Nous devons à nous-mêmes, nous devons à nos alliés russes ainsi qu'au gouvernement et au peuple des Etats-Unis de laisser clairement savoir que, que nous soyons appuyés ou non, nous, que quelque longue et ardue que puisse être la tâche, la nation britannique et le gouvernement de Sa Majesté à la tête de la nation et de concert avec les gouvernements des grands Dominions ne participeront jamais à aucune négociation que ce soit avec Hitler ou un groupe quelconque en Allemagne qui représente le régime nazi".

LONDRES, 10. (B. U. P.) — Il ressort du discours de Churchill que la Grande-Bretagne, les Dominions et le gouvernement hollandais en exil à Londres déclarent la guerre au Japon "à une heure d'avis", si un conflit éclate entre les Etats-Unis et le Japon.

Cours public d'horticulture au Jardin botanique de Montréal

Mercredi soir prochain, le 12 novembre, à 8 h. 30, M. Jules Brunel, sous-directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal, fera en français une conférence intitulée: "Gare aux champignons vénéneux!". Ce sera la neuvième conférence du troisième cours public d'horticulture offert par le Jardin botanique avec la coopération de la Garnegie Corporation of New-York. Il y a alternance de conférence française et de conférence anglaise. L'entrée est libre.

Le Jardin botanique est situé à l'angle de la rue Sherbrooke et du boulevard Pie IX, au terminus de l'autobus "Sherbrooke-E".

3,500 ouvriers font la grève

WASHINGTON, 10. (F. A.) — 3,500 ouvriers de la construction, affiliés à la Fédération américaine du travail, ont été appelés par leur union à cesser le travail aux établissements navals de San Diego.

Le contre-amiral Charles A. Baskely, commandant de la région navale, a dit que la "marine ne peut tolérer d'autre délai dans son programme vital de construction" et qu'il maintiendrait ses instructions pour que le travail soit repris. Le différend survint en résultat d'une grève de sympathie pour les ouvriers employés à la construction de maisons pour le personnel naval et à d'autres travaux de construction au poste d'entraînement naval, au champ de tir et au camp auxiliaire Elliott.

Les autorités navales permirent aux entrepreneurs de faire venir des manœuvres d'ailleurs et une grève générale suivit.

Mission militaire américaine au Liban

BEYROUTH, 10. (B.U.P.) — Une mission militaire américaine est arrivée à Beyrouth pour étudier la situation au Liban.

La politique de guerre à Ottawa

OTTAWA, 10. — (B.U.P.) — La Chambre des Communes sera témoin aujourd'hui d'un important débat sur la politique de guerre. L'opposition aura l'avantage de critiquer les rapports soumis par les différents ministères la semaine dernière. De fait cette discussion commença vendredi dernier lorsque les représentants fédéraux ouvrirent le débat sur le rapport de l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements. On croit que le débat aujourd'hui portera sur la production en temps de guerre.

Pendant ce temps les conservateurs ont jeté les bases de la formation d'un gouvernement national, en choisissant comme chef le très honorable Arthur Meighen. M. Meighen est un parlementaire très aguerri et de grande expérience. Mais on ne sait pas encore si le leader conservateur du Sénat voudra faire encore de la politique active. La plupart de ceux qui exercent actuellement une forte pression sur M. Meighen pour l'inciter à accepter le poste de chef du parti conservateur sont gagnés à la cause d'un gouvernement national.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA REINE DES MONTAGNES

par Henri Germain

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

13 (suite)

Sa toilette simple, mais de très bon goût, toute de soie noire, relevée par des dentelles anciennes d'une réelle valeur, seyait bien à la gravité douce de sa physionomie.

Ses yeux bruns, très beaux encore, étaient empreints d'une expression de bonté, de loyauté et de fermeté tout à la fois.

— Ainsi, mère, tu consens ? dit Paul.

— Oui, mon enfant, et j'espère !

— Comme tu es bonne !

— Puis-je te refuser quelque chose ? N'ai-je pas le devoir, très doux, de veiller à ton bonheur, de te préparer, de t'aplanir les difficultés de l'existence ?

N'es-tu pas mon cher fils, mon enfant unique et bien-aimé ?

Va, compte sur moi, mon Paul !

Je vais immédiatement rejoindre le comte de Montlouis et solliciter de lui l'entretien désiré.

Je reviendrai te prévenir, si je réussis.

Sur cette conclusion, Mme Duchamp se leva et disparut bientôt au regard de son fils. Celui-ci venait d'apercevoir Geneviève lui souriant de loin, comme pour l'encourager.

Cependant, le bal touchait à sa fin; les danseurs se faisaient plus rares, bon nombre d'invités s'étaient retirés déjà.

Une trentaine de personnes seulement conviées au dîner d'apparat qui devait clôturer cette journée de réjouissances s'éparpillaient par petits groupes dans le parc comptueux, où les rayons du soleil couchant teignaient les frondaisons frissonnantes de clartés d'or rouge.

Mme Duchamp reparut au seuil du grand salon et, d'un signe discret, appela son fils.

Le jeune homme, fort ému à l'avance, rejoignit sa mère.

Il s'installèrent ensemble dans un petit salon particulier, au moment même où Gabrielle y entra, par une autre porte pour répondre à une invitation de son mari.

Le comte Hector de Montlouis se leva, d'attitude cérémonieuse.

Il était grand, sec, nerveux, blanc de cheveux et de moustaches, accusant nettement une soixantaine proche.

Pourtant, il n'avait guère que cinquante-quatre ans; mais, en dépit de la correction de sa tenue, de son attitude hautaine, redressée par l'effort, les rides de son visage émacié trahissaient les fatigues accumulées d'une existence surmenée par de nombreux excès.

Ma chère Mme Duchamp, dit-il, j'ai cru devoir convier ma femme à l'entretien que vous désirez avoir avec moi.

Y voyez-vous un inconvénient ?

— Aucun, mon cher comte, car il s'agit d'affaires familiales.

A ces derniers mots, le comte de Montlouis eut un sursaut de surprise, avant de reprendre place dans son fauteuil.

— Veuillez vous expliquer, fit-il.

— Je vais le faire sans détour, pour ne pas abuser de vos instants précieux.

En achevant, Mme Duchamp se releva du siège où elle venait de s'asseoir.

Et, cérémonieuse, à son tour, la voix grave, le ton presque solennel elle déclara :

— Monsieur de Montlouis, j'ai l'honneur de vous demander, pour mon fils, la main de Mlle Geneviève

de Montlouis.

A ces mots, l'étonnement du comte devint presque de la stupeur.

Sans répondre, il regarda pendant un instant Mme Duchamp, son fils et enfin la comtesse, avec une sorte d'égaré.

Il se ressaisit cependant et répliqua :

— La demande que vous m'adressez et la recherche de votre fils sont des hommages précieux rendus à la personne de ma chère fille.

J'en suis flatté pour elle, et vous remercie très sincèrement.

Mais vous me prenez au dépourvu.

Jusqu'ici, je n'avais pas encore formé de projets pour l'établissement de Geneviève.

Elle est si jeune !

— Mlle de Montlouis doit avoir plus de vingt et un ans, si mes souvenirs sont exacts ?

— En effet, mais rien ne presse.

Et plus, chère madame, tout en étant flatté de la recherche de M. Paul Duchamp, il ne m'est pas permis de négliger, en un cas aussi grave, les importantes considérations sociales, indispensables à l'heureux avenir de toute union.

— C'est très juste, appuya la nouvelle comtesse de Montlouis, d'un ton glacial.

Le devoir strict des parents est d'assurer le bonheur de leurs enfants, en préservant tous leurs intérêts.

En même temps, elle lança sur Mme Duchamp et son fils, le re-

gard brûlant de ses yeux noirs, chargés de dédain.

— Il est de mon devoir, également, de vous faire connaître exactement la situation de mon fils, répartit Mme Duchamp.

Certes, sa fortune est modeste. Nous possédons actuellement, à nous deux, un revenu annuel de trois mille cinq cents francs, ce qui représente, aux taux actuels, un capital de cent trente mille francs à peine.

Je m'empresse de dire que ce capital reviendra plus tard tout entier à mon fils.

Il faut encore ajouter à cela notre petite propriété d'Harfleur; elle vaut bien une dizaine de mille francs.

Enfin, Paul est officier de la marine marchande, capitaine en second, appelé à commander un navire dans quelques années, car il possède son brevet de capitaine au long cours.

Actuellement, ses appointements représentent déjà des revenus appréciables; ils s'élèveront encore.

— La situation n'est pas à dédaigner, dit M. le comte de Montlouis, je félicite M. Duchamp d'être si avancé déjà.

Cependant, je dois vous le déclarer en toute franchise, cette situation ne saurait satisfaire à mes exigences, paternelles; ou plutôt aux espérances que j'ai conçues pour l'établissement future de ma chère enfant.

A SUIVRE

ARMAND ET LES RATES

Le nom de la femme-dragon suffit à Armand.

Compris



JEANNINE ET FATAUD

Chanceuse de pouvoir coucher dans un grenier.

A la chateur



LE FANTÔME

Le chirurgien suit le Fantôme dans la jungle

De mauvais gré



MARGOT TRAVAILLE TROP

La mère de Joseph veut sauver son fils.

Complot



JOS BRAS DE FER

Renaud se ronge de colère depuis son humiliation.

Piètre excuse



DUPUIS

MANTEAUX D'HIVER

assurant confort et
élégance aux dames
et jeunes filles

Mardi et Mercredi

COL DE RICHES
FOURRURES

17⁹⁸



... vous choisirez un
manteau garni soit de:
imitation de vison, de
renard, d'opossum ou
autres. Etoffes bouclées
ou à texture unie. Peau
dans le dos, chaude en-
tre-doublure et le tout
fini d'une riche doublu-
re de satin. Nuances
automne-hiver et noir.

DUPUIS — troisième
(centre)

CONFECTION
A
PRIX
POPULAIRES
AU
3^e ETAGE



ENVOYEZ VOS CADEAUX OUTRE-MER
AVANT LE 10 NOVEMBRE

Au rayon de la pâtisserie.
Envoyez-lui des friandises. Limite: 11 li-
vres. (emballage compris). Boîtes de 2.00
à 4.00. — Fromage — Miel — Plum-pu-
ding — Beurre d'arachides — Viandes —
Pâtés — Poulets — Soupes en conserves
— Bovril en cubes — Noix — Chocolats —
Biscuits, etc. — Fruits de port en plus.
soit 12 la livre. — Grand Spécial: 25
Beurre d'arachides, 10 ea. . . .

NOËLOGRAMME



Bonjour mes chers petits,

C'est votre vieux Père Noël qui vous
écrit pour vous avertir tous et toutes que
je quitte aujourd'hui le Pôle Nord, en
route pour Montréal. Ah! que j'ai hâte
de vous voir et de distribuer les mer-
veilles d'étranges que j'apporte avec
moi!

Oh! mes rennes s'impatiente... en-
tendez-vous leurs grelots?

A demain!

PERE NOEL

JE VOUS PARLERAI À LA RADIO VENDREDI
SOIR CBF 5 h. 30 P.M.

GANTS CHIC

peau et tissu pour
dames

pointures
6 à 7 1/2
spécial
la paire **1.00**

Exactement les gants à por-
ter avec le manteau de four-
rure ou de drap. Divers et
jolis modèles fantaisie. Noir,
marine, brun, vert, gris.

PLateau 5151 —
local 202

DUPUIS — rez-de-chaussée
(centre)



CHAPEAUX

Feutre fourrure

modèles haute nouveauté
pour les FÊTES et l'hiver.

Entrées
de tête: **3.19**
22 à 22 1/2
Mardi,
chacun

Choisissez parmi les formes:
Breton, Pompadour, Béret,
off-the-face, et autres celle
qui encadrerait le mieux
votre visage. . . ne payant
que 3.19 vous obtiendrez un
véritable feutre fourrure va-
lant plus cher. Noir, brun,
bleu aviation, vert foncé, gin-
gembre brûlé.
Pas de commandes postales
ni téléphoniques. Chaque ven-
te sera finale.

DUPUIS — deuxième
(De Montigny)



Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-S. DUBAL, v.-p. et G.-G. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.